

530 P42C

Bibliothèque de l'Université  
de Liège — PÉRIODIQUES

10 JUIL 1937

vendredi 9 juillet 1937  
dix-septième année, n° 16

publication hebdomadaire  
un an : 75 frs; six mois : 40 frs  
le numéro : 2 frs

# La revue catholique des idées et des faits

UT SINT UNUM

FONDÉE LE 25 MARS 1921  
sous les auspices du  
CARDINAL MERCIER

Directeur : L'ABBÉ R.-G. VAN DEN HOUT

## SOMMAIRE

La révolution russe

Patriotes, attention!...

Le roi Albert défenseur du droit

En quelques lignes...

Une importante réunion à la Faculté de théologie

de l'Université de Louvain

L'économie d'une révolution

Deux penseurs allemands

Les idées et les faits : Chronique des idées : Institut du Cœur Agonisant de Jésus, Mgr J. Schyrgens.  
Lectures.

Comte Gonzague de REYNOLD

TESTIS

Vicomte DAVIGNON

\*\*\*

Béda RIGAUX, O. F. M.

Luc HOMMEL

Dr O. FORST de BATTAGLIA

Bruxelles, 57, rue Royale

Tél. 17.20.50

Compte-chèque postal 489.16

# CREDIT ANVERSOIS

FONDÉE EN 1898

**SIEGES** ANVERS, 36, Courte Rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS

20, rue de la Paix

LUXEMBOURG

55, boulev. Royal



## Elixir de Spa

LIQUEUR TONIQUE ET DIGESTIVE  
CRÉÉE EN 1858 PAR

SCHALPIN, PIERREY & C<sup>IE</sup>

FOURNISSEURS DE LA COUR DE BELGIQUE

AUTRES LIQUEURS FINES DISTILLÉES : Curaçao, Cherry-Brandy,  
Triple Sec, Extra-Sec, Anisette, Kummel, etc  
SPIRITUEUX D'ORIGINE : Kirsch, Rhum, Cognac  
EXCLUSIVITÉS : Genièvres "Sky" et "Picvert" - Schiedam "Jek."

## OSTENDE- DOUVRES

La meilleure route vers l'Angleterre

EN ÉTÉ, EXCURSIONS D'UN JOUR A DES PRIX RÉDUITS

Un voyage à bord du nouveau motorship "Prince Baudouin" :  
vous émerveillerez.

Un cadeau prend toute sa valeur  
s'il est signé

# Neuhaus

Confiseur

USINE

25-27-29, rue Van Lint, Bruxelles

Tél. 12.68.53

Exportation - Emballage spécial pour les pays chauds  
très demandé au Congo Belge

CADEAUX :

23-25-27, Galerie de la Reine, BRUXELLES

Tél. 12.63.59

POUVEZ-VOUS DÉSIRER UNE MACHINE A COUDRE  
SANS DÉSIRER LA NOUVELLE

# SINGER

## 206 D 1

TOUS LES TRAVAUX DE COUTURE!

Nos anciens clients peuvent s'adresser dans tous nos Magasins  
et à tous nos Représentants pour obtenir un BON permettant  
la réparation gratuite de toute machine SINGER de famille.

Exposition Internationale de Bruxelles : Membre du Jury

Siège social : rue des Fripiers, 31, BRUXELLES

Fournisseurs brevetés de la Cour



## Anciens Etabliss. François PEETERS

Sous-Toitures Économiques et  
très légères en Ciment armé  
formant Plafonds clairs et unis  
Dalles pour Cours

BRUXELLES, Avenue des Nations, 9

Registre du Commerce  
de Bruxelles : 836

Compte Chèques  
Postaux : 118.84

Téléphone 48.07.55

Usine raccordée à la Gare de HAREN-NORD

POUR LA COUTURE  
N'EMPLOYEZ QUE

LA SOIE A COUDRE  
CORDONNET POUR BOUTONNIÈRE

” Au Baton ”

OU

LES SIMILI-SOIES

” La Bella ”

3 fils

ET ” Opera ”

2 fils

CE SONT LES MEILLEURES

POUR REPRISER

La Nouvelle

ET

” Sepco ”

LAINES MAMY

CE SONT DES PRODUITS S. E. P.

Fabrication belge En vente dans toutes les merceries

A. LECOCQ & S<sup>r</sup>, S. A.  
CHOCOLATERIE-CONFISERIE

25, rue Sergent De Bruyno

BRUXELLES (Midi)

Téléphone 21.69.08

CHOCOLATS

(bâtons, bouchées, pralines)

CONFISERIE

(dragées, toffees et caramels, pastilles, articles gommés  
et réglissés, etc.)

# MAZOUT



Le meilleur combustible pour votre

## CHAUFFAGE CENTRAL

Qualité, Service, Conseils techniques

TOUT EST DE PREMIER ORDRE CHEZ :

BELGIAN GULF OIL C<sup>y</sup> S<sup>té</sup> A<sup>me</sup>, 99, avenue de France, Anvers

## PHENIX WORKS

Soc. Anon.

FLÉMALLE-HAUTE (Belgique)

TOLES GALVANISÉES ONDULÉES POUR TOITURES  
TOLES GALVANISÉES PLANES. TOLES PLOMBÉES.  
FEUILLARDS GALVANISÉS.  
CHENEAUX. GOUTTIÈRES. TUYAUX DE DESCENTE.  
ARTICLES DE MÉNAGE GALVANISÉS.  
ARTICLES DE MÉNAGE ÉMAILLÉS.

1118

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS DE CONSTRUCTION  
ET DE GALVANISATION

## SAUBLEINS

20, rue Wattoiar, à JUMET      Téléph. Charleroi 509.94

Tôles galvanisées, planes ou ondulées, droites ou cintrées. —  
Toitures en tôles ondulées, droites ou cintrées. — Cheneaux,  
gouttières, tuyaux de descente et tous les accessoires de toitures  
— Clôtures en tôles ondulées galvanisées. — Garage pour vélos.

Constructions métalliques. — Charpentes en fer;  
Oudronnerie en fer et en ouivre, réservoirs.

Tuyaux pour charbonnages (canars). Tuyauteries en tôles  
galvanisées.

GALVANISATION à façon de petites et grosses pièces.  
GALVANISATION RICHE A OHAUD

Pour tout ce qui concerne le Matériel d'Incendie, une seule firme :

## “Comptoir des Flandres”

27, rue de Dixmude, GAND - Tél. 133.03

INSTALLATIONS COMPLÈTES à eau ou gaz et neige  
carbonique, AUTOMATIQUES et MANUELLES.  
Extincteurs Belges « CHAMPION » de tous systèmes.

LOCATION — VENTE — LOCATION-VENTE

Vannes murales, tuyaux, lances, raccords, motopom-  
pes, etc., etc.

DEVIS SANS ENGAGEMENT

## Société Anonyme Métallurgique d'ESPERANCE-LONGDOZ

Rue d'Harsoamp n° 60, à LIÈGE

Adresse télégraphique  
Lidoz-Liège.

Registre du commerce  
Liège N° 12

Codes used : A.B.O. 4° et 5° éditions, Western Union Bentley

Fours à coke - Hauts fourneaux  
Fonderies - Aciéries et Laminiers

## Sté A<sup>me</sup> DES BRIQUETERIES MÉCANIQUES

## “Le Progrès”

à PLOEGSTEERT (Flandre Occidentale)

Téléphone : Comines 129.

Adm.-dél. : R. De Bruyn, 27, chaussée de Bruges, à Ypres.

Briques de parement en tous genres  
et formats :

lisses, sablées et rugueuses,  
marque P. R. P.

Système breveté de hourdis pour plancher creux  
PRIX HORS CONCURRENCE

Dépôt à Bruxelles :

Bavon DESENFANS, 207, rue Dieudonné Lefèvre, Bruxelles

Téléphone : 26.83.40.

REMISE A NEUF DES FAÇADES

par le

SILEXORE L. M. de Paris

Peinture directe inaltérable sur ciment sans brûlage  
Protège les murs contre les intempéries. — Résiste à l'air  
salin. — Application facile et économique.

Distributeur général pour  
la Belgique

LES FILS LEVY FINGER

32-34, rue Edm. Tollenaere  
BRUXELLES

Agent général pour le Hautnat  
S. A.

Établiss. FIDÈLE MAHIEU

96, aven. de Philippeville  
MAROINELLE

NOMBREUX DÉPOSITAIRES

Demandez-nous le moyen d'obtenir gratuitement  
le Manuel de la Décoration Plastique dans l'Art Moderne.

## Céramiques de la Lys

Société Anonyme

Carreaux Céramiques à Dessins  
et Unicolores en tous genres

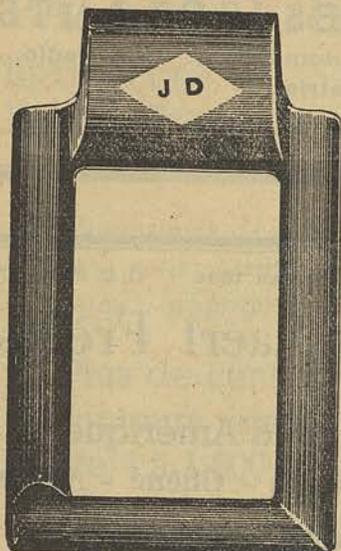
Rue de Reckem, 69, MARCKE-lez-COURTRAI

Téléphone 629

Compte Chèques Postaux 223012      Reg. du Comm., Courtrai

## Fonderie JULES D'HEUR

69, rue Chapelle, Herstal



### Division Chaînes :

Toutes chaînes genre  
EWART, GRAY, LEY,  
éprouvées à 3 fois,  
effort normal avant expédi-  
tion

### ACCESSOIRES

ROUES, GODETS, etc.  
GRAND STOCK

### Division Fonderie :

Toutes pièces en  
fonte malléable  
suivant plans ou modèles

Atelier de parachèvement

## Les Nouvelles Fonderies St-Hilaire

Rue de la Motte, 47, HUY

Téléphone : 838 Huy. Compte chèques : Louie Antoine 97,958

POÉLERIE — PETITE MÉCANIQUE — FONTE DOUVE  
FONTES SPÉCIALES — PIÈCES DÉTACHÉES POUR  
POÊLES BRUTES ET NICKELÉES — TOUTES PIÈCES  
SUIVANT MODÈLES DU OLIENT

MEILLEURES RÉFÉRENCES POUR LA QUALITÉ

## LES FONDEURS HUTOIS

Société Anonyme  
HUY-Nord

Pièces mécaniques en fonte ordinaire et spé-  
ciale - Fonte perlitique - Fonte au nickel-  
chrome - Fonte au molybdène-chrome -  
Fonte résistante aux acides - Fonte trempée  
Fonte résistante aux températures élevées  
Analyses et structures garanties

## SOCIÉTÉ ANONYME de Produits Galvanisés et de Constructions Métalliques

Antenne firme J.-F. JOWA, fondée en 1881, LIÈGE

Bâtiments coloniaux en tôle ondulée galvanisée

Spécialité de toitures pour Églises,  
Missions, Bâtiments d'administration

ENVOI DE L'ALBUM ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

Tôles galvanisées planes. — Tôles galvanisées ondulées  
pour toitures, planchers, parois, tabliers de ponts, etc.  
Fers marchands et feuillards galvanisés,  
Réservoirs galvanisés.

Renseignements  
&  
Références

67, Boulevard  
E. de Laveleye  
Liège



SOLUTIONNE tous problèmes d'ÉTANCHEITÉ

## S. A. G. DUMONT & Frères

Usines à Plomb et à Zinc  
— à SCLAIGNEAUX —

SOLAYN

(Province de Namur, Belgique)

Adresse télégraphique : Dumfrer Solaigneaux Belgique. Téléphone: Andenne 14 (quatre lignes)

ZINC OUVRÉ, en feuilles, tuyaux, couvre-joints, pattes, etc.  
ZINC BRUT en lingots — PLOMB LAMINÉ — PLOMB  
TUYAUX — PLOMB A SOELLER — SOUDURE D'ÉTAIN —  
PLOMB BRUT en saumons — SIPHONS ET COUDES EN  
PLOMB - LAINE ET FIL DE PLOMB - ACIDE SULFURIQUE  
Arséniate de plomb - Sulfate de zinc - Cadmium électrolytique

## BÉTON ARMÉ

Constructions Industrielles, Centrales,  
Ouvrages d'Art, Fondations, Pleux,  
Poteaux, etc.

BUREAU D'ÉTUDES

FER. REGNIER - Ingénieur A. I. G.

Bureau :  
BRUXELLES  
31, avenue du Boulevard

Adresse privée :  
GAND  
5, place St-Pierre

**MACHINES A COUDRE**

**ANKER  
ANKER  
ER**

Prix avantageux

Meilleure qualité

*Nombreuses références de couverts, pensionnats et communautés religieuses. — Prix spéciaux. — Leçons gratuites de couture et de broderie*

**J. VERHAEGHE** 38, rue Saint-Georges  
Tél. 136.63 GAND



Les Isolants électriques

**H. Janssen-Foulon**

41-43, rue Rubens, BRUXELLES 3

Registre du Commerce : N° 4536  
Téléph. 15.32.16 Télégr. ISOLA-BRUXELLES  
Codes A. B. C. 5th Ed. - LIEBER

**TOUS LES ISOLANTS**

Pour l'Electricité... l'Automobile... la Radio...  
l'Industrie...

**MICA** Spécialité de mica pour la Poèlerie...

TOUT CE QUI CONCERNE

**la VERRERIE**

(Bocaux - Boutelles - Verres - Gobelets - Carafes  
Verres Pyrex - Verres à Vitres - Glaces)  
vous sera fourni rapidement, aux prix les plus réduits

*Renseignements ou voyageur sur demande*

**S<sup>r</sup> C<sup>m</sup> Havrenne frères**

Verreries-Gobelateries—**JUMET**

Téléphone 92108 Maison fondée en 1894 C. C. P. 47127

**R. & A. Meirschæert Frères**

Sapin du Nord et d'Amérique  
Triplex - Orégon - Sapin - Chêne - Aulne  
Scierie & Raboterie mécaniques

306-310, chaussée de Bruxelles, MELLE (lez Gand)

Livraison franco wagon  
franco camion à domicile

**Portes KOLHO**

en bouleau de Finlande.

Construction inégalée, modèles variés à l'infini.  
Du goût, de luxe, une technique impeccable,  
à la portée de tous.

KOHO rompt définitivement avec la banalité du travail en série.

**FAUTEUILS Z BREVETÉS**

spécialement construits pour salles de conférences, cinémas.

Tous renseignements au

**COMPTOIR FINLANDAIS, 23, Meir, Anvers**

Téléphone : 231.55.

**DEMY**

**MEUBLE et DÉCORE**  
EN

**ANCIEN et MODERNE**



SALLES D'EXPOSITION  
Rue Méan, 23, Liège  
Tél. 274.97

ATELIERS-BUREAUX  
Val-St-Lambert  
Tél. 302.98

Collabore à la restauration du  
**Palais des Princes-Évêques de Liège**

MEUBLES ET ÉBÉNISTERIE D'ÉGLISES, COUVENTS,  
ÉCOLES, INSTALLATION ET TRANSFORMATION DE  
BUREAUX, MAGASINS, HOTELS, SALLES DE RÉUNIONS  
ET DE SPECTACLES, ETC.

**BOIS DU NORD ET D'AMÉRIQUE**  
**MOULURES — CHÊNES**

MAISON

**DAPSENS-SOYER**

Société Anonyme

9, AVENUE DE MAIRE

**T O U R N A I**

Téléphone : 109.57

Reg. du Commerce Tournai 408

# Moteurs Deutz

Diesel  
Gaz  
Essence

AGENTS RÉGIONAUX

VALCKE Frères, S.A. Ostende

BRUXELLES

30, rue des Bogards

PARIS

32, av. Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie

*Programme de fabrication le plus étendu  
qui nous permet d'offrir le moteur le  
mieux approprié à votre industrie.*

Plus de cent types différents de  
moteurs dans les puissances  
de 4 à 1,000 CV.

Moteurs verticaux, horizontaux, à 2 temps,  
à 4 temps, à marche lente et rapide.

Moteurs Diesel pour véhicules automobiles.

## Ernest LENDERS

2, Place Constantin Meunier — UCCLE I - BRUXELLES  
Téléphone : 44.95.38

# L'ACOUSTIQUE

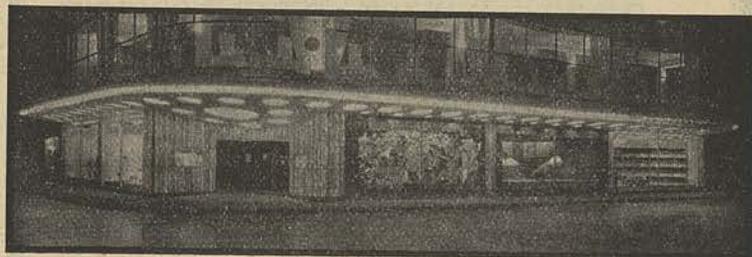
dans le bâtiment

SON !

CHALEUR !

Karel Maes 21, chaussée de Mons Bruxelles

Menuiserie. — Ebénisterie. — Agencement de magasins  
Décoration. — Travaux d'après dessins.



# AUTOMATIQUE ÉLECTRIQUE DE BELGIQUE

— S. A. —

Rue du Verger

ANVERS



Installations téléphoniques de toute  
capacité. - Appareils de mesure. -  
Compteurs électriques. - Signalisa-  
tions routières. - Installations de  
Radio-distribution.

Documentation gratuite sur demande.

## S.A. H. & O. DE CRAENE

WAEREGHEM (Belgique)

Céruse par procédé hollandais  
Blanc de Zinc — Minium de plomb  
Litharge — Mine-orange

## Établissements "GELDERBETON"

Société en nom collectif

B. BUELENS & VANDENNIEUWENHUYSEN

Bureaux et Chantiers :

Avenue de Schaerberck, 189, VILVORDE (Bruxelles)  
Tél. Vilvorde 51.00.98 C. C. P. 1192.06 Reg. Com. Bruxelles 72.100

Fabrication de TUYAUX EN BETON armé et comprimé  
admis par toutes les Administrations Communales

Grandes séries, toutes dimensions Citernes et Réservoirs  
en béton armé

CLOTURES en béton armé en tous genres  
Toutes les Applications du Béton. — Piquets pour prairie

## S. A. MARBRES BELGES

à BASÈCLES (Hainaut)

Tous marbres belges et étrangers

Fabrication de cheminées, capucines,  
lambris, carreaux de pavement, etc., etc.

Maison spécialisée dans les  
grands travaux d'art religieux.

*Références :* Eglise St-Martin à Ypres, N.-D. du Sacré-Cœur à Anvers, Nouvelle église de Moll, Chapelles des Frères maristes à Bonsecours, des Sœurs de la Verte-Feuille à Tournai, Couvent des R. P. Jésuites à Enghien, etc., etc.

## CARRIÈRES de MARBRE & FOURS à CHAUX

“**MARCHAUX**” Société anonyme  
à PÉRUWELZ  
(Hainaut)

Téléphone: Péruwelz 101    Registre du Comm. Tournai 7172

GRANDES SCIERIES, POLISSOIRS ET ATELIERS MÉCANIQUES

Nos Spécialités : Dessus de Meubles, Lavabos et Tables de nuit. —  
Cheminées de Style et ordinaires. — Travaux  
d'Art et de grande Décoration. — Sculpture  
Antique et Religieuse.

Vente de Blocs et de Tranches brutes et polies

Nos Clients sont invités à visiter notre Salle d'Exposition où ils  
trouveront nos modèles de Cheminées de style.

Nombreuses références parmi le clergé et les congrégations religieuses.

## Carrières et Fours à Chaux de la Dendre

à MAFFLES lez-ATH

PIERRES BLEUES · PETIT GRANIT POUR BATIMENTS,  
MONUMENTS

TRAVAUX D'ART. — SPÉCIALITÉ DE BLOCS FONDÉS  
POUR MARBRERIE

PIERRES BRUTES ET SOIÉES. — BORDURES. — PAVÉS.  
CHAUX GRASSE POUR PLAFONNER, MAÇONNER  
ET POUR L'AGRICULTURE

Pour vos travaux  
voici la firme efficiente

# A. & J. Hillaert Frères

111, boulevard d'Akkerghem, GAND

Téléphones : Bureaux 140,63  
Privés 142,68 et 326,36

### SPECIALITÉS

Béton armé - Pilotage - Terrassements  
Conduites d'eau - Égouts - Routes  
pavées, bétonnées ou asphaltées



Une réalisation  
merveilleuse des

# FONDERIES DU LION

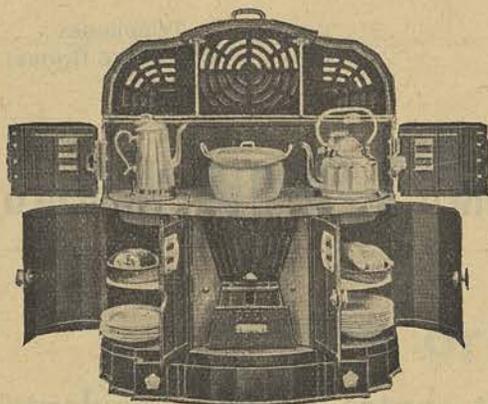
FRASNES-LEZ-COUVIN

Cuisiner — Rôtir — Chauffer avec 30 % d'économie garantie

Tous ces poêles peuvent brûler à feu continu

Poêles Parisiens — Poêles Flamands  
Poêles Crapauds — Poêles Triangulaires  
Cuisinières — Poêles Buffet

Foyers — Dressoirs



Tous ces poêles ont le pot brûleur  
des gaz breveté EFEL donnant  
tous les avantages détenus par un  
couvercle économique sans aucun  
de ses inconvénients.



Dressoir au charbon et gaz N° 275 (fermé)

**Brûlent n'importe quel charbon gras ou maigre**

## Cuisinières

de la plus petite de ménage à l'installation la plus importante.

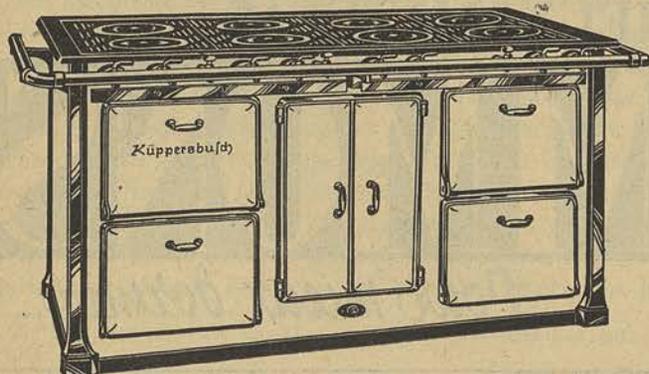
Pour PENSIONNATS,  
INSTITUTS,  
COUVENTS,  
ÉCOLES MÉNAGÈRES,  
CASERNEs, etc.



# KUPPERSBUSCH

SALLES D'EXPOSITION :

35, rue de la Blanchisserie, Bruxelles



## CUISINIÈRES

GAZ  
CHARBON  
MIXTES  
ÉLECTRICITÉ

Usines *Kressfi*  
S. A.

38, Avenue Rittweger  
Haren - Bruxelles  
TÉLÉPHONE : 15 76.91

# POÊLES GODIN

R. RABAUX & C<sup>ie</sup>

158, Quai des Usines, BRUXELLES

Usine à Guise (AISNE) FRANCE

MAGASIN D'ÉCHANTILLON A AMSTERDAM, 20-22, AMSTEL

# LA ROYALE BELGE

**SOCIÉTÉ ANONYME**  
d'assurances sur la Vie  
et contre les Accidents  
*Fondée en 1853*

FONDS DE GARANTIE :  
plus de  
700.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL :

74, rue Royale, et 68, rue des Colonies

Adresse télégraphique:  
Royabelass

**BRUXELLES**

Téléphones :  
12.30.30 (6 lignes)

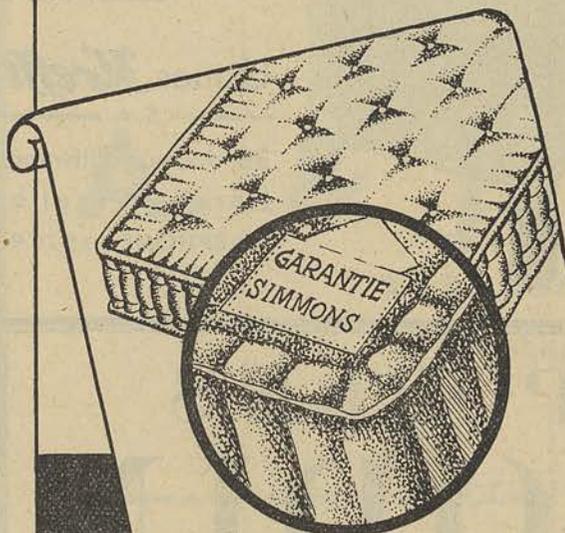
VIE — ACCIDENTS — VOL — PRÊTS HYPOTHÉCAIRES — RENTES VIAGÈRES

Assurez-vous aux conditions les plus avantageuses

sur la vie et contre tous les accidents

*Vous remplirez mieux votre tâche quotidienne...*

si vous avez dormi sur  
un matelas **SIMMONS**



Grâce à sa fabrication rationnelle résultant de 25 années d'expérience, SIMMONS vous assurera chaque nuit le repos nécessaire au travail de chaque jour.

La perfection des matelas SIMMONS, leurs qualités de confort, de durée, sont telles que chaque matelas SIMMONS est couvert d'une garantie effective écrite.

Toute une gamme de modèles et de prix.

Références de premier ordre: Administrations publiques et privées. Hôpitaux, Cliniques, Institutions, Pensionnats, S.N.C.F.B., etc.

Documentation gratuite sur demande à la **SIMMONS BELGÈ**,  
616-618, chaussée de Louvain, Bruxelles

**LES FAMEUX MATELAS**

# SIMMONS

Un bulletin de garantie  
référéncé accompagne chaque  
matelas **SIMMONS**.

*Pour mieux dormir...*

# La revue catholique des idées et des faits

## SOMMAIRE

La révolution russe  
Patriotes, attention!...  
Le roi Albert défenseur du droit  
En quelques lignes...  
Une importante réunion à la Faculté de théologie  
de l'Université de Louvain  
L'économie d'une révolution  
Deux penseurs allemands

Comte Gonzague de REYNOLD  
TESTIS  
Vicomte DAVIGNON  
\* \* \*

Béda RIGAUX, O. F. M.  
Luc HOMMEL  
Dr O. FORST de BATTAGLIA

Les idées et les faits : Chronique des idées : Institut du Cœur agonisant de Jésus, Mgr J. Schyrgens.  
Lectures.

# LA RÉVOLUTION RUSSE

## Ses origines et son histoire<sup>(1)</sup>

Le sujet de ce rapport est, je le précise, la révolution russe, non le communisme, ni même le bolchevisme. Il s'agit, en effet, de suivre un mouvement qui a traversé tout le XIX<sup>e</sup> siècle pour aboutir en 1917 à sa conclusion logique — la logique de l'histoire russe — ou plutôt à son point de chute. Je me propose même de remonter beaucoup plus haut; jusqu'aux causes les plus lointaines, au premier germe. C'est la préparation, l'incubation du bolchevisme qui va donc nous retenir, et nous retenir d'autant plus longtemps que cette étude n'a jusqu'ici jamais été faite. Cependant, elle est nécessaire si l'on veut comprendre le bolchevisme afin de lutter contre lui avec intelligence.

Le bolchevisme est d'abord un phénomène russe. Parce que russe, ce phénomène serait demeuré incommunicable aux autres peuples, sans caractère international, sans portée universelle, si trois autres lignes de force n'étaient venues se brancher sur lui. La première est celle de la révolution française; la seconde, celle du judéo-germanisme; la troisième, celle du matérialisme anglo-allemand: Robespierre, Marx et Darwin; le *Contrat social*, le *Capital*, la *Descendance de l'homme*. Si la révolution russe est devenue contagieuse, si elle s'est propagée comme une infection, c'est à ces éléments étrangers qu'elle le doit. Le génie russe lui-même est incapable de s'universaliser; il est incapable de tirer de son propre fonds une philosophie, une sociologie originales: sous ce rapport, il est encore asiatique. En effet, les civilisations, les religions, les sagesses asiatiques sont limitées aux climats naturels, ethniques, historiques et psychologiques dont elles sont le produit. Le génie russe n'a rien ajouté, ni à la doctrine de la révolution française, ni à celle de Marx, ni au matérialisme scientifique. En revanche, il n'a point laissé d'y introduire son dynamisme, c'est-à-dire sa passion, sa mysticité, son rêve millénariste, sa logique affective, son nihilisme foncier, sa haine de

l'Europe et de la civilisation chrétienne, son art de la conspiration, enfin ce que j'appellerais la stratégie des grandes invasions. Son rôle ne fut, ne pouvait être ni intellectuel, ni scientifique. Il est demeuré celui d'un propulseur de grandes masses. D'où son danger pour l'Europe et la civilisation chrétienne.

La place du bolchevisme dans l'histoire est déjà fixée. Nous sommes, vous le savez, dans la période intermédiaire, instable et confuse qui sépare deux mondes: un monde ancien qui achève de mourir, un monde nouveau qui a de la peine à naître. L'époque moderne est désormais révolue. Or, le bolchevisme est le dernier avatar, la crampe suprême de l'époque moderne avant la paralysie finale; il en est, je le répète, l'aboutissement logique, le point de chute. Il appartient donc au monde qui meurt, non au monde qui naît. Je ne veux point nier, certes, que le bolchevisme ait apporté au monde nouveaux des matériaux de construction, des expériences réussies; je ne veux point refuser à la révolution russe sa capacité d'évoluer, par exemple de tourner à un national communisme. Mais, dans son ensemble, en tant que telle, elle est déjà dépassée. La troisième Internationale a son foie rongé par la quatrième. Quand la révolution est ainsi épurée par une révolution plus révolutionnaire qu'elle-même, c'est le signe de la désintégration. En réalité, la Russie de Staline et des militaires revient, sous des formes nouvelles et sous une étiquette communiste qui d'ailleurs se décolle et se déchire, à un tsarisme asiatique d'avant Pierre le Grand, elle revient à Ivan le Terrible. C'est le choc en retour de la vieille Russie, trop longtemps comprimée par la moderne. C'est, malgré les armements, les avions, les chars d'assaut, malgré les usines, les fabriques, les tracteurs, une véritable régression.

\* \* \*

Ici, une question se pose: quel est le rôle du communisme dans cette phase de l'histoire russe?

(1) Rapport présenté au 53<sup>e</sup> Congrès des juristes catholiques, à Paris.

Le communisme apparaît toutes les fois qu'une civilisation trop compliquée, trop lourde, trop vieille commence de peser sur les épaules et la nuque des hommes. Ce sentiment de lassitude provoque une nostalgie : celle d'une vie plus simple, plus naturelle, dont on va chercher les exemples aux origines de l'humanité, alors que l'homme vivait, croit-on, à l'état de nature. Le communisme est une idée poétique, intimement liée à la vision de la vie champêtre. Le communisme est surtout une idée réactionnaire, puisqu'il fait rétrograder l'humanité jusqu'à ses origines, ou plutôt jusqu'à ce que l'on s'imaginait être ses origines : jusqu'à son point de départ avant la civilisation.

Tel fut encore le communisme utopique du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'œuvre de Karl Marx fut de le retourner, de le placer dans l'avenir, comme un point d'aboutissement, au terme logique de l'évolution suivie par la société bourgeoise et capitaliste. Marx fit du communisme une idée révolutionnaire. Il fit de cette conception poétique le postulat économique et social de la philosophie matérialiste.

Pourquoi le marxisme allait-il trouver en Russie le milieu où se répercuter dans les faits, provoquer une révolution, s'appliquer à toute une société, devenir lui-même une religion ? Ce phénomène est en contradiction flagrante avec la doctrine de Marx lui-même, avec sa philosophie de l'histoire. Cette philosophie suppose, en effet, une société industrialisée et capitalisée à l'extrême, donc une société parvenue au terme de son évolution bourgeoise, pour que le communisme s'y puisse installer : par exemple la société allemande ou l'américaine. Mais la Russie des tsars n'était pas une société bourgeoise ; la bourgeoisie, de date récente, n'y formait qu'une mince pellicule. Aux trois quarts agricole, plus asiatique en réalité qu'européen, masse asiatique gouvernée par une élite européenne ou qui se croyait telle, le peuple russe, illettré, religieux jusqu'à la superstition, semblait, au premier abord, être très loin de l'état posé par Marx pour que le communisme fût possible. Pourquoi donc celui-ci s'est-il imposé si facilement dans cet immense empire ?

Disons-le tout de suite : jamais le communisme n'aurait eu, en Russie, cette fortune si, sous le déguisement matérialiste et pseudo-scientifique dont Marx l'avait revêtu, il n'était demeuré poétique, utopique et réactionnaire dans son esprit. Son succès en Russie vient de causes que Marx n'avait point prévues. Il vient d'un peuple habitué déjà aux formes communautaires de la vie économique et sociale, d'un peuple demeuré primitif, formant une masse amorphe et peu évoluée, d'un peuple sensible au prestige magique des mots et des formules, misérable dans son ensemble et désirent le mieux-être, avec des tendances mystiques très prononcées, puisées dans un christianisme millénariste. Le communisme n'est donc, à ce moment-ci de l'histoire russe, qu'un point de cristallisation, un lieu où de grandes tendances historiques et naturelles se sont rejointes, mais d'où de nouvelles tendances se forment et d'où elles vont repartir. Car on n'a jamais vu, dans l'histoire, une révolution se réaliser telle qu'elle se concevait soi-même ; on a toujours vu, au contraire, une révolution travailler contre-soi-même et pour des fins qu'elle ne soupçonnait pas.

## I

### Le milieu naturel, la terre russe

Gardons-nous bien de choir dans le déterminisme en revenant à la « théorie du milieu ». Néanmoins, que la nature même du monde russe ait exercé, exerce encore une influence psychophysique sur le tempérament, l'esprit et les tendances de ses habitants, par conséquent sur l'histoire et sur la politique russes, ce fait ne saurait être nié.

Quels sont donc les caractères les plus apparents et les plus forts de ce monde si particulier ?

\* \* \*

D'abord, son immensité. Même amputée de la Pologne, de la Finlande, des Etats baltes, de la Bessarabie, la Russie représente aujourd'hui la sixième partie des terres émergées ; passé de vingt et un millions de kilomètres carrés. La Russie d'Europe, en tant qu'unité géographique, forme à elle seule la moitié de notre continent.

Plus qu'un pays, un empire ; plus qu'un empire, un monde, le sixième continent. « Le soleil met huit heures à se lever au-dessus de l'Union des Républiques Soviétiques », écrit avec orgueil le bolchevique Pilniak. De l'extrémité du Kamtchatka jusqu'à la frontière roumaine, on mesure sept mille kilomètres, et davantage : la longueur de l'Amérique du Sud. Le peuple russe n'a point le sentiment des frontières, ni des voisinages ; il n'est pas national, mais impérial ; il se conçoit comme un monde, ou plutôt comme le monde même.

Il y a une différence essentielle entre un empire et une nation. Une nation, sitôt qu'elle s'est fortement installée dans son cadre naturel, peut coloniser au delà des mers, mais elle cesse de conquérir sur ses voisins ; un empire est conquérant par définition, parce que son cadre naturel n'est pour lui qu'un lieu de rassemblement d'où prendre son point de départ. Ce n'est pas l'idée de terre, d'enracinement, de stabilité qu'évoque ce mot « empire », mais une idée d'expansion, de mission. Il y a toujours dans tout impérialisme un esprit de croisade : la lutte du bien contre le mal, le combat de saint Georges contre le dragon, et l'on sait combien le culte de saint Georges fut populaire en Russie orthodoxe. Le Russe, en effet, n'a point d'ennemis, au sens politique du terme : en revanche, il a devant lui des méchants à punir, des infidèles à convertir. Durant la Grande Guerre, le soldat russe n'a jamais compris pourquoi on le forçait à se battre contre les Allemands, chrétiens comme lui ; s'il n'avait eu à marcher que contre les Turcs ! Maintenant qu'il est bolcheviste, il comprend pourquoi il doit se battre contre le capitaliste, le bourgeois : toujours « pour que le règne arrive ». Mais cet impérialisme mystique, prédestiné à devenir si aisément révolutionnaire, a l'une de ses racines dans la terre russe, vaste comme un monde pourtant isolée.

\* \* \*

Car voici le contraste avec l'immensité : l'isolement.

Du point de vue géographique, la Russie apparaît comme une immense prison. Et d'abord, elle est reléguée au nord, et de l'Europe, et de l'Asie, à l'écart, et de l'une, et de l'autre. En outre, la Russie géographique est presque partout, sur toutes ses limites, enfermée dans un cadre de montagnes. Ces montagnes partent du Cap oriental sur le détroit de Behring, et s'incurvent jusqu'au plateau de Pamir ; elles se continuent par l'Hindou-Kousch, au Sud de la Caspienne, et par le Caucase, entre la Caspienne et la mer Noire. En bordure de celle-ci, une chaîne basse s'étend jusqu'à la Crimée ; après, les Carpathes. Enfin, le long de la Baltique, des collines et des falaises s'élèvent peu à peu pour, au nord de la Finlande, se nouer aux Alpes scandinaves.

Mais ce qui accentue ce caractère d'isolement, jusqu'à le rendre tragique, c'est l'éloignement des mers, la difficulté de les atteindre. Or, la plupart de ces mers sont elles-mêmes fermées : la Caspienne n'est qu'un lac ; la mer Noire est verrouillée au Bosphore ; la Baltique est barrée par les Scandinaves ; l'océan Arctique est, neuf mois sur douze, obstrué par les glaces. Il ne reste que deux mers libres : le golfe Persique et la mer de Chine,

## Vous devez essayer les Huiles Multi-Sol-Gulflube :



- 1 Votre kilométrage augmentera de 20 à 25 %.
- 2 Plus de dépôts grâce à leur haute résistance à l'oxydation.
- 3 Elles produisent peu de calamine : d'où mouvement libre pour les segments et soupapes et pas de dépenses de décalaminage.
- 4 Elles résistent aux plus fortes chaleurs de l'été.
- 5 Vous démarrerez facilement en toutes saisons.
- 6 Les coussinets de votre voiture ne seront pas attaqués.
- 7 Meilleur graissage quelle que soit la marque de votre voiture.
- 8 Film d'huile très résistant.
- 9 Elles conservent une grande fluidité en hiver.
- 10 Elles sont raffinées par solvants sélectifs.
- 11 Nos huiles se vendent en gros et au détail.

VOUS LES ACHÈTEREZ PARTOUT EN BELGIQUE, SOUS LA GARANTIE DU DISQUE ORANGE

# S. A. DES HUILES SPIDOLEINE

*Toutes les huiles pour l'automobile, l'aviation et l'industrie*

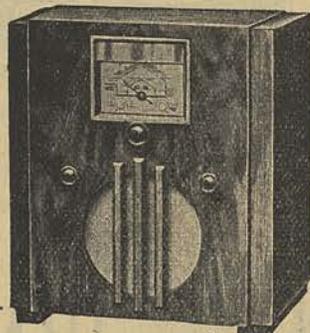
**24, MEIR, ANVERS**

Huiles de vaseline, vaselines pharmaceutiques et industrielles



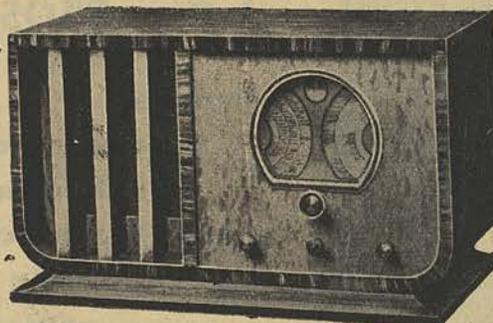
## LA PREMIÈRE

## DES MARQUES BELGES



A PRIX ÉGAL  
LA MEILLEURE QUALITÉ  
A QUALITÉ ÉGALE  
LE MEILLEUR PRIX

Toute une gamme  
d'appareils depuis **750 fr.**  
Le crédit le plus avantageux  
depuis 1 fr. par jour



Demandez tous  
renseignements

# R. R. RADIO

44-46, rue des Goujons  
Anderlecht-Bruxelles

Tél. 4 lignes : 21.66.98 ou 99 — 21.25.46 ou 47

Un papier peint frais c'est de la joie dans la maison!

LES COLLECTIONS

**U. P. L.**

vous offrent des Papiers Peints toujours nouveaux, d'une fraîcheur durable et du meilleur goût. — — — Ainsi que des Papiers "SANOLIN" lavables

Demandez à votre Tapissier  
LES COLLECTIONS

**U. P. L.**  
FABRICATION BELGE



**LE "MOSAN"**

POËLE BREVETÉ DANS TOUS LES PAYS

SPÉCIALEMENT construit pour le chauffage des grands locaux  
ÉGLISES, ÉCOLES  
SALLES DE FÊTES



**Le "Mosan"**

est le plus

**Propre**

**Économique**

**Hygiénique**

**Pratique**

**Solide**

**Élégant**

**et absolument sans danger**

Société Anonyme

**LES FONDERIES DE LA MEUSE**

HUY (Belgique)

*Il accomplit sa tâche*  
*"sans un murmure"*

Vous choisirez un Réfrigérateur électrique « H. M. V. » aux lignes ultra-modernes, en raison de ses avantages extraordinaires.

Toutes les caractéristiques visant à plus de confort, de facilité et d'économie ont été réunies dans cette nouvelle série. Les réfrigérateurs « H. M. V. » ne gênent aucunement les réceptions radiophoniques. Ils opèrent aussi bien en courant alternatif qu'en continu.

*Voyez le Réfrigérateur électrique*  
**"H.M.V."**

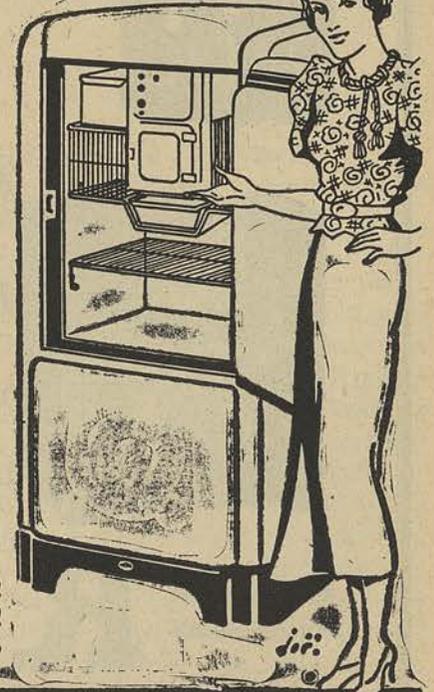
**VOYEZ** le circulateur silencieux au mécanisme simple, puissant et exempt de vibrations (seulement trois parties mobiles) qui tourne lentement pour créer le froid rapidement et à moins de frais.

**VOYEZ** le congélateur étanche qui fournit très rapidement de la glace de même que de la crème ou des boissons glacées et autres friandises. Cette caractéristique exclusive est indispensable à l'obtention d'une congélation ultra-rapide.

**VOYEZ** le revêtement intégralement en porcelaine, facilitant l'entretien. Voyez l'intérieur baigné de lumière, la poignée facilement actionnée, les étagères ajustables à votre gré et le nouveau compartiment basculant.

**VOYEZ** la plus grande capacité des Réfrigérateurs « H. M. V. » et comparez avec d'autres appareils de prix égal.

171, Bd M<sup>me</sup> LEMONNIER  
14, GALERIE DU ROI  
BRUXELLES



CONSTRUIT SUIVANT LE MEME "STANDARD" ELEVE QUE  
LES RECEPTEURS, DISQUES ET GRAMOPHONES "H. M. V."

autrement dit l'océan Pacifique; mais elles sont à d'énormes distances de la Russie.

Cette image de la prison, il suffit, pour voir combien elle est juste, de délimiter la place de la Russie sur la carte du monde. La Russie ne peut pas vivre sans la mer libre, tel un corps géant qui aurait ses poumons à l'extérieur de son organisme. Toute l'histoire de la Russie peut se ramener à un effort vers la mer libre. Nous avons bien là, en effet, une constante, une ligne de force : la raison géographique de l'impérialisme moscovite. Mais cet impérialisme s'arrête aux portes de la prison. A droite et à gauche, à l'est et à l'ouest, la nature et l'histoire ont placé deux gardiens, deux geôliers : le Japon et l'Angleterre. Deux puissances insulaires et maritimes, deux maîtresses invincibles des vagues, qui surveillent, l'une, la Russie d'Europe, l'autre, la Russie d'Asie. Le dernier espoir est d'atteindre l'empire britannique dans les Indes, l'empire japonais en Chine. Mais aussi longtemps qu'une puissance n'arrivera point à dominer les mers, ses conquêtes territoriales ne lui serviront de rien : l'histoire de Napoléon le démontre. Le sort du tsarisme fut décidé sur les eaux, à Tsou-Shima. Aujourd'hui, la révolution mondiale n'est que l'arme d'une politique désespérée dont l'ultime chance est dans l'aviation, dans la maîtrise des airs.

\* \* \*

Après l'immensité, après l'isolement, le troisième caractère de la Russie géographique est d'être une masse informe et sans individualité.

Bloc immense, dépourvu d'articulations, ramassé sur soi-même comme pour écraser l'Europe ou l'Asie, la terre russe peut se définir : uniformité du sol, infini des espaces. Elle est dépourvue de ces compartiments où un peuple, un groupe, une cité puissent s'établir définitivement, s'enraciner, se particulariser, vivre d'une vie autarchique, personnelle. La terre russe, en effet, n'est en rien ce que j'appellerais « historique ». Elle ne donne jamais à ses habitants ce fort sentiment de la permanence et de la stabilité au même lieu, condition de toute civilisation vraiment profonde et de toute existence vraiment nationale, vraiment humaine. La personne se perd dans ces étendues monotones qui la réduisent aux dimensions d'une fourmi. Enfin, la terre russe manque de pierre. Le bois domine, mais le bois n'est ni monumental, ni durable. En un mot, la terre russe n'est pas européenne.

\* \* \*

Autre caractère : sa population mouvante.

Le chiffre de la population paraît, au premier abord, à l'échelle de l'étendue géographique : plus de cent soixante millions d'habitants. De fait, cette population est encore insuffisante : vingt-cinq habitants par kilomètre carré pour la Russie d'Europe, sept seulement pour la Russie d'Asie, quand il y en a quatre-vingt-onze pour la Suisse, deux cent cinquante-sept pour la Belgique. La terre russe, avec ses espaces immenses et ses ressources incalculables, pourrait être de dix à quinze fois plus peuplée qu'elle ne l'est encore. Pourquoi donc, dans ces conditions, la Russie éprouve-t-elle le besoin de s'étendre et de conquérir, au lieu de pratiquer une politique de peuplement et d'exploitation dans ses propres limites?

Il y a une première raison : le caractère du peuple russe est encore celui de la tribu, avec son esprit nomade et communautaire, son manque de fixité, sa tendance au déplacement par bandes, à l'invasion en masse. Ce caractère est devenu, lui aussi, une des constantes de l'esprit russe. L'esprit russe, en effet, est sujet à des retournements violents, comme les vents qui

parcourent, tantôt dans un sens, tantôt dans un autre, ces immenses plaines. L'esprit russe s'empare d'une idée qu'il pousse jusqu'à ses plus extrêmes conséquences, puis il l'abandonne brusquement pour une autre idée. Le nihilisme de l'esprit russe est le désert intellectuel où ce nomade finit par aboutir quand il y a voulu aller plus loin que la route.

Et voici une seconde raison :

Géographiquement, il y a deux Russies : celle de la forêt, celle des steppes, des « terres noires ». Il y en a même une troisième : la Russie d'Asie, qui est un vaste espace de colonisation. Toutes ont ceci de particulier qu'elles poussent l'homme à la culture extensive, par défrichement. Mais la culture extensive n'attache point au sol. Au contraire, elle favorise le déplacement, le dépaysement continu; ce que les Russes appellent « rassembler la terre ». Et cela est sans bornes.

Une troisième raison encore : l'appel des fleuves et de la mer. Et cette quatrième enfin : les territoires les plus riches en produits essentiels, en matières premières, les meilleurs climats, ne se trouvent point en Russie, mais à la périphérie de la Russie. Ils se trouvent au sud : vers les Carpathes, en bordure de la mer Noire, derrière le Caucase, dans le Turkestan; ils appartiennent à des allogènes sur lesquels il faut les conquérir. L'émigration conquérante est, pour le Russe, une nécessité devenue tout de suite une habitude.

\* \* \*

La Russie a pour cinquième caractère d'être intermédiaire entre l'Europe et l'Asie.

L'Oural, qui partage théoriquement la Russie en Russie d'Europe et Russie d'Asie, n'est pas un obstacle. D'abord, il est aisé à franchir. Puis, entre lui et la Caspienne s'ouvre une large porte : celle des invasions. D'où l'hésitation des anciens géographes qui, jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, mettaient la Russie tout entière en Asie. Peut-être les géographes futurs en feront-ils autant.

Entre ces deux pôles attractifs, l'Europe et l'Asie, la masse russe a toujours oscillé, elle n'a jamais pu, et sans doute elle ne pourra jamais, trouver son point d'équilibre. D'où le malaise russe.

Ce qui augmente ce malaise, ce qui le transforme en une perpétuelle crise de conscience, en un problème insoluble, c'est le fait que la Russie est à l'écart, et de l'Europe, et de l'Asie. Elle est derrière le mur. Elle ne peut entrer que par des terrains vagues et des portes de service. Elle se trouve sans contact direct avec la grande civilisation occidentale et méditerranéenne, avec Rome, avec Paris. Mais sans contact direct non plus avec l'Asie monumentale, avec la Chine, les Indes, la Perse, le monde égyptien, le monde hellénique, le monde arabe. Son Europe, c'est une Europe antérieure, celle des marches scandinaves, slaves, prussienne, hongroise, byzantine. Quant à son Asie, elle est celle des nomades, des Mongols, des Tatares, des Turcomans.

\* \* \*

Enfin, sixième caractère, l'influence du climat.

Climat violemment contrasté. Un hiver absolu, despotique, un hiver qui emprisonne, immobilise : « Le climat, c'est moi », disait Alexandre II. Puis, la révolution brusque, enivrante, du dégel et du printemps. Puis, l'activité vagabonde de l'été. Et de nouveau, brusquement, l'hiver. Récurrence perpétuelle entre la longue passivité et la brusque révolte, entre le rêve et l'action.

Un tel climat ne laisse pas d'agir avec une grande force sur le tempérament et l'esprit des individus. Tour à tour, il exalte

et déprime. Il ne cesse d'humilier l'homme devant la nature où l'homme se sent perdu parce que le climat et la terre ne sont plus à sa mesure. Il maintient au fond de cet homme un vieux paganisme panthéiste que la foi chrétienne recouvrira mais ne détruira jamais, et que je comparerais à un sous-bois marécageux. Il contraint les habitants à former de petits groupes isolés où chacun se serre contre son voisin — car chacun a peur de la solitude — et où la vie est celle du troupeau menacé par les loups. Comme cette vie est dure et qu'il faut peiner toujours sans jamais cesser d'être misérable, et comme la nature entoure les travaux et les jours de mystères et de dangers, il se développe dans les esprits un matérialisme et une mysticité dont le mélange, à la longue, peut produire des explosions révolutionnaires.

## II

## L'histoire et sa ligne de force

Il n'y a guère de peuple aussi fortement déterminé par les conditions géographiques et le milieu naturel que le peuple russe. Il est soumis à ce que l'on peut appeler un malaise géographique.

Ce malaise se prolonge en un malaise historique.

En effet, une grande ligne de force part de la terre, son « usine génératrice », pour traverser toute l'histoire : la marche vers la mer libre, la conquête de l'empire, du monde.

D'où le rythme de l'histoire russe. Ce rythme est une poussée divergente, et vers l'Europe, et vers l'Asie. C'est un « rythme arythmique », un rythme qui se développe, non par continuité, mais par brusques ruptures : destructions, puis recommencements à partir de zéro et ailleurs.

Histoire fatale. Celle d'un peuple malheureux, d'un peuple toujours contraint, d'un peuple habitué à souffrir, à subir, mais qui, après de longues phases de passivité, obéit soudain à un instinct élémentaire de révolte et de destruction. En Russie, l'ordre n'est jamais que despotisme et la liberté, qu'anarchie.

Qu'est-ce, en effet, que ce peuple russe ? Une antithèse, une antinomie vivante. Une masse anonyme, obscure, passive, mais secouée de frissons comme un monstre endormi ; une masse résignée à la fois et inquiète. Au-dessus, un pouvoir absolu, celui d'un despote que sert mais qu'emprisonne une petite minorité de fonctionnaires et de courtisans. Et ce pouvoir est responsable de tout parce qu'il possède tout. Entre lui et la masse, un vide que le pouvoir doit à tout prix remplir de son intelligence et de sa volonté. Pas d'intermédiaires, d'amortisseurs ; point de corps historiquement constitués, ni vraie noblesse, ni vraie bourgeoisie ; nulle vie de cité, mais une vie locale et cependant instable, une vie de tribu ; aucune tradition véritable, mais une routine surveillée par des dogmes. De la durée, non de la continuité.

L'histoire russe est une lutte perpétuelle, et contre l'espace qu'il s'agit de conquérir, et contre le temps qu'il s'agit de rattraper. Le pouvoir fait l'effort, mais trop vite et trop tard, par des moyens trop violents. La masse se réfugie dans l'espace et le temps d'où elle oppose sa résistance passive au pouvoir, jusqu'au moment où ce dernier se brise, dans l'espace, contre les ennemis du dehors, dans le temps, contre la résistance passive et routinière de la masse.

Le pouvoir fait « un effort européen » ; la masse lui oppose une résistance asiatique. Le pouvoir fait un effort moderne ; la masse lui oppose la résistance de la routine, de la « vieille Russie ».

C'est tout le drame de l'histoire russe.

\* \* \*

Ruptures de continuité, recommencements ailleurs et à partir de zéro : tel est donc le rythme, le drame de l'histoire russe.

Dès la préhistoire, on voit se former lentement, entre la mer Noire et la Baltique, une sorte de civilisation composite, mi-européenne, mi-asiatique, avec des éléments finnois, scythes, sarmates, nordiques, grecs, et combien d'autres encore ! Une première unification politique de tous ces éléments fut ébauchée par les Goths, lorsqu'ils s'établirent sur les deux versants des Carpathes. Ce fut l'empire d'Ermanarice. Survinrent les Huns. Leur choc balaya les Goths qui se dispersèrent en deux groupes sur l'Europe. Après, le vide.

Plus tard, les Slaves, tribus presque sauvages, d'une culture primitive, embryonnaire, sortent de leurs marais, inhabitables à la longue, entre l'Oder, la Vistule et le Dnieper. Une partie des Slaves avance vers l'est et le nord, défrichant superficiellement la terre, établissant des colonies le long des fleuves. Ces Slaves étaient d'assez mauvais agriculteurs, mais ils étaient doués pour le commerce. Ils trafiquaient donc avec les Grecs de Byzance et les Scandinaves. Ceux-ci étaient une race de guerriers, une race de chefs. Leurs émigrants imposèrent aux Slaves une domination politique. Ainsi apparut la dynastie d'Oleg-Rurik. La première Russie commence. C'est la Russie de Kiev. Appuyée à l'Europe, en contact avec elle, elle se civilise rapidement. Elle est riche, on recherche son alliance. Kiev devient une brillante capitale. Mais des changements de routes commerciales font perdre à cette Russie première la prospérité. Les divisions entre princes apanagés l'affaiblissent. Enfin, les invasions tatares, et la Russie de Kiev est complètement détruite.

Mais, là-bas, dans les forêts du Nord, une autre Russie recommence. C'est la Russie de Moscou. Moscou, d'abord, n'est qu'une résidence, puis un lieu fortifié, entouré de palissades. Moscou est la propriété d'un petit prince apanagé, descendant, lui aussi, d'Oleg-Rurik. Mais l'endroit est admirablement situé, là où se rejoignent les bassins de la mer Noire, de la mer Blanche et de la Baltique. Seulement, il est loin de l'Europe, infiniment loin. Cependant, le petit prince de Moscou arrivera peu à peu à s'imposer, à jouer un rôle d'unificateur. Il est soutenu par les Tatares, ses suzerains ; il se servira d'eux pour devenir grand-prince ; puis, lorsque les Tatares se seront affaiblis, il s'émancipera d'eux, il finira même par les soumettre. Appuyé sur deux forces, l'Eglise et le peuple, il reprendra la marche en avant, vers les trois mers, vers l'Europe. Celle-ci apprend qu'il existe et commence même de le redouter. Mais la Russie de Moscou a beau être chrétienne : elle n'en est pas moins asiatique, d'aspect, de mœurs, d'esprit.

Celui qui la détruira pour, avec ses matériaux, reconstruire une Russie européenne, sera Pierre le Grand. La dynastie scandinave s'est éteinte. Après une longue période de troubles, d'anarchie, une nouvelle dynastie est portée au pouvoir par les Etats-Généraux, le Sobor : à ce moment, il s'en fallut de peu que la Russie ne devînt une sorte de monarchie constitutionnelle, mais elle laissa cette chance lui échapper ; fatalement, elle devait d'ailleurs lui échapper. Les nouveaux souverains sont des boyards venus de la Prusse slave : les Romanoff. Mais, dès qu'ils ont le trône et la couronne, ils s'empressent d'agir en maîtres absolus, et c'est l'Eglise elle-même qui le veut. Sous leur règne, la Russie commence de refouler le Polonais catholique, de soumettre l'Ukraine et les Cosaques ; elle touche à la Baltique, elle est tout près de la mer Noire. Son destin l'entraîne vers l'Europe. Il est accompli par Pierre le Grand. Pierre abandonne Moscou pour fonder, tout près de la Baltique, et de toutes pièces, sur des marécages insalubres, une capitale nouvelle, moderne : Saint-Petersbourg. Pierre emploie, Pierre appelle des étrangers, Hollandais, Anglais, Suisses, Allemands. Pierre impose de force à son peuple les habits européens, l'éducation européenne. De force, il transforme la Russie en un empire européen. Dans tous les domaines, son œuvre fut une révolution, un recommencement à partir de zéro.

# Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

## Institut de la Retraite du Sacré-Cœur

Rue des Confédérés, 70, Bruxelles (N.-E.)

INTERNAT — EXTERNAT

Jardin d'enfants - Enseignement primaire et moyen  
Cours supérieurs

HUMANITÉS GRÉCO-LATINES (6 années)

## INSTITUT DE LA Vierge Fidèle

14, place de Jamblinne de Meux, BRUXELLES

INTERNAT-EXTERNAT

Section préparatoire.  
Humanités gréco-latines (6 années). Certificat homologué par  
le Gouvernement.

Humanités modernes.

## OVERYSCHÉ Institut du Sacré-Cœur

PENSIONNAT DE JEUNES FILLES  
dirigé par les Filles de l'Immaculée Conception

Études préparatoires et moyennes commerciales. —  
Section d'éducation familiale ménagère et profess. —  
Sténo-dactylo. — Langues étrangères. — Arts d'agrè-  
ment. — École ménagère horticole agréée.

Autobus : Bruxelles place Jourdan. — Arrêt facultatif pensionnat  
*Réduction pour familles nombreuses.*

## ÉCOLE SAINT-LUC

57, rue d'Irlande, 57, St-Gilles, Bruxelles

*École d'Arts décoratifs agréée en vue de délivrer le diplôme d'architecte*

DESSINATEURS DE MÉTIERS D'ART

PENSIONNAT

(Confort moderne)

Prospectus sur demande

## NOTRE-DAME DE SION

18, AVENUE ARTHUR GOEMAERE, ANVERS

Externat — Demi-pensionnat — Pensionnat.

Jardin d'enfants pour petits garçons et pour petites filles de 4 à 6 ans.  
Enseignement primaire, en six années d'études (petits garçons  
admis jusqu'à l'âge de 9 ans).

Enseignement moyen, en six années d'études. a) Humanités gréco-  
latines; b) Trois cours moyens et trois cours supérieurs de perfec-  
tionnement.

Cours complémentaires.

Préparation aux examens d'arts décoratifs, de musique (jury  
national), de sciences commerciales (Institut Meismans).

Langues étrangères. Notions de droit. Puériculture. Cours d'ensei-  
gnement ménager. Gymnastique et callisthénie. Natation. Sports.  
Chambres particulières pour jeunes filles libres et grandes pensionnaires  
Maisons en France, en Angleterre, en Italie.

## Institut des Sœurs du Pauvre Enfant Jésus

93, rue de la Poste, Bruxelles 3

Internat et Externat - Demi-Pension

Classes primaires agréées par l'Etat. — Classes moyennes. —  
Jardin d'enfants. — Admission des enfants dès l'âge de 4 ans.  
Home pour étudiantes.

## Pensionnat pour Jeunes Filles

dirigé par les Sœurs de l'Union au Sacré-Cœur

Avenue du Parc. HAL près Bruxelles

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT

Etudes primaires et moyennes.  
Programmes du Gouvernement

Ecole professionnelle, ménagère et commerciale agréée.  
Coupe et confection. Sténographie. Dactylographie. Arts d'agrément.  
Diplômes officiels.

Cours spéciaux de langue flamande. Education soignée.  
Vastes locaux. Jardins spacieux.

Conditions spéciales pour familles nombreuses.

## Institut des Religieuses Ursulines

PENSIONNAT : Programme officiel d'études primaires et  
moyennes — Cours supérieur — Langues étrangères — Commerce —  
Coupe et confection — Cours ménagers — Dessin — Peinture — Arts  
décoratifs — Piano, violon, etc.

ÉCOLE NORMALE ET MOYENNE, PROFESSIONNELLE  
ET MÉNAGÈRE, agréée par l'Etat : Cours moyens. Cours ménagers.  
Sciences commerciales. Langues étrangères. Cours de lingerie. Coupe  
et confection. Modes. Dessin et arts appliqués.

Rue de Bruxelles, 76-78, Namur

# Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

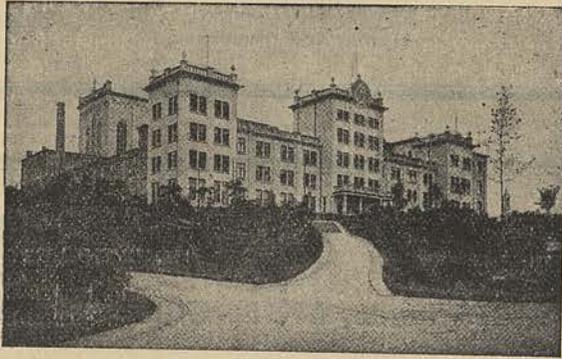
## Collège Saint-Paul

Sous la direction de la Compagnie de Jésus

**GODINNE-SUR-MEUSE**

**HUMANITÉS ANCIENNES**

8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Préparatoires



Pensionnat situé à 25 min. de Namur, à 15 min. de Dinant. - 300 chambres avec radiateur et eau courante. — Vie au grand air. — Education physique. — Etudes très soignées.

*Réductions pour familles nombreuses.*

Rentrée le 16 septembre.

**PROSPECTUS SUR DEMANDE**

## Institut Saint-Amand

Internat et externat pour la bourgeoisie  
(Frères des Ecoles Chrésiennes)

Rue Saint-Michel, 15

**G A N D**

Etudes primaires, secondaires, commerciales, scientifiques. — **Classe spéciale** de sciences physiques et mathématiques pour jeunes gens ayant terminé la Rhétorique.

(Admission à partir de 6 ans).

**Régime bilingue** : études complètes en français, études complètes en flamand.

**Cours de diction française et flamande** par spécialistes.

Préparation : **Ecole Militaire et Universités.**

Anciens élèves sortis des Universités : 75 % des entrées.

Chauffage central, eau courante, maison de campagne.  
Confort moderne, excellente cuisine.

Demander prospectus et conditions.

# COLLÈGES ÉPISCOPAUX DU DIOCÈSE DE TOURNAI

Etudes solides -- Education soignée - Confort moderne

<b>SÉMINAIRE ÉPISCOPAL</b> Bonne-Espérance  Humanités anciennes.  Classes préparatoires.	<b>COLLÈGE NOTRE-DAME DE BONSECOURS</b> Binche  Humanités anciennes. Section professionnelle, commerciale et administrative. Classes préparatoires.	<b>COLLÈGE SAINT-AUGUSTIN</b> Enghien  Humanités anciennes. Humanités modernes. Cours spécial de mathématiques. Section commerciale. Section préparatoire. Ecole d'agriculture.	<b>INSTITUT SAINT-JOSEPH</b> La Louvière  Humanités anciennes. Humanités modernes. Cours spécial de mathématiques. Préparation à l'Ecole militaire. Section commerciale et administrative. Section préparatoire. Section d'agriculture.
<b>COLLÈGE SAINT-JULIEN</b> Ath.  Humanités anciennes. Ecole moyenne. Section commerciale et administrative. Section préparatoire.	<b>COLLÈGE SAINT-JOSEPH</b> Chimay  Humanités anciennes. Humanités modernes. Section préparatoire. Section d'agriculture.	<b>COLLÈGE N.-D. de la TOMBE</b> Kain  Humanités anciennes. Humanités modernes. Section préparatoire.	<b>COLLÈGE SAINT-VINCENT</b> Soignies  Humanités anciennes. Humanités modernes. Section préparatoire. Cours commerciaux.

Le prix de la pension dans tous les établissements ci-dessus mentionnés est de 3.900 francs l'an.

Pour tous renseignements et conditions spéciales, s'adresser à la Direction.

<b>ÉCOLE NORMALE ÉPISCOPALE</b> Braine-le-Comte  Ecole moyenne. Ecole normale primaire.	<b>INSTITUT SAINT-VICTOR</b> Fleurus  Humanités modernes. Sixième latine. Section préparatoire. Section d'agriculture, d'horticulture et de mécanique agricole.	<b>COLLÈGE SAINT-ÉLOI</b> Leuze  Ecole d'agriculture. Ecole de mécanique agricole. Etudes commerciales. Section préparatoire.	<b>INSTITUT SAINT-LÉONARD</b> Thuin  Ecole moyenne. Section agricole. Section primaire complète.
---	--	---	---

Pour le prix de la pension, les conditions spéciales et les renseignements, s'adresser à la Direction.

Après lui, nous avons la troisième Russie, la Russie européenne, l'empire. Cet empire va donner à la Russie sa plus grande extension territoriale, sa plus grande puissance politique et militaire, sa plus grande prospérité économique. Il agit dans toute l'Europe. Il partage la Pologne avec les Autrichiens et les Allemands; il intervient dans toutes les grandes guerres de la Révolution française et de Napoléon; il envoie ses armées en Italie, en Suisse, jusqu'à Paris; plus tard, il les enverra en Hongrie, dans les Balkans. Mais il ne réalisera point le vieux rêve : reprendre Constantinople aux Turcs. En Asie, il colonise la Sibérie, conquiert le Turkestan, menace les Indes, pénètre en Mandchourie jusqu'à la mer de Chine, et le voici dans le Pacifique. Mais, en Asie pas plus qu'en Europe, il ne réalisera son rêve. Le grand effort aboutit à la défaite de Tsou-Shima. Après, ce sera la guerre européenne, le bolchevisme.

\* \* \*

Aujourd'hui, nous sommes en présence d'une quatrième Russie. C'est de nouveau une Russie de Moscou. Jamais, cependant, jamais dans le monde révolution ne fut plus radicale, plus profonde. Jamais, dans l'histoire russe, il n'y eut rupture plus sanglante, plus définitive avec le passé; jamais il n'y eut recommencement à un point aussi bas, bien au-dessous de zéro.

Mais demain?

Il ne s'agit point de prophétiser, jeu puéril, et qui consiste à prendre ses espoirs pour des réalités. Il s'agit de faire un calcul de forces, de penser par époques, sur la totalité de l'histoire russe, en suivant les lignes et en dégagant les constantes de cette histoire.

Or, si l'on compare la Russie bolchévique à la Russie des tsars, un fait s'impose, et il s'impose sur la carte : la Russie a diminué. En Europe, elle a perdu la Finlande, l'Esthonie, la Lettonie, la Lithuanie, la Pologne — qui est redevenue la puissance rivale, l'ennemie héréditaire — enfin la Bessarabie : en Europe, la Russie est ramenée à peu près aux limites qu'elle occupait avant Pierre le Grand. En Asie, il est vrai qu'elle a opéré une avance jusques aux centres vitaux de la Chine. En revanche tandis que la Chine se déroba à l'emprise, la contre-avance, de l'autre rival, de l'autre ennemi : le Japon, fut irrésistible. La Russie a perdu tout accès à la Mer de Chine; sur le Pacifique il ne lui reste plus que Vladivostok. C'est le rétrécissement des voies respiratoires, avec menace d'étouffement.

A l'intérieur les difficultés également s'accroissent. Difficultés économiques : malgré des efforts presque surhumains, malgré d'impressionnantes réussites, la production, dans son ensemble, reste inférieure à ce qu'elle était sous Nicolas II, et, ce qui est peut-être plus grave, elle est déséquilibrée, hypertrophiée sur tel point, atrophiée sur tel autre. Grâce à une erreur psychologique inscrite dans la Constitution : le fédéralisme apparent de la Russie rouge, les peuples allogènes se sont réveillés, et parmi ces allogènes il y a maintenant les Ukrainiens, qui tiennent le grenier de la Russie. La Constitution soviétique a donné, en effet, à tous ces non-Russes allogènes le sentiment de leur existence, et de leur existence légale, en même temps que celui de la tyrannie dont ils sont victimes. Ajoutez à cela les échecs subis par la révolution communiste en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Italie, ailleurs encore, jusqu'en Chine et jusque dans l'Amérique du Sud, à quoi va s'ajouter l'aventure espagnole. Erreurs par excès : le Russe commence par être habile, il finit par être violent, et la conspiration devient trop apparente. Sans doute, Moscou n'a pas joué encore ses dernières cartes. Mais voici les mois décisifs pour son sort et pour le nôtre.

Nous n'avons point achevé de dresser le bilan. Le vice interne,

la faiblesse congénitale du bolchevisme, est que ce régime reste soumis aux mêmes contradictions, aux mêmes nécessités, aux mêmes impossibilités qu'avant lui le régime tsariste. Comme ce régime, il voit se creuser un vide entre lui et la masse. Comme ce régime, il est obligé d'être conquérant, despotique, russificateur, mais sur une bien plus vaste échelle. Comme à ce régime, les moyens et les hommes de sa politique vont lui faire défaut. Qu'est-ce que la révolution mondiale pour l'U. R. S. S.? Exactement ce que la guerre de conquête fut pour le tsar, mais avec un coefficient plus fort. Les tsars ont eu l'ambition d'être à la fois la plus grande puissance européenne et la plus grande puissance asiatique. Le Kremlin rouge veut, lui, conquérir le monde entier. Il y est obligé : la Russie soviétique ne peut vivre que si l'Europe au moins ne tombe à son niveau. L'échec final de la révolution hors de Russie marquerait la faillite du communisme.

Dans ces conditions, il est fort possible que nous soyons à la veille du cinquième acte : cinquième rupture et cinquième recommencement. Mais que pourrait être ce cinquième acte? Ou la dissolution de la Russie; ou l'avènement d'une Russie nouvelle, encore tout imprégnée de communisme, au moins en apparence, mais en réalité nationale, nationaliste, ramenée par la force des choses à une politique de reconstitution intérieure et d'impérialisme anémié. Tel est le dilemme. J'ajoute que la solution dépend beaucoup plus de notre résistance au communisme, et d'une sage politique européenne, que des Russes eux-mêmes. La paix en Europe est le plus solide rempart contre Moscou.

GONZAGUE DE REYNOLD,  
Professeur à l'Université de Fribourg,  
Membre suisse à la Commission  
de coopération intellectuelle à la S. D. N.

(A suivre.)

### Libres propos...

## **Patriotes, attention !...**

Nous en tombons volontiers d'accord : l'affaire de l'amnistie ne fut ni bien introduite, ni habilement menée, ni heureusement résolue. A tout prendre, il eût été préférable de ne pas en discuter en ce moment. Notre atmosphère publique est empoisonnée, et ce n'aura pas été un des moindres méfaits de Rex d'avoir créé en Belgique un climat politique aussi malsain que celui que nous subissons en ce moment. Ce n'est pas impunément que l'on égare, que l'on excite et que l'on ameute, surtout quand on pousse l'habileté jusqu'à faire jouer les mobiles les plus nobles et que l'on s'y entend à exploiter un patriotisme idéaliste et une religiosité sentimentale. M. Pol de Mont a beau s'en confesser publiquement, le mal n'en est pas moins là, sous nos yeux. Les campagnes rexistes dites de propreté et de moralité, et qui n'étaient que de la basse démagogie au service d'ambitions personnelles, ont égaré et même perverti une partie, importante surtout par sa qualité, de l'opinion publique belge. Les exagérations rexistes — tout est mauvais en Belgique et tout y est pourri! — la tension qu'elles provoquèrent, et qui alla jusqu'à une sorte d'exaspération malade chez beaucoup, tout cela ne s'apaise pas en quelques semaines. La cruelle déception de tant de braves gens, pour qui Rex était la grande espérance, est trop récente

encore pour leur permettre une vue sereine des choses. Les passions accumulées n'ont eu ni le temps ni l'occasion de se calmer. D'autre part, si le problème flamand est entouré de moins d'équivoques et de moins d'incompréhensions qu'il y a dix ou quinze ans, il reste toujours le problème le plus délicat de notre vie publique, un problème auquel il ne faut toucher qu'avec prudence et avec les plus grands ménagements si l'on veut éviter de dangereux retours de flamme.

L'amnistie fut donc votée. En soi la chose n'a guère d'importance. Ce qui en avait, c'est que cette amnistie était devenue — le fait est incontestable — comme une espèce de symbole aux yeux de la majorité des partisans du renouveau flamand. On ne discute pas un fait, on le constate et on l'admet. Et voilà que cette amnistie qui ne pardonne pas, qui n'oublie pas, qui n'efface pas, qui se borne à remettre, après vingt ans, des peines accessoires à quelque cent cinquante condamnés pour activisme et déjà libérés de leurs peines principales (prison et amende) en 1929 — voilà que cette amnistie agit comme un catalyseur et provoque la plus regrettable et aussi la plus dangereuse des cristallisations. A propos de l'amnistie, d'une amnistie devenue subitement aux yeux de milliers d'excellents compatriotes l'abomination de la désolation et la fin de tout, des passions éclatent, des forces de sentiment se libèrent, une exaspération se donne libre cours, une agitation naît et s'étend dont le néfaste rexisme est avant tout responsable.

Patriotes, attention!... Vos intentions sont excellentes et votre patriotisme est d'une sincérité absolue, mais vous vous égarez! Non seulement, comme l'a dit admirablement le Roi, l'amnistie ne touche ni à la dignité, ni à l'honneur des héros de la guerre; non seulement cette amnistie, dont on peut d'ailleurs penser ce que l'on veut, n'est pas un crime de lèse-patrie et un outrage à la Belgique, mais ameuter les anciens combattants et les bons patriotes à son propos, voilà qui ne peut que nuire directement « à l'union et à la paix intérieure dont la Belgique a plus que jamais besoin », pour reprendre encore les paroles du Roi.

Vous réprochez le vote de l'amnistie? Libre à vous. Mais en protestant n'oubliez pas ce qu'est devenue l'amnistie aux yeux de vos compatriotes flamands. N'acculez donc pas ces Flamands à accuser encore leur conviction. Ne faites rien qui puisse trancher davantage l'opposition des opinions. Puisqu'il ne s'agit pas de justifier des crimes qui restent des crimes, mais seulement d'être cléments envers des criminels qui demeurent des criminels aux yeux de la presque unanimité des Belges, ne vous obstinez pas! La paix entre Flamands et Wallons est autrement importante que le sort de cent cinquante individus égarés par un faux idéalisme ou par des calculs faux! Quelle maladresse insigne d'avoir parlé de referendum « pour ou contre l'amnistie »! Heureusement que la sagesse du Roi a écarté ce qui eût été une folie. Pareil referendum, en effet, eût provoqué en pays flamand une solidarité flamande de prestige flamand. Et tout ce fût trouvé confondu. Comment eût-on pu empêcher, par exemple, qu'un vote flamand pour l'amnistie, émis pour des considérations d'amour-propre et de prestige, ne prît pas les apparences d'un vote antipatriotique puisque le vote contre l'amnistie se serait émis au nom de la Belgique, de l'honneur national, de la dignité patriotique, etc.?

En intervenant comme il l'a fait, le Roi a empêché une expérience qui n'eût pu être que très malheureuse et malfaisante. Puisse-t-il avoir mis fin aussi à une agitation menée de bonne foi, nous voulons le croire, — encore qu'il y ait pas mal de pêcheurs en eau trouble... — mais dont les manifestations — drapeaux en berne, décorations rejetées, etc. — placent le débat sur un terrain où il n'eût jamais dû pénétrer. Non, et mille fois non, répétons-le encore, l'amnistie n'est ni un crime contre la patrie, ni une atteinte à l'honneur national. Battez-vous pour ou contre,

mais pas sur ce plan-là. D'autant moins qu'en Belgique la question flamande exige que l'on évite soigneusement de mêler aux luttes linguistiques, raciques et culturelles une unité nationale et des emblèmes nationaux qui doivent rester en dehors et au-dessus.

\* \* \*

La question flamande! Au fond, dans l'amnistie, c'est avant tout d'elle qu'il s'agit. D'elle et aussi de l'avenir immédiat de notre vie publique.

Répétons-le sans nous lasser, puisqu'aussi bien si pas mal d'yeux se sont ouverts, les aveugles restent toujours trop nombreux : pour résoudre le problème de la bonne entente entre Flamands et Wallons en Belgique il faut, avant tout, admettre avec sympathie, si on ne peut le faire avec enthousiasme, que la Flandre soit flamande et que la culture flamande s'épanouisse. Or, nous sommes encore et toujours loin de compte, comme le montre à nouveau, ces jours-ci, le cas d'Enghien. Les recensements d'Enghien sont-ils exacts? La ville doit-elle être administrée en flamand ou en français? Questions qui ont leur importance, certes, mais une importance relative, très relative même. L'essentiel du problème n'est pas là. Il est dans la regrettable mentalité qui se manifeste à propos du cas d'Enghien. Un redressement comme le redressement flamand, un renouveau racique, une renaissance culturelle ne vont évidemment pas sans nuire à des situations acquises, sans heurter des partis pris, sans provoquer des réactions, c'est entendu. Ce sont là épisodes normaux de toute lutte où s'affrontent des hommes. Mais voici le point névralgique de la question flamande révélé une nouvelle fois par le cas d'Enghien, voici qui explique comment la mentalité flamande a pu en arriver, par exemple, à faire de l'amnistie une question de solidarité flamande et de prestige flamand. A propos d'Enghien, comme à propos de tant de revendications flamandes, on se borne à parler d'inadmissibles exagérations flamingantes et à dénoncer l'injustifiable emprise flamande. D'après la loi, Enghien doit être administré en flamand. Admettons qu'il s'agisse d'un cas « limite », délicat, et qui devrait être résolu avec prudence et sagesse. Mais comme on s'y prend mal en l'occurrence! Comme trop de journaux s'y entendent à verser de l'huile sur le feu! Toujours la néfaste politique qui fit tant de mal déjà et qui provoqua d'indéniables exagérations flamingantes; la néfaste politique de ceux qui n'admettent le renouveau flamand que contraints et forcés, qui combattent pied à pied l'avance flamande sans jamais reconnaître loyalement et généreusement le bien-fondé du mouvement flamand.

Enghien est le plus récent épisode d'une lutte conduite très exactement à l'inverse même de ce que demande l'intérêt de la Patrie. Le redressement flamand ne peut pas ne pas poser de cas délicats. Mais si on acceptait une bonne fois ce redressement, si une Flandre flamande était reconnue et célébrée comme un enrichissement de la Belgique, ces cas délicats seraient facilement résolus dans une atmosphère de sympathie et de bonne entente. Que si on s'obstine dans l'attitude d'une opposition résignée parce qu'impuissante, si surtout on continue à déplorer toute avance flamande et à se croire obligé de la contenir et de la limiter le plus possible, non seulement on n'arrêtera rien du tout, mais on nourrira, chez les Flamands, une agressivité et des sentiments de rancœur amère bien nuisibles à la paix intérieure belge. On accule les Flamands à toujours tout remporter de haute lutte, ce qui entretient évidemment une mentalité déplorable de persécution et de croisade.

Quant à l'avenir immédiat de notre vie publique, il est pour beaucoup entre les mains du gouvernement. Il faut, de toute nécessité, trouver le moyen d'assainir une atmosphère politique empoisonnée par les vapeurs délétères du rexisme. La victoire

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

## Institut St-Nicolas

PENSIONNAT POUR GARÇONS

1421, chaussée de Mons, Anderlecht

### Humanités modernes

SECTIONS SCIENTIFIQUE

ET COMMERCIALE

Préparation aux études universitaires

Propriété de 12 Ha

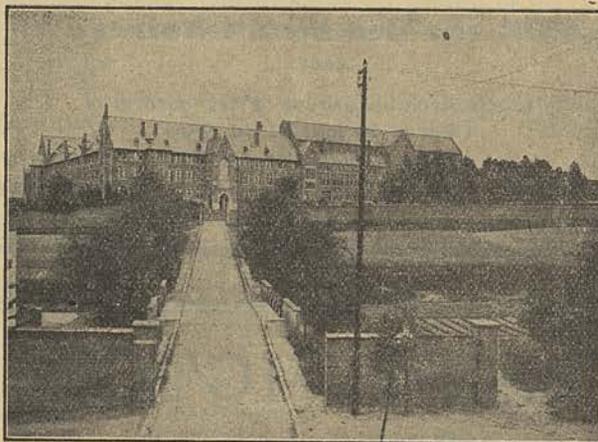
Plaine de Sports

Enfants admis à partir de 6 ans

Tram Z ou H à Bruxelles-Midi, arrêt devant l'Institut

## HEVERLE (Louvain)

### Institut du Sacré-Cœur



**Ecoles normales agréées :** moyenne, primaire, gardienne, professionnelle agricole, avec sections préparatoires.

**Sections agréées :** professionnelle, commerciale, ménagère, ménagère agricole.

**Humanités complètes.**

**Ecole primaire et Jardin d'enfants.**

De grandes facilités sont offertes aux élèves wallonnes pour apprendre la langue flamande.

L'enseignement est confié à des religieuses diplômées de l'Université, à des régentes et à des institutrices, porteuses de diplômes spéciaux.

**Réductions importantes** pour les familles nombreuses et pour les enfants qui n'ont pas atteint l'âge de 11 ans.

## CONGRÉGATION

### des Sœurs de l'Union au Sacré-Cœur

HOUGAERDE (Maison-Mère)

Situation pittoresque. — Sept hectares de jardins. — Lacs.

#### I. PENSIONNAT

Études primaires, moyennes. — Ecole professionnelle agréée de l'État.

#### II. ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE

agréée de l'État. — Régimes français et flamand.

#### III. Institut « SAINTE-ANNE »

Section de langues modernes. — Section supérieure de ménage. — Section normale moyenne ou école de régentes. — Les jeunes filles y ont la jouissance d'une chambre.

Cours d'art, de gymnastique, etc.

#### IV. HUMANITÉS GRÉCO-LATINES

Réductions pour familles nombreuses et invalides de guerre.

Demander prospectus.

## Collège

de la

### TRÈS SAINTE-TRINITÉ

sous la direction des Pères Joséphites

LOUVAIN

#### Pensionnat - Demi-pensionnat - Externat

Cours préparatoires (français-flamand).

**HUMANITÉS ANCIENNES** (section française et section flamande complètes).

**HUMANITÉS MODERNES — COURS SCIENTIFIQUES**

Études solides. — Maison de campagne. — Terrains de sports.

Chambres privées avec installations modernes

Des religieuses sont chargées des soins à donner aux petits pensionnaires.

Rentrée le 15 septembre. — Prospectus sur demande.

# Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

## Hooger Instituut voor Kunst- en Vakonderwijs

**" SINT-LUCAS "**

**GAND, rue des Sœurs-Noires, 28**

École d'Architecture et d'Art décoratifs.  
Cours du jour et du soir  
Ecole d'imprimerie d'art.

**Internat**

**Externat**

## KATHOLIEKE NORMAALSCHOOL

Aangenaam door den Staat  
Minderbroederstraat, 2, Antwerpen  
**INTERNAAT — EXTERNAAT**

I. — Afdeling van volledig lager Onderwijs. — Van 6 jaar af worden er leerlingen aangenomen.

II. — Normaalafdeling voor onderwijzers. Van 14 jaar af worden er leerlingen aangenomen. Toelatingsexamen op Maandag 6 September, te 8 uur.

III. — Middelbare afdeling voor regenten. Van 17 jaar af worden er leerlingen aangenomen. Toelatingsexamen op Maandag 6 September, te 8 uur.

Hooger Instituut voor Opvoedkunde. Leidende tot Wettelijk Getuigschrift en Diploma van Hoogere Opvoedkundige studie. Drie studiejaar. Toegankelijk voor dames en heeren. Avondlessen-Opening: Dinsdag 12 October, te 15 uur.

*Inschrijvingen in de school, al de werkdagen van Juli, Augustus en September. — Vraagt prospectus van ieder der vier afdelingen aan den Eerw. Heer Bestuurder der school.*

## SAINT-VICTOR

dirigé par les Frères de la Charité.

**TURNHOUT**

**EXTERNAT-INTERNAT**

Installations modernes. — Classes préparatoires. — Humanités modernes. — Section commerciale et scientifique. — Préparation à l'École militaire et à l'Université.

Plaines de jeux.

## COLLÈGE NOTRE-DAME

**Rue des Augustins, 30, TOURNAI**

**Pensionnat — Demi-Pensionnat**

**Externat**

Humanités anciennes et modernes

SEPTIÈME LATINE

## INSTITUUT HEILIG GRAF TURNHOUT

Prospectus op aanvraag.

**NEDERLANDSCHE AFDEELING** voor franschsprekende meisjes :

**Instituut Maria Immaculata**

Graafsche weg, 232, Nijmegen.

**FRANSCH AFDEELING** voor nederlandschsprekende meisjes :

**Institut du Saint-Sépulcre**

Rue Général Bertrand, 14, Liège.

## Collège **SAINTE-BARBE**

Fondé en 1833

à **GAND**

Fondé en 1833

sous la direction de la Compagnie de Jésus.  
Association sans but lucratif.

Section préparatoire, avec 4 années d'études.

**SECTION GRÉCO-LATINE PRÉPARATOIRE  
AUX GRADES ACADEMIQUES**

Pensionnat — Demi-pensionnat — Quart-pensionnat —  
— Externat —

CUISINE SOIGNÉE

DOUCHES — CAMPAGNE —

RÉDUCTION AUX FAMILLES NOMBREUSES

## SŒURS DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

1. **BERCHEM - lez - AUDENARDE**

2. **OOSTERZELE - lez - GAND**

**INTERNAT - DEMI-PENSIONNAT**

Études moyennes et primaires. — Cours de coupe. — Commerce. — École ménagère. — Sténo et dactylographie.

## Pédagogie **St-Augustin**

DIRIGÉE PAR LES

Chanoinesses Régulières de la Congrégation  
de Notre-Dame de Jupille

**1, rue St-Hubert - LOUVAIN**

Reçoit les jeunes filles fréquentant les  
cours de l'Université

du 11 avril n'a pas eu que des conséquences heureuses. Si elle dissipa un cauchemar, elle mit fin aussi à une crainte qui était salutaire. L'écroulement de Rex — le nécessaire écroulement de Rex — a libéré certains démons et fait réapparaître certains « jeux » partisans, certains ébats particulièrement nocifs. Le parti libéral a donné, à cet égard, le plus déplorable exemple. Reverra-t-on les errements d'antan?

Et le glissement à gauche, ce fameux glissement à gauche dont on nous rebat les oreilles et auquel, pour notre part, nous ne croyons pas beaucoup si, par glissement à gauche, on entend on ne sait trop quels progrès marxistes? Nous trouvons, au contraire, que le socialisme belge penche très heureusement à droite.

Mais quoi qu'il en soit, si le gouvernement ne trouve pas le moyen de faire comprendre à la partie la plus saine de l'opinion publique que l'union nationale est un bienfait et non une duperie, que des réformes sociales « avancées » et poussées aussi loin que le permet l'économie belge, c'est non pas glisser à gauche, mais promouvoir le bien commun, que les réformes de structure — celle de l'Etat surtout — si souvent promises, sont enfin... en route, bref, si le gouvernement est incapable de donner aux Belges l'impression qu'ils sont bien gouvernés et qu'à tout prendre il fait bon vivre dans une Belgique qui n'a rien à envier à personne, ce gouvernement n'est pas à la hauteur de sa tâche. Il ne suffit pas, en effet, pour *bien* gouverner, que le *bien* se fasse, il faut encore que les gouvernés sachent qu'il se fait et qu'ils soient contents...

TESTIS.

## Le roi Albert défenseur du droit

L'ouvrage que vient de faire paraître en français (1) M. Emile Cammaerts, professeur à l'Université de Londres, complétant et adaptant la version de ce même ouvrage publiée originalement en langue anglaise, nous apparaît comme la première étude approfondie du règne d'Albert I<sup>er</sup> conçue en vue du public international. Il ne s'agit plus des touchantes apologies que nombre d'écrivains ont fait paraître au lendemain de la mort soudaine du Roi, dans une intention plus louable que documentée. Il ne s'agit pas non plus d'une interprétation personnelle, basée sur des impressions subjectives ou des témoignages hasardeux. M. Emile Cammaerts est parti du souci méritoire d'étudier la succession des faits à l'aide de documents éprouvés, quelques-uns encore inédits. Il s'est efforcé de rendre sensibles aussi bien la physionomie de l'homme que l'attitude du monarque à un public n'ayant pas les mêmes raisons que les Belges d'y voir une image de la grandeur et de l'énergie. Il n'est donc pas suspect de faire du personnage un être exceptionnel. Au contraire, il s'attache avec conscience à montrer dans le Roi l'homme fidèle à son devoir, le « défenseur du droit », conçu à la fois comme incarnation de l'honneur national et comme charte de la vérité constitutionnelle.

L'avènement du successeur de Léopold II passa presque inaperçu des observateurs de la vie diplomatique. Par contraste, ce jeune neveu, tenu à l'écart des affaires, peu préparé à son rôle d'héritier par la longue survie de son père le comte de Flandre, type de prince-bourgeois à la Louis-Philippe, et par la

primauté de son frère Baudouin, admis dans l'intimité du vieux Roi, apparaissait sans relief ni envergure. Conscientieux et modeste, dépourvu d'aisance naturelle dans la démarche et le discours, il avait inspiré aux Belges par sa simplicité, sa discrétion, ses mœurs familiales et ses tendances sociales une affection latente. Elle fusa lors des cérémonies de la prestation de serment. Mais elle ne pouvait contre-balancer au dehors ni même dans la considération nationale, indépendante du respect et de la tendresse, l'admiration et la force dominante du caractère royal, impérial peut-on dire de Léopold II, souverain constitutionnel d'un petit royaume et maître absolu d'un grand empire colonial. Même le souci du nouveau Roi de rompre avec l'entourage de son prédécesseur, de rendre à sa Cour un aspect cordial et de se rapprocher politiquement de quelques hommes que Léopold tenait en suspicion parut ramener l'institution monarchique à des proportions modestes. Les visites de courtoisie aux chefs d'Etat voisins se firent dans cette atmosphère de cordialité inoffensive rendue difficile par l'isolement de Léopold II et ses succès coloniaux et financiers.

Cependant les premiers contacts du roi des Belges avec l'étranger allaient lui faire toucher du doigt le péril imminent que courraient cette intégrité et cette indépendance du territoire national dont il venait de jurer d'être le défenseur-né. Le Souverain, préoccupé surtout de progrès social, intéressé davantage par le renom scientifique et artistique de son pays, voyait tout à coup se dresser devant lui l'ombre d'une agression possible et il avait à appréhender du même éclair l'impréparation foncière de la Belgique à soutenir un choc désormais presque inévitable.

L'auteur a donc parfaitement raison de mettre le lecteur dès le premier chapitre de son ouvrage en présence de l'ultimatum du 2 août 1914. Le roi Albert règne alors depuis plus de quatre années. Il s'est acclimaté à sa mission d'arbitre intérieur. Il a eu à rompre la prescription du maintien au pouvoir d'un seul parti. Non sans colère soulevée chez les meilleurs soutiens de l'ordre, il a montré son indépendance de Souverain en renvoyant un premier ministre, jugé trop peu souple, au profit d'une réputation naissante. Au cabinet Schollaert avait ainsi succédé le cabinet de Broqueville. D'accord avec ce dernier, la loi du recrutement militaire est étendue à toute la nation. La foi dans les traités, sur lesquels l'indépendance et la neutralité perpétuelle de la Belgique reposent, demeure pourtant inébranlable dans le cœur insouciant des Belges. Seul le Roi sait par une conversation atroce avec l'empereur allemand qu'un choix sera offert. Il a fait prévenir loyalement, mais personnellement, la France par une voie officieuse. Celle-ci, par contre, est mal avertie par ses représentants à Bruxelles de la parfaite honnêteté des intentions belges. Jusqu'à la dernière minute le ministre de la République et son attaché militaire mettront en doute les sentiments de la majeure partie de l'opinion publique et du gouvernement royal en cas de conflit. Ils partagent ainsi inconsciemment l'erreur d'optique et la méprise psychologique des futurs envahisseurs. Quant à l'Angleterre, elle est, à l'accoutumée, impuissante à prévoir le pire et pour elle le territoire belge, nœud permanent de son intérêt en Europe, doit participer de sa magnifique indifférence aux complications qui ne menacent point visiblement la puissance de son empire et la liberté des mers.

Mais parce que le Roi des Belges était, lui, humainement et professionnellement, préparé à agir dans le péril, c'est peut-être le seul homme au monde que ne surprit point l'effroyable alternative. J'ai vécu de près ces jours affreux. Quand le ministre des Affaires étrangères eut reçu le document rédigé à Berlin — à toutes fins utiles — dès le 26 juillet, il répondit qu'il le soumettrait immédiatement au Roi. M. Emile Cammaerts donne de ce bref entretien une sobre image :

(1) *Albert de Belgique*, par Emile Cammaerts, l'Édition Universelle, 53, rue Royale, Bruxelles.

Vers 7 h. 20 du soir, M. von Below se fit introduire auprès de M. Davignon, ministre des Affaires étrangères. Après lui avoir remis l'ultimatum, il résuma brièvement les propositions que ce document renfermait et se retira sans ajouter aucun commentaire. Sa visite n'avait pas duré dix minutes. Le baron de Gaiffier, directeur de la Politique, et ses collaborateurs, qui avaient été prévenus de cette visite, accoururent auprès de leur chef. Celui-ci tenait à la main un papier; il était d'une pâleur extrême.

— C'est mauvais, très mauvais, dit-il. Voici la note allemande... On exige que nous livrions passage à l'armée allemande.

— Et qu'avez-vous répondu, Monsieur le Ministre?

— J'ai pris le papier, j'ai dit que je l'examinerais avec le Roi et mes collègues. Nous avons douze heures pour répondre... Mais je n'ai pu contenir mon indignation. J'ai dit à M. de Below que nous aurions pu nous attendre à tout, sauf à ceci : l'Allemagne, qui se disant notre amie dévouée, nous proposant le déshonneur...

Le Roi, prévenu aussitôt, dit simplement : « C'est la guerre. » La veille même il avait écrit à l'empereur Guillaume une lettre personnelle pour lui demander de dissiper ses appréhensions et pour lui rappeler les preuves réitérées d'amitié et de sympathie données par le Souverain et son gouvernement à la Belgique et à son Roi. Il l'avait fait pour l'acquit de sa conscience, en proie au terrible doute et à la certitude personnelle, rapportée en 1913 de Potsdam. Depuis lors, il avait multiplié auprès de ses ministres et auprès des députés ses instances pour le renforcement du système défensif. Aussi l'épreuve décisive le trouvait-elle moralement préparé. Le devoir était là : il défendrait le droit jusqu'au sacrifice total.

De ce Conseil des ministres à portefeuille, auquel furent convoqués aussi les ministres d'Etat, l'historien n'est pas encore à même d'établir tous les incidents. Une légende a couru : il y aurait eu un dissident. Elle peut être démentie. Le Roi donna le premier sa réponse : « Non, quoi qu'il advienne. » Ses conseillers surenchérirent et ce fut à lui de les calmer en attirant leur attention sur l'extrême gravité de la situation et le caractère cruel et destructif de la guerre moderne. Car il n'avait cessé d'y songer. A l'aube, une fois la réponse officielle approuvée dans un second Conseil, après rédaction par un comité restreint de ministres, le Roi montra symboliquement l'illumination soudaine des nuages accumulés sur la ville.

Nous ne pouvons suivre ici le rôle d'Albert, devenu Chef de guerre, après une dernière apparition devant un Parlement où il n'y avait plus qu'un seul parti et qu'il serait désormais impossible de réunir avant la libération, quatre ans et demi plus tard. Le Roi constitutionnel devenait en fait souverain absolu. Le droit et le devoir s'unissaient pour l'investir, dans le danger et dans le malheur, de la responsabilité la plus étendue.

M. Emile Cammaerts s'étend longuement dans le chapitre le plus soigneusement documenté de son livre sur la position singulière d'Albert I<sup>er</sup> pendant la durée des hostilités et principalement pendant cet interminable séjour du Roi à La Panne et dans les Moers, dernier lambeau du territoire national. Les garants fidèles, devenus les alliés militaires de la Belgique violée, absorbés par la lutte opiniâtre et leurs propres difficultés, n'ont peut-être pas senti quelle ligne morale, comme fixée à l'avance, a suivi le Commandant en chef de l'armée belge reconstituée derrière le front de l'Yser. Elle s'identifie à la préoccupation constante du Souverain d'un pays neutre. Les méfaits de la neutralité forcée, de la neutralité statutaire, imposée en 1839 par les puissances, étaient assez visibles pour qu'on se gardât de renoncer à l'avantage moral, à la situation juridique privilégiée que la violation de cette neutralité par un de ses garants donnait à la nation meurtrie. L'armée belge ne pouvait servir

qu'à la réparation du droit, et c'est pourquoi son Chef refusa obstinément de la laisser utiliser en d'autres parties du front commun ou même de la laisser relever, sous prétexte de repos ou de réalimentation, de sa garde le long de l'inondation symbolique. A la tête de son armée et sur un coin du sol national, le Roi exerçait la plénitude de sa souveraineté. Il y recevait les chefs d'Etat étrangers, leurs représentants diplomatiques et ses propres ministres. Le gouvernement de l'exil avait beau jouir au Havre, en même temps que de l'hospitalité française, de la fiction de l'exterritorialité, le Roi ne consentit jamais à l'y rejoindre. De La Panne il dirigeait une politique extérieure, forcément limitée par l'indécision de la guerre, mais toujours orientée par la situation spéciale de la Belgique. Aux notes collectives adressées par les Alliés au Président Wilson, le gouvernement royal ne s'associait que par des déclarations particulières dictées par le statut permanent de la Belgique, survivant à la trahison d'un de ses garants et fidèle aux autres jusque dans le sacrifice le plus complet.

En vue de sauvegarder l'avenir, sans cesse remis en cours par les « buts de guerre » de l'Allemagne, le Roi favorisa et accepta cette « Déclaration de Sainte-Adresse » du 14 février 1916, par laquelle les garants fidèles promettaient de ne pas déposer les armes avant la restauration complète de la Belgique. Le Roi se garda personnellement de laisser se poser à l'avance le problème d'une répudiation de l'ancienne neutralité. Il savait la force que lui donnait à lui-même et à son pays l'argument de n'avoir accepté de combattre que pour défendre le droit. La restauration du droit : voilà l'enjeu moral d'une guerre juste. La réparation du tort matériel qui en découle, telle est la récompense poursuivie. Ensuite se poserait la question des moyens d'empêcher le retour d'une semblable injustice et d'une aussi désastreuse calamité.

Sur ce sujet de l'avenir le Roi s'est toujours tu. On sait aujourd'hui que s'il souhaitait la renonciation au statut de la neutralité obligatoire, il voyait pourtant dans une forme de neutralité volontaire, comportant la reconnaissance de l'indépendance entière, la plus sûre position pour la Belgique dans une Europe où l'équilibre des forces tendrait à renaître. Le droit d'une nation, aussi dangereusement placée, à se défendre contre toute agression va de pair avec sa volonté d'échapper aux conflits qu'elle n'a pas provoqués. Si la paix où la Belgique, considérée officiellement comme pays à « intérêts limités », ne fut pas appelée à faire entendre sa voix dans le sanhédrin des grandes puissances devait résulter valablement du traité de Versailles, ce ne serait que si un point aussi névralgique que celui des anciens Pays-Bas devenait invulnérable. La sécurité collective noyait, au contraire, dans l'idéologie générale l'utilité d'un accord précis. En attendant l'avènement d'une humanité nouvelle, un engagement formel, une véritable alliance défensive concernant la Belgique fut envisagée comme corollaire de l'adhésion au Pacte de la Société des Nations. Rendue caduque avant son entrée en vigueur par la non-ratification du Sénat américain, elle livrait la Belgique aux vicissitudes du traité général. Désormais la sécurité belge paraissait moralement moins évidente qu'avant la guerre. Quand l'Allemagne, redevenue forte et affranchie unilatéralement des engagements de Versailles, rendit patente l'inefficacité du Pacte de Locarno, la voie d'une neutralité garantie, mais basée sur l'indépendance, était ouverte. Léopold III s'y est engagé, fort des enseignements de son père, dont il n'a fait que poursuivre la pensée longuement méditée.

Et il trouvait du coup une autorité renouvelée pour convaincre enfin les Belges de la nécessité de consentir aux sacrifices considérables dont cette indépendance est la condition. La neutralité statutaire avait constamment gêné les efforts de Léopold I<sup>er</sup>

## Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

### PAVILLON ASTRID

Cours familial ménager  
dirigé par les Sœurs de la Visitation  
COUPURE - GAND

Cette section a été annexée à l'Institut pour permettre aux jeunes filles qui ont terminé leurs études, de s'initier aux devoirs qui incombent aux mères chrétiennes et aux maîtresses de maison.

Coupe et modes. — Pédagogie familiale et Psychologie éducative. — Croix-Rouge, etc.

Cours scientifiques et littéraires facultatifs.

### École Centrale des Arts et Métiers

Agréée par l'État



École Spéciale d'Ingénieurs Techniciens  
4 années d'études Diplôme officiel

Rue du Tir, 14, St-GILLES-Bruxelles

Téléphone 37,69,86

## Institut Dames de Saint-Nicolas

COURTRAI — RUE DITE « VOORTSTRAAT », 47

ÉCOLE POUR INFIRMIÈRES à partir d'octobre prochain

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT  
EXTERNAT

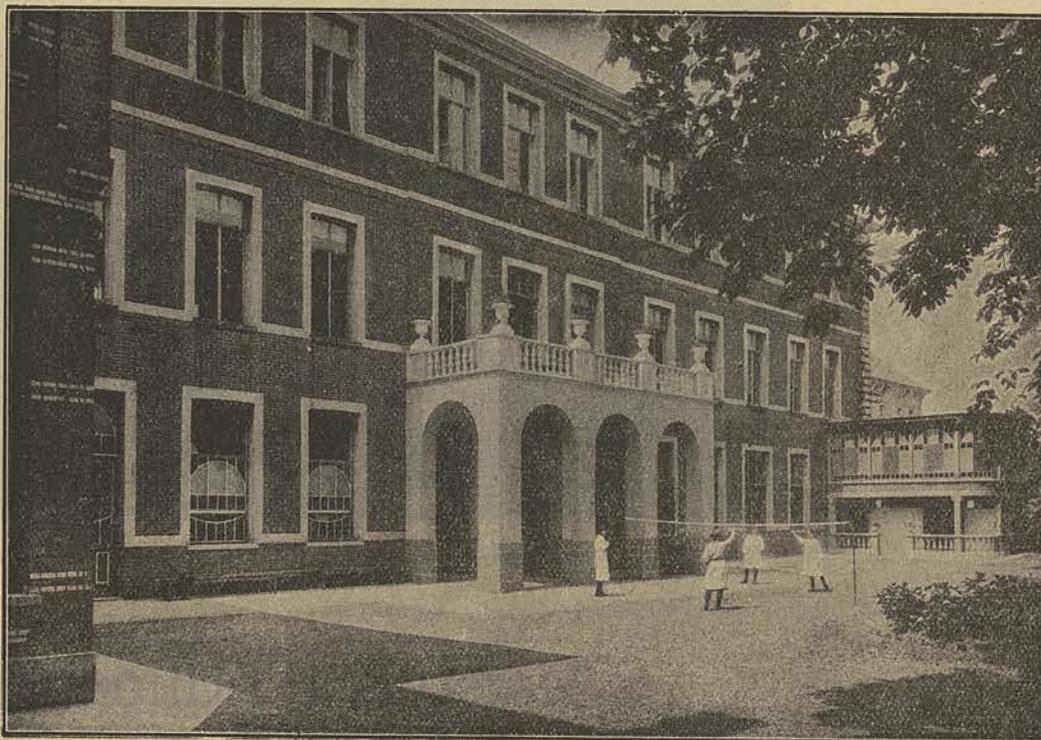
Cours primaires, moyens, supérieurs - Etudes commerciales - Langues étrangères - Coupe, lingerie, confection, dessin, ménage, piano, peinture - Arts appliqués, callisthénie

Rue Henri Nolf - Externat

**DIXMUDE :**

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT

Cours primaires, moyens - Coupe, lingerie, confection, dessin, ménage, piano, peinture - Arts appliqués.



DAMES BÉNÉDICTINES

DE L'ABBAYE DE LA

PAIX NOTRE-DAME

Boulevard d'Avroy, 54, LIÈGE

INTERNAT — EXTERNAT — DEMI-PENSION

HUMANITÉS ANCIENNES

COURS PRIMAIRES, MOYENS, SUPÉRIEURS

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

# INSTITUT des SŒURS DE NOTRE-DAME de NAMUR

(Maison-mère rue Julie Billiard, 4)



Maison-mère de Namur : pensionnat, église.

## Maisons d'éducation

Classes Gardiennes, Primaires et Moyennes

### PENSIONNAT, DEMI-PENSIONNAT, EXTERNAT :

**Andenne**, place du Chapitre.  
**Anderlecht**, rue Veeweyde, 40.  
**Arlon**, rue Joseph Netzer.  
**Bastogne**.  
**Berchem-Anvers**, Grande Chaussée, 489.  
**Braine-le-Comte**, rue Damien Deveuster.  
**Chimay**, place du Chapitre.  
**Dinant**, rue Grande, 103.  
**Fleurus**, rue de Bruxelles.  
**Flobecq**.  
**Gand**, Nouveau-Bois.  
**Gembloux**.

**Ixelles**, rue Mercelis, 46.  
**Jemappes**, rue de la Régence.  
**Jumet-Chef-lieu**, rue Frison.  
**Liège**, rue Puits-en-Sock, 65.  
**Marche-en-Famenne**.  
**Namur**, rue Julie Billiard, 4.  
**Philippeville**.  
**Thuin**, Grand'rue, 68.  
**Tirlemont**, rue des Carmes.

### PENSIONNAT ET EXTERNAT :

**Dison**, rue du Husquet.  
**Saint-Hubert**.

# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

## DEMI-PENSIONNAT ET EXTERNAT :

**Anvers**, avenue d'Amérique, 38.  
**Borgerhout-Anvers**, chaussée de Turnhout, 226.  
**Bruxelles**, rue de la Régence, 31.  
**Charleroi**, rue de Marcinelle, 41.  
**Merxem-Anvers**, rue C. De Jong, 75.  
**Molenbeek-Saint-Jean**, chaussée de Merchtem, 11.  
**Zele**, Kapelhof.

## EXTERNAT :

**Classes Gardiennes et Primaires.**

**Écaussines-d'Enghien.**  
**Gohissart** (lez-Jumet), rue Destrée, 13.  
**Hornu** (lez-Saint-Ghislain), Grand'route, 59.  
**La Calamine.**  
**Lodelinsart** (lez-Charleroi), rue Charniat, 32.  
**Quaregnon** (lez-Mons), Grand'route, 274.  
**Saint-Gilles-Waes**, rue de l'Eglise.  
**Salzennes-Namur**, Balances.

## HUMANITÉS GRÉCO-LATINES AVEC CERTIFICAT HOMOLOGUÉ

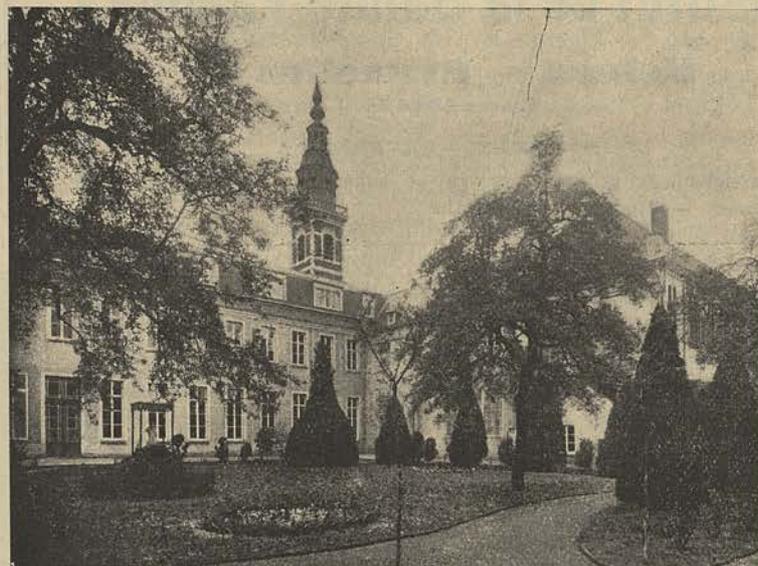
Charleroi. — Gand. — Ixelles. — Namur.

## HUMANITÉS MODERNES SECTION COMMERCIALE

Anderlecht. — Anvers. — Berchem-Anvers. — Charleroi.  
 Dinant. — Gand. — Jumet. — Namur. — Tirlemont.

## ÉCOLES NORMALES AGRÉÉES DE L'ÉTAT

- a) Section **moyenne** : Régendat
- |   |   |
|---|---|
|   | } scientifique<br>littéraire<br>germanique. |
| Section française<br>et<br>section flamande |   |
|   | } Berchem-Anvers.                           |
|   |   |
- b) Section **primaire** } française : Bastogne  
 } flamande : Berchem-Anvers.
- c) Section **gardienne** } française : Bastogne  
 } flamande : Berchem-Anvers.



Pensionnat Notre-Dame, Nouveau-Bois, Gand : Vue prise du jardin.

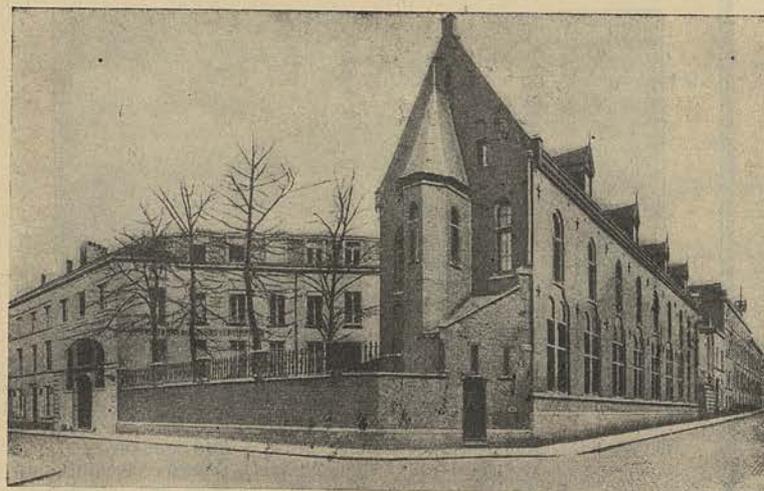
- d) Section **professionnelle** : Bastogne.  
 e) Section **ménagère-agricole** : Bastogne.

## ÉCOLES TECHNIQUES :

- a) **Professionnelles** :  
 Andenne. — Arlon. — Bastogne. — Borgerhout. — Bruxelles, rue de la Régence. — Jemappes. — Liège. — Molenbeek-Saint-Jean. — Philippeville. — Zele.
- b) **Ménagères-agricoles** :  
 Bastogne. — Braine-le-Comte. — Fleurus. — Flobecq. — Gembloux. — Marche-en-Famenne. — Saint-Hubert.

## SECTIONS SUPÉRIEURES D'ÉDUCATION FAMILIALE :

Anvers, avenue d'Amérique. — Chimay. — Gand. — Ixelles. — Jumet. — Namur.



Façade rue Mercelis et rue de l'Arbre-Béni, à Ixelles.

## PENSIONNATS DES SŒURS DE NOTRE-DAME EN ANGLETERRE :

- Birkdale** (near Southport), Wild Road } situation à  
**Teignmouth** (Devonshire), St. Joseph's } la mer.  
**Blackburn** (Lancashire).  
**Clapham Common** (London S. W. 4), South Side, 40.  
**Leeds**, St. Mark's avenue.  
**Northampton**, Abingdon Street.  
**Norwich**, St. Catherine's Hill, Surrey Street.  
**Sheffield**, Oakbrook-Ranmoor.  
**Manchester**, Bignor Street.  
**Dumbarton**, Clerkhill (situation à la mer) } Ecosse.  
**Inverness**, Huntly Lodge.

# Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

## Institut de la Sainte-Famille

**Helmet — Bruxelles 3**

Trams 93-94-56

**INTERNAT — EXTERNAT**

Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Humanités anciennes. — Ménage Sainte-Marthe.

**THIELT (Flandre Occidentale)**

**INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT**

Jardin d'enfants. — Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Humanités anciennes. — Ecole normale primaire. — Ecole normale moyenne.

**BRUXELLES**

**5, rue Guimard, Quartier-Léopold**

**DEMI-PENSION**

**EXTERNAT**

Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Section spéciale pour petits garçons de six à huit ans. — Jardin d'enfants.

**BERCHEM-ANVERS**

**95, rue Jan Moorkens**

(Trams 7 ou 5)

Jardin d'enfants. — Enseignement primaire, moyen et supérieur. Humanités anciennes. — Internat. — Demi-pension. — Externat.

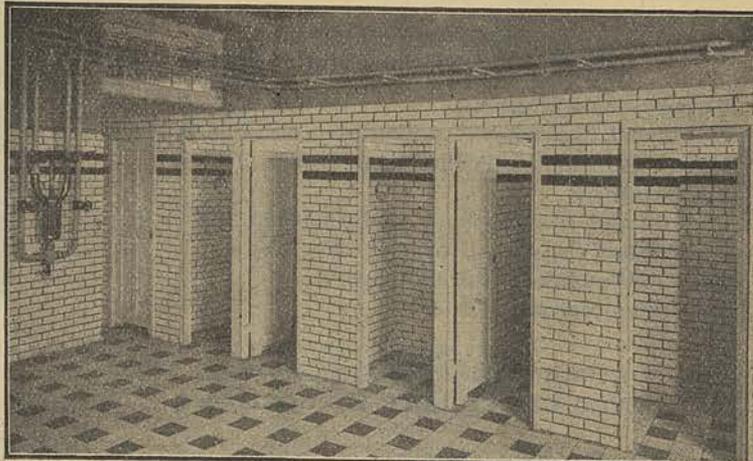
## Institut "l'Immaculée",

Dirigé par les Sœurs de Marie

**Avenue Bailly, BRAINE-L'ALLEUD**

Section primaire. — Section moyenne professionnelle. — Section normale professionnelle. — Section ménagère. — Section commerciale. — Cours spéciaux d'art et de peinture, de diction et de musique, de modes

L'Institut reçoit des élèves int. et ext. — Prix modérés  
Réductions pour enfants d'invalides et de familles nombreuses



Salle de douches

Situation idéale au grand air. — Confort et installations modernes —  
Éducation physique soignée

**A L'HERMITE, sous Braine-l'Alleud**

Pensionnat

Séjour de vacances

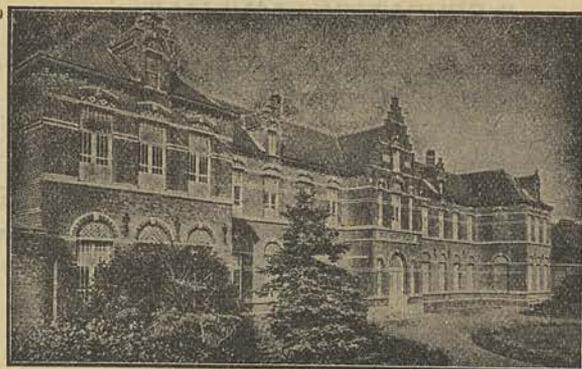
Demandez prospectus et conditions

## Institut des Frères Alexiens

**GRIMBERGEN**

**lez-BRUXELLES**

(A deux kilomètres du Heysel)



Traitement d'hommes atteints de maladies nerveuses ou mentales (neurasthénie, surmenage, phobie) et pouvant eux-mêmes supporter les frais de pension.

**SECTION FERMÉE et SECTION OUVERTE**

Renseignements donnés à l'Institut, tous les jours, de 9 à 11 et de 2 à 5 heures.

Téléphone : Bruxelles 26.39.53.

## Collège de Melle

**LEZ-GAND**

SOUS LA DIRECTION DES PP. JOSÉPHITES  
1837-1937

Section préparatoire Humanités anciennes  
SECTION FRANÇAISE ET FLAMANDE  
**ECOLE SPÉCIALE de COMMERCE et d'INDUSTRIE**  
SECTION SCIENTIFIQUE



Installations modernes de premier ordre : 350 chambres avec eau courante, électricité, chauffage central. Chambres communes pour frères. Soins matériels et sanitaires confiés aux religieuses. Les élèves, admis dès l'âge de 8 ans, sont groupés en trois collèges distincts et indépendants. — Vie au grand air. — Terrains de jeux et de sports. Bassin de natation. Conditions hygiéniques excellentes.  
Demandez prospectus et conditions.

**ON N'ADMET QUE DES INTERNES**

et de Léopold II pour obtenir une armée nationale et des moyens défensifs appropriés. Albert avait dû aux circonstances l'occasion d'être mieux entendu. Mais déjà à la fin de son règne, avec les désillusions de la fausse paix et les inquiétudes des regroupements de puissances, ses compatriotes surtout flamands réagissaient contre des engagements qui lieraient la Belgique à des complications internationales où elle n'aurait que faire. Son prestige, sa sagesse, son expérience militaient en faveur d'une limitation du risque, mais aussi d'un accroissement des moyens d'y parer.

Un pessimisme naturel, à la base du détachement des honneurs et d'un certain scepticisme quant aux mobiles des gens, voilà ce que M. Emile Cammaerts découvre avec finesse dans le caractère de l'homme, reconnaissable à travers les attitudes du Souverain. Mais on pouvait discerner mieux une aspiration à l'infini, perceptible à tous ceux qui purent approcher assez intimement le Roi pour l'entendre deviser familièrement, sans contrainte. Sa foi profonde, sa piété agissante quoique non ostensible, son goût de la solitude et de l'évasion physique le firent accéder, à la fin de sa vie, au plan supérieur où les résultats atteints paraissent déjà dépassés par la marche inéluctable de l'avenir.

Songea-t-il à abdiquer, comme on a cru le comprendre? Non. Il était voué jusqu'au bout à son devoir. Mais il n'en attendait plus rien. Il se tournait vers son successeur avec une confiance heureuse. Il y voyait, comme sur un miroir, l'image embellie de sa propre conscience. On sait qu'il a dit, peut-être à mi-voix : « Je peux m'en aller. Léopold est prêt. »

On le voit, Léopold III, précocement mûri par une douloureuse épreuve, a constamment devant les yeux l'exemple de son père, ses enseignements, fruit de conversations intimes. Le nouveau statut international de la Belgique, loin de rompre la ligne d'une politique traditionnelle, la continue et la complète.

Le moindre mérite du livre de M. Emile Cammaerts n'est pas de rendre sensible la force morale qui, aux yeux des amis de la Belgique, doit être reconnue à la base de cette tradition et de cette continuité. Elle vérifie la parole de Maurice Maeterlinck, placée en exergue : « C'est le privilège des grands morts d'élever à leur propre hauteur les pensées et les sentiments de ceux qui leur sont fidèles... »

HENRI DAVIGNON.

## En quelques lignes...

**Oliveira Salazar**

Il vivait plutôt retiré, dans son calme bureau du Ministère des Finances. Et ce professeur d'université, que les hasards d'une crise financière ont hissé au pouvoir voici plus de sept ans, nous réconciliait presque avec la gent détestable des bonnets carrés mués en agoraphiles. Or un attentat anarchiste vient d'être ourdi contre le chef du Portugal régénéré. Les assassins avaient bien réglé leur machine infernale. Et l'explosion s'est produite, juste au moment, disent les communiqués de presse, où le Dr Salazar allait franchir le seuil de la maison où, chaque dimanche, il assiste à la messe.

Ce serait le lieu de retourner la formule : « grande cause, petits effets ». Petits effets, puisque Salazar n'est même pas

blesse. Grande cause : l'homme qui tient entre ses mains les destinées de tout un peuple n'hésite pas à faire, une fois tous les sept jours, l'hommage de la créature au divin Créateur. En vérité, la Providence a joué, ce dimanche-là son rôle tutélaire. C'est bien ainsi que l'entend, en tout cas, le chef du gouvernement portugais. Les premières paroles qu'il a voulu adresser à la foule furent des paroles de gratitude envers le Tout-Puissant,

Nous rappelions tout à l'heure qu'Oliveira Salazar n'est pas l'homme des parades, des tréteaux, des effets de mâchoires. L'humilité est autour de lui, comme un halo. Encore ne faudrait-il pas que ce sympathique halo altérât le visage du Premier portugais! On a trop répété que Salazar n'est qu'un technicien, un « phynancier » qui aurait réussi la quadrature du cercle : à savoir le rétablissement de l'équilibre budgétaire dans un pays entre tous désaxé. La réalité est toute différente. Le chef aimé du Portugal d'aujourd'hui fait porter le meilleur, le plus efficace de son action sur le côté moral des grands problèmes. Et voilà le secret de sa glorieuse carrière! « Nous sommes en train, a-t-il déclaré un jour, le monde moderne est en train de vendre l'idéal pour un plat de lentilles. » Les magiciens de la conjoncture auront beau tracer de savants diagrammes : la réforme de l'Etat, c'est par les cœurs, c'est par les âmes qu'elle doit commencer.

Aussi bien, nous plaît-il de savoir que la bombe qui n'a pas tué Salazar a éclaté quelques secondes avant l'*Intrôit* de la messe dominicale. Le symbole est émouvant. La Providence a ses desseins.

**Amélia Earhart**

Au moment même où j'écris ces « quelques lignes », une dépêche de New-York annonce que l'avion de la « girl Lindberg » aurait été aperçu par un navire. L'inquiétude va prendre fin. Des millions d'hommes et de femmes ne se pencheront plus sur les cartes du Pacifique, du côté de l'île Howland. Les « écouteurs » ne tenteront plus de capter, sur les ondes, la voix de la naufragée. Nous respirerons plus à l'aise, parce qu'une conquérante du ciel n'aura pas succombé sous le poids de ses ailes téméraires.

Ce qu'il y a de reconfortant, lors de ces catastrophes sensationnelles, c'est la solidarité de l'opinion publique. Devant la mort qui rôde, toutes dissensions s'effacent. L'on a vu les destroyers japonais et les avions timbrés du drapeau blanc au disque rouge sillonner les routes océanes. D'autre part, le risque d'un seul déclenche, chez des centaines et des centaines de braves, comme une contagion généreuse, comme une émulation qui ne veut pas compter avec les périls de la mer ou des cieux. Combien se sont envolés dans l'inconnu, dans la tempête, tout simplement fidèles à l'appel chevaleresque qu'ils sentaient monter du fond de leur poitrine?...

Et cependant, il faut bien avouer que l'exploit purement « sportif » de Mrs Amélia Earhart avait quelque chose de démesuré. Impossible à quelqu'un qui raisonne de sang-froid d'applaudir à ce geste fou! Courir tous les risques pour son compte personnel : l'aventure vaut peut-être d'être vécue. Mais une femme qui s'expose à la mort pour le plaisir de boucler la grande boucle autour de la terre (rien que la terre!), cette femme-là sait fort bien qu'un S. O. S. lancé par son émetteur d'ondes suscitera des légions de sauveteurs; elle sait fort bien — elle devrait savoir — que ces sauveteurs ne reculeront pas devant la suprême imprudence : celle qui se paie d'un inexorable ensevelissement dans les gouffres sans fond de la mer de Honolulu.

Dès lors, on se permet de poser la question : l'aventure, si *exciting* soit-elle, mérite-t-elle, vraiment, qu'on y engage, non pas une vie, non pas deux vies, mais des dizaines de vies

nobles et précieuses entre toutes? Poser la question, c'est la résoudre. La prudence est une vertu cardinale, parce qu'elle nous rend, tous tant que nous sommes, comptables de l'excès de générosité où notre démesure entraînerait notre prochain : ce « prochain » qui a besoin, pour se révéler, du climat moral des terreurs et des deuils, du risque et de la mort.

### Tandems

Assistons-nous à un phénomène de régression? L'auto serait-elle sur le point de se condamner par l'excès de sa vitesse et par la promiscuité qu'elle impose aux passagers de la « familiale »?... Toujours est-il que le tandem est roi. L'autre été, il avait fait une apparition timide. Cette année, il triomphe, encombrant, disgracieux et poussif.

Car le tandem est tout cela. L'on m'assure même qu'il coûte cher. N'importe! Je ne parle, ici, ni au nom de l'esthétique, ni comme agent de la police des routes, ni en qualité d'acheteur éventuel de cette longue machine à double pédalier. La vogue du tandem intéresse, en moi, le moraliste.

Elle signifie, cette vogue, que l'homme en a assez d'être seul, mais que le chiffre 2 lui paraît le nombre sacré. Notez bien que les tandémistes ne forment pas nécessairement le couple d'amoureux, le ménage. On voit pas mal de jeunes garçons se plier ainsi à une seule et même discipline, à l'obligation de démarrer ensemble, de freiner ensemble, de s'arrêter ensemble pour admirer ensemble la cascade qui bouillonne ou le coteau qui penche. Et cette camaraderie a quelque chose de gentil, de presque touchant.

Le tandem, c'est une atteinte à l'esprit d'individualisme. A retenir. A retenir, pour les historiens qui viendront. Et qui concluront, pour peu qu'ils aient l'esprit d'observation et qu'ils sachent remonter des effets aux causes, que les années 1936-1937 voient le déclin des idéologies fondées sur le primat de l'individu. Nous avons appris l'esprit d'équipe. Mais, en même temps, nous nous défions, d'instinct très sûr, de ces équipes incohérentes où le nombre des volontés annihile toute volition. Nous voulons bien nous soumettre à quelqu'un, pourvu que nous l'ayons choisi et qu'il soit dispose, son tour venu, à se soumettre à nous (traduisez : à prendre place sur la seconde selle — la selle de derrière — du tandem).

Le vélo se donnait de grands airs d'indépendance. Quand on est deux, ce n'est pas la même chose, comme chantait Maurice Chevalier : et, d'abord, on respecte davantage les lois. Le tandem est encombrant, j'y reviens; mais il jouit d'une sorte de stabilité morale. Rarement, vous le trouvez impliqué dans une affaire de collision : il est sage.

Le moraliste s'en frotte les mains. Rien n'est désespéré, du moment que les hommes prennent eux-mêmes un recours contre leur folie, se ménagent un contrôle, un frein de sûreté. L'Etat devrait encourager la fabrication et la pratique du tandem.

— *Quousque tandem?*...

— Mais aussi loin que possible, à mon avis.

### Le Pont-des-Trous

Tous ceux qui ont visité Tournai (la plus belle, sans doute, de nos cités d'art et d'histoire) se rappellent l'image renversée d'une triple arcade dans l'eau noire. Flanké de ses deux tours massives, le Pont-des-Trous est, en Belgique, la seule porte d'eau qui subsiste des constructions médiévales. Et comme toutes ses pierres sont chargées d'histoire! N'est-ce pas au Pont-des-Trous qu'a commencé la guerre de Cent-Ans? Les Anglais avaient mis le siège devant Tournai. Ils durent se replier en sanglant désarroi. Et ce souvenir remplit encore de fierté l'âme tournaisienne.

Or le Pont-des-Trous est menacé de destruction. Voici pourquoi.

Le bassin du Tournaisis se trouve, au point de vue économique, dans une situation absolument précaire. Les carrières ne « rendent » plus. On a songé à revaloriser, comme on dit, la région. Et l'idée a été lancée d'acheminer par Tournai, par l'Escaut à Tournai, le charbon du pays noir. Ce charbon voyage sur des bateaux de 600 tonnes. Et il se fait que les bateaux de 600 tonnes ne peuvent pas passer sous l'arche centrale du vieux pont...

L'Administration des Ponts et Chaussées n'y va pas par quatre chemins. On décide — tout bonnement! — de détruire ce « bouchon » moyenâgeux. Les Tournaisiens protestent. Ils ont raison.

Ils ont raison, parce que la solution envisagée est une solution de vandalisme et parce qu'il y aurait fort bien moyen de concilier le respect du passé et les exigences de la batellerie. D'une enquête menée sur place, il résulte, en effet, que les moyens de la technique moderne permettent d'exhausser le Pont-des-Trous. Ce ne serait pas le premier monument qui changerait ainsi de niveau. On cite le cas d'une église de Budapest que les ingénieurs viennent de « relever » de plus de 2 mètres. A Tournai, l'exhaussement devrait atteindre 4 mètres environ; mais le travail serait facilité grandement par le fait que le pont est en trois parties (chacune des deux tours et l'arcature proprement dite) et que l'opération pourrait se faire en trois temps.

M. Paul Rolland, un jeune archéologue tournaisien dont les études sur la cathédrale romane font autorité, s'est attaché à cette solution à la fois conservatrice et modernissime. Les amis du passé s'y rallieront avec d'autant plus d'enthousiasme que le Pont-des-Trous s'est affaissé, au cours des siècles. L'exhausser de 4 mètres, ce serait non seulement lui sauver la vie, mais lui rendre sa silhouette d'autrefois.

Il faut espérer que les pouvoirs publics seront sensibles à la voix des archéologues alertés et des ingénieurs tout prêts à faire ce travail d'art. Le Pont-des-Trous ne peut pas tomber sous la pioche. Un peuple qui a creusé le tunnel sous l'Escaut doit pouvoir s'arranger pour que le Haut-Escaut continue de pénétrer chez nous par la porte vénérable et sauvée de Tournai, cité royale.

## Une importante réunion

### à la Faculté de Théologie de l'Université de Louvain

Depuis 1935, les anciens étudiants de la Faculté de théologie et de droit canonique de l'Université de Louvain se sont groupés en une association. Aux termes des *Statuta*, celle-ci a pour but « de maintenir et de resserrer les relations entre l'Université et ses anciens élèves, ainsi que les liens qui unissent les anciens étudiants des deux Facultés, d'intéresser plus directement les anciens étudiants aux diverses publications des deux Facultés et de promouvoir ainsi les études de théologie et de droit canonique. »

Le mardi 29 juin, en la fête des saints apôtres Pierre et Paul, eut lieu la première réunion. S. Em. le cardinal Van Roey avait, déclara-t-il, fait cesser tous les empêchements pour y assister. A ses côtés prirent place LL. Exc. Mgr Ladeuze et Mgr van

# Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

## Institut Saint-Louis

38, boulevard du Jardin Botanique, BRUXELLES  
(Maison de campagne à Zellick.)

**Internat — Externat — Demi-pension**

**Section préparatoire :** 38, boulevard du Jardin Botanique et 18, rue de Verviers (ancien Institut Saint-Josse).

Les enfants sont admis dès l'âge de 6 ans.

**Humanités modernes** (commerciales).

**Humanités anciennes.**

### SECTION SCIENTIFIQUE

préparatoire à l'École Militaire

et aux Écoles spéciales des Universités

#### Enseignement supérieur :

**Institut Supérieur de Commerce** reconnu par l'Etat (le soir, de 19 à 22 heures); diplôme de candidat en sciences commerciales (3 années d'études), licencié en sciences commerciales et financières (2 années d'études), en sciences commerciales et consulaires (2 années d'études).

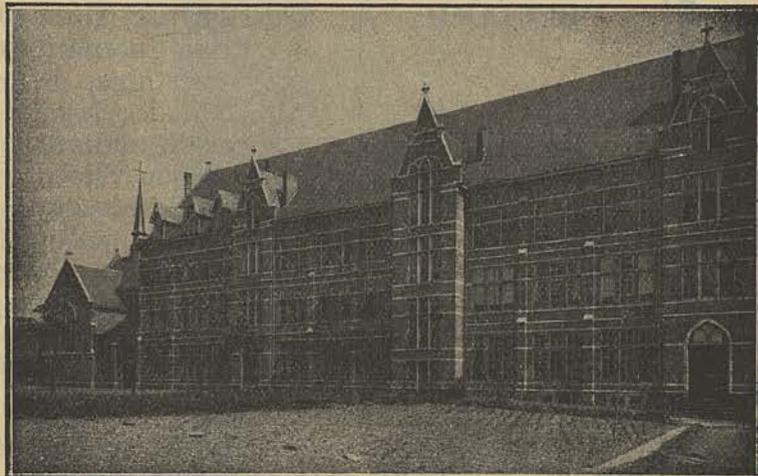
**Ecole des Sciences Philosophiques et Religieuses** (quatre soirées par semaine, de la Toussaint à Pâques).

**Faculté de Philosophie et Lettres** conférant le grade de candidat en philosophie et lettres préparatoire, au doctorat en droit et à la licence en philosophie et lettres.

## Collège Ste-Gertrude

Faubourg de Mons, NIVELLES

**Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat**



Humanités anciennes. — Humanités modernes.

Section scientifique. — Section préparatoire.

Ecole moyenne d'Agriculture sous le contrôle de l'Etat. ]

Situation magnifique. Propriété de 2 hect. 1/2

Pour renseignements demander prospectus.

## INSTITUT St-Jean-Baptiste de la Salle

19, rue Moris

ST-GILLES-BRUXELLES

**Internat-Externat**

**Classes préparatoires**

HUMANITÉS MODERNES

SECTION COMMERCIALE

**Préparation à l'École Militaire et aux Universités.**

## Institut SAINT-BONIFACE

82, rue du Viaduc, Bruxelles

65, rue du Conseil, Bruxelles

**Externat - Demi-Pensionnat - Internat**



**Section**

scientifique

**Humanités**

anciennes

**Humanités**

modernes

**Section**

préparatoire

# Les Maisons d'Education

## dirigées par les Sœurs de la Charité de J. M. Gand

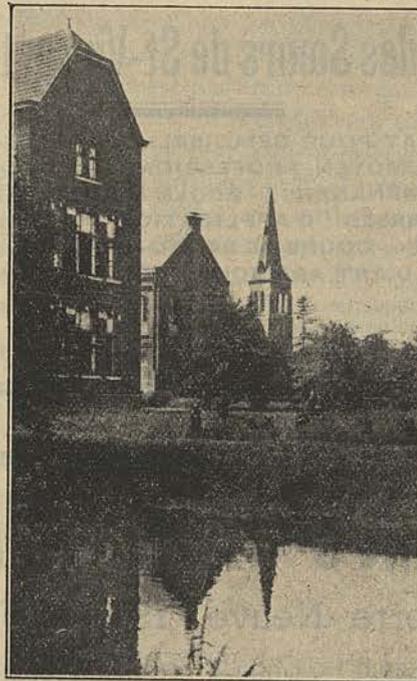
- EECLOO.** **Institut Notre-Dame-aux-Épines.**  
**Enseignement primaire et moyen**, avec cours de commerce, d'économie domestique, de musique, de dactylographie, d'arts décoratifs, d'éducation familiale. (Langue véhiculaire au choix.)  
**Enseignement professionnel** : fine lingerie, coupe, confection, commerce. (Langue véhiculaire : Flamand.)  
**Enseignement normal** : diplôme officiel de régente (langues germaniques, scientifique ou littéraire), d'institutrice primaire et gardienne. (Langue véhiculaire : Flamand.)  
**Humanités complètes.** (Langue véhiculaire : Flamand.)  
**Section anglaise** : prépare aux examens d'Oxford.  
**Saint-Paul** : pour jeunes filles qui désirent achever leur éducation. (Langue véhiculaire : Français.)
- ANVERS.** **Courte rue Neuve, 37.** Institut Supérieur de Commerce pour Jeunes Filles. — Humanités modernes (3 dernières années).
- GAND.** **Institut Sint-Bavo.** Pensionnat et Externat.  
 Rue du Séminaire 2 : Cours primaires et Jardin d'enfants.  
 Rue du Bas-Escaut : Cours moyens et Humanités complètes.  
 Rue Charles-Quint : « Finishing School ».
- COURTRAI.** **Institut Notre-Dame-des-Anges, Esplanade.** Cours primaires, moyens et supérieurs. — Cours normal ménager. — Pensionnat et Externat.
- MELSELE** **Institut Notre-Dame de Gaverland.** Cours primaires, moyens et supérieurs.
- SAFFELAERE.** Cours primaires, moyens et supérieurs. Ecole ménagère agricole.
- BEIRLEGEM.** Cours primaires, moyens, supérieurs et ménagers.
- VELM.** Cours primaires, moyens et supérieurs.
- IXELLES.** **Rue du Parnasse, 23, rue du Trône, 92.** Cours primaires, moyens et supérieurs. — Humanités gréco-latines. — Pensionnat et Externat.
- DILBEEK.** **Rue Kaudenaert.** Pensionnat et Externat. — Cours primaires, moyens et supérieurs.
- AUDERGHEM-Bruxelles.** **Avenue de l'Eglise-Saint-Julien, 16.** Pension — Demi-pension. Externat : Section gardienne, primaire, 4<sup>e</sup> degré, 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> année (à tendance professionnelle). — Section moyenne et commerciale.
- QUATRECHT.** **Institut Saint-Louis.** Cours primaires. — Cours professionnels de Coupe et Confection, Modes, etc.
- BRUGES.** **Rue Sainte-Claire, 12.** Cours primaires, moyens et supérieurs.
- SAINT-GENOIS-lez-Courtrai.** Cours primaires, moyens et supérieurs.
- SAINT-GHISLAIN.** Pensionnat et Externat. — Classes primaires et moyennes. Section professionnelle.
- VERVIERS.** Cours primaires et professionnels de Coupe et Confection. — Commerce. — Diplôme officiel de régente professionnelle.

### En Angleterre :

- NORTHAM.** « Lakenham », North Devon.
- LETCHWORTH (Garden-City).** Near London « St-Francis », Broadway.

Depuis l'INSTITUT SUPÉRIEUR de Commerce, à Anvers,  
au COSMOPOLITE, à Eecloo  
à l'IMPOSANT Institut du Parnasse, à Ixelles;  
au MODERNE Sint-Bavo, à Gand;  
au VIEUX FORT, à Courtrai;  
au PIMPANT NEUF « Notre-Dame du Bon Conseil », à  
Auderghem;  
à la RUCHE WALLONNE STUDIEUSE ET RIEUSE, à  
Verviers;  
jusqu'à la PETITE MAISON de Bruges, rue Sainte-Claire;  
et aux COINS PITTORESQUES des Flandres et de la  
Wallonie :

BEIRLEGEM — DILBEEK — MELSELE —  
QUATRECHT — SAFFELAERE  
SAINT-GENOIS, à la frontière linguistique,  
SAINT-GHISLAIN, en plein pays noir,  
VELM, au cœur de la Hesbaye,



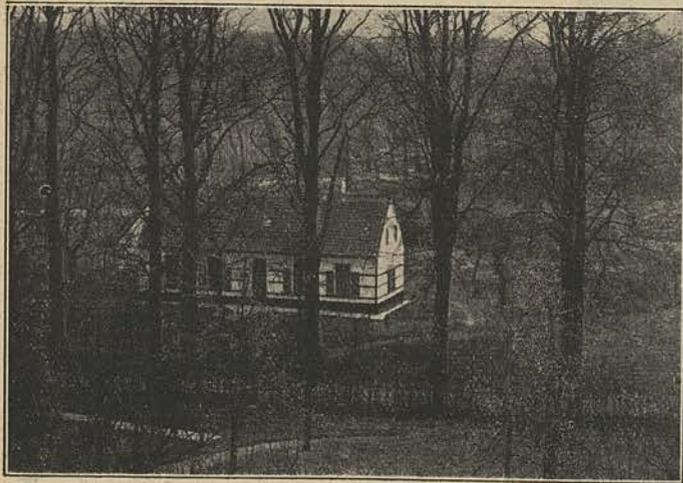
Saffelaere. — Un joli coin des Flandres.

partout on retrouve

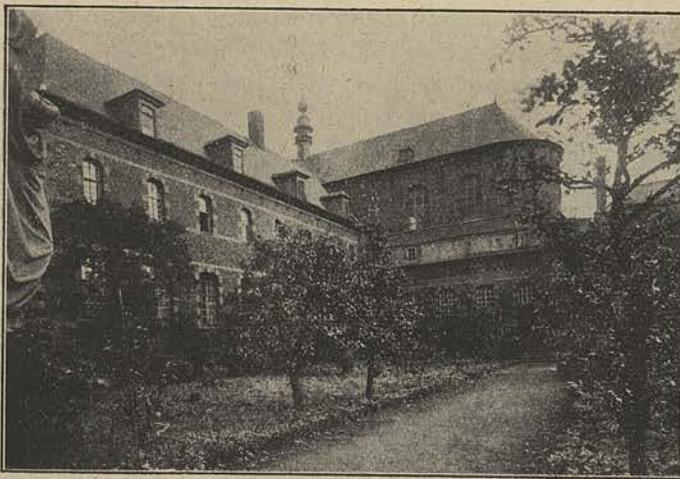
## le même esprit des Sœurs de Charité

formant des jeunes filles sensées et instruites,  
de bonnes chrétiennes :

## les Femmes de Demain!



Beirlegem. — Chalet Ste-Marthe : Cours de tenue de maison.



Saint-Ghislain. — Le couvent.

## Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

### TERMONDE

#### Institut des Sœurs de St-Vincent de Paul

PENSIONNAT POUR DEMOISELLES — ENSEIGNEMENT  
PRIMAIRE, MOYEN, PROFESSIONNEL ET COMMERCIAL  
— COURS MÉNAGERS — ÉCOLE NORMALE GARDIENNE  
AVEC CLASSES D'APPLICATION — HUMANITÉS  
MODERNES — COURS DE LANGUES VIVANTES — COURS  
SPÉCIAUX D'ART APPLIQUÉ — ÉDUCATION PHYSIQUE

Installations modernes. — Terrasse. — Cours spacieuses. — Plaine  
de jeux à la campagne (à 15 minutes de distance).

Section séparée pour garçonnets de 4 à 10 ans.

### INSTITUT DES

#### SŒURS DE STE-MARIE DE NAMUR CHATELET, rue Neuve, 26

Pensionnat - Demi-Pensionnat - Externat

Jardin d'enfants — Section primaire

Section normale et moyenne, professionnelle et ménagère,  
agrée par l'État :

Cours moyens. — Cours ménagers. — Sciences commerciales. —  
Langues étrangères. — Cours de lingerie. — Coupe et confection. —  
Dessin.

Cours spéciaux d'arts appliqués.

Examens de musique.

### Institut St-Thomas d'Aquin

Rue Terre-Neuve, 198, BRUXELLES

Écoles Normales Archiépiscopales

sous la direction des Frères des Écoles Chrésiennes

Écoles Normales Primaires, Française et Flamande

Écoles Normales Moyennes, Française et Flamande

Institut Supérieur de Pédagogie

Sections Française et Flamande

Examens d'admission : 2, 3 et 4 septembre

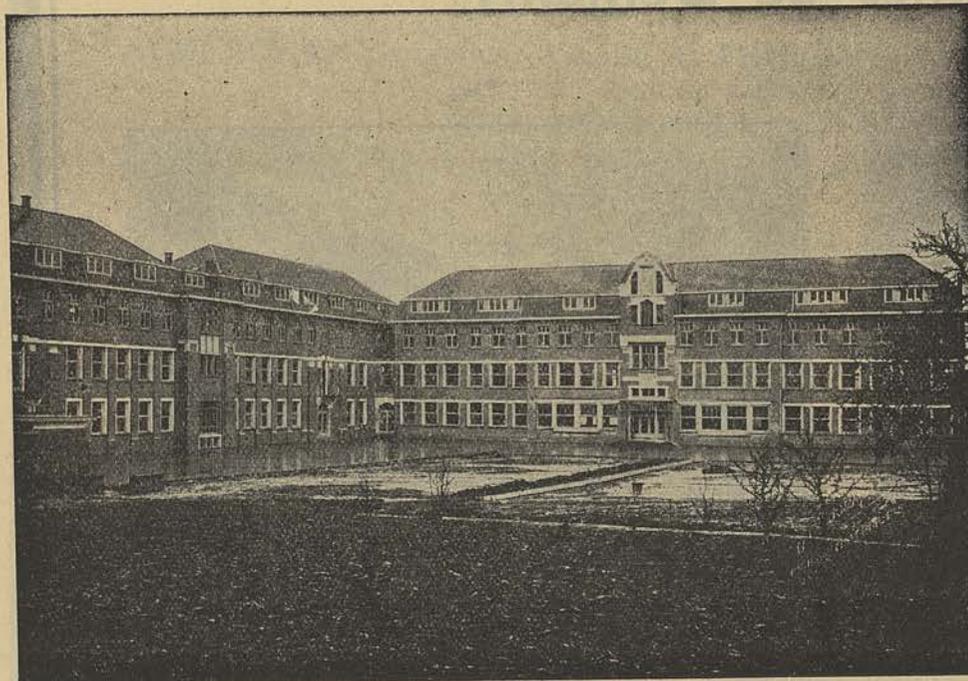
### PENSIONNAT du SACRÉ-CŒUR pour Demoiselles

Sœurs Apostolines de Saint-Joseph  
rue de la Déportation (rue des Sables), 63  
à WETTEREN (lez-Gand)

Situation très salubre sur les bords de l'Escaut, parc merveilleux  
de 10 hectares à la disposition des élèves. — Installation et confort  
modernes. — Education soignée. — Enseignement primaire —  
moyen — professionnel. — Cours complet de ménage. — Section  
commerciale. — Arts d'agrément. — Gymnastique suédoise et  
rythmique. — Prix modérés. — Réduction accordée aux enfants  
des familles nombreuses.

# SANCTA MARIA

## PENSIONNAT POUR JEUNES FILLES A RENAIX



Dirigé par les Sœurs de la Miséricorde

Enseignement primaire : 7 années d'étude.  
— Enseignement moyen : degré inférieur :  
3 années. — Degré supérieur : 2 années  
(sciences ménagères, commerciales, artis-  
tiques et littéraires). — Humanités an-  
ciennes. — Cours complet de sciences  
commerciales. — Sténo. — Dactylo. —  
Anglais. — Cours de piano. — Examens.  
Les 2 langues nationales sont étudiées  
avec un soin spécial. — Education  
soignée. — Situation pittoresque sur le  
flanc d'une colline, au centre de la ville,  
avec vues magnifiques sur les Ardennes  
flamandes. — Equipement moderne com-  
plet. — Vastes plaines de jeux et par-des-  
sus tout des locaux spacieux et baignant  
dans la lumière.

Pour tous renseignements, s'adresser à  
la Directrice de Sancta Maria, à Renaix.

Cauwenberg, Mgr Noël, Mgr Luytgaerens, le Révérendissime Dom Cappelle, Mgr Versteylen, Mgr Leroux, Mgr Chabot, membre de l'Institut de France; le T. R. P. Emmanuel van Berlo, O.F.M.; Dom Lottin, O.S.B.; le R. P. Perquy, O. P. Les évêques belges avaient envoyé, avec le témoignage de leur sympathie, leur regret de ne pouvoir prendre part à cette réunion. Les anciens y étaient venus très nombreux. Le corps professoral, les étudiants actuels et les anciens élèves assistèrent à une messe; ils se rendirent ensuite au Spoelbergh, où se tint la séance académique.

Mgr Crets, prélat d'Averbode, président et doyen d'âge de l'Association, ouvre la réunion par un souhait de bienvenue au Cardinal, aux dignitaires et à tous les membres. M. le chanoine van Hove, doyen de la Faculté, présente ensuite les félicitations de tous à Mgr Crets, dont on a fêté récemment les cinquante ans de prélature. *Ad multos annos*. Le R. P. de Moreau, S. J., expose d'une manière très intéressante l'état de la statistique ecclésiastique, ses avantages, ses lois, ses dangers. Nous retrouverons sans doute un jour l'essentiel de ses idées dans une revue. M. le professeur J. Coppens, secrétaire de l'Association, communique les décisions du Comité et fait le rapport d'usage. On me permettra de passer rapidement. Je voudrais surtout m'étendre sur l'allocution de Son Eminence, dont il est à peine nécessaire de souligner l'intérêt.

\* \* \*

Le Cardinal rappela tout d'abord des souvenirs. Il décrivit, avec finesse et simplicité, cette vie d'étudiant, fervente et laborieuse, avide de se donner et retenue loin du ministère des âmes, dans l'inconnu de ce que réserverait la vie. Le temps des grands projets, peut-être, de la préparation méthodique et appliquée, certainement. Dès le début de sa causerie, le Cardinal fit entrer l'assemblée dans une atmosphère familiale, confidentielle presque. Le rappel qu'il fit ensuite de ses maîtres disparus fut touchant. « C'est à eux que nous devons notre formation intellectuelle. Ce sont eux qui nous ont donné cet amour de la vérité pour elle-même, qui nous ont enseigné la méthode qui y mène sûrement, qui ont orné notre esprit de solides connaissances théologiques ». S'adressant aux professeurs actuels, il leur rendit un solennel hommage d'admiration et de reconnaissance. Nous ne saurions assez y insister. Son Eminence a traduit les sentiments de tous ceux qui furent élèves de Louvain; il sera compris de tous les prêtres et nous voudrions que les catholiques belges s'y associent.

Ce corps professoral est peu nombreux. Il est recruté parmi le clergé séculier uniquement. Ce sont ou des maîtres en théologie ou des gradés d'autres universités. Par leur enseignement dans les grands séminaires, par leurs publications savantes, tous avaient fait preuve de dons exceptionnels et de travail profond. A ces prêtres que de légitimes succès attendaient dans leurs diocèses respectifs, l'Université a fait appel pour qu'ils continuent leurs travaux et forment leurs cadets dans le sacerdoce au travail scientifique. C'est une tâche très noble mais combien mortifiante. S. Em. le Cardinal a rappelé que le métier de professeur et de chercheur intellectuel était dur en lui-même. La vie monotone, obscure, loin des relations encombrantes, est de rigueur pour qui veut consacrer tout son temps aux recherches. Les travaux ne mènent pas toujours au résultat escompté; en tout cas, celui-ci est à longue échéance. La carrière n'est pas du tout lucrative. Le prêtre dans le ministère fait du bien; il le voit, il le sent, et trouve dans son labeur une récompense bien méritée, mais douce. L'étudiant apprécie son professeur, mais il faut n'avoir jamais enseigné ou n'avoir jamais suivi de cours pour mettre une équivalence entre la consolation du professeur et celle du

prêtre dans sa paroisse. Cependant le professeur s'oubliera. Il guidera le jeune étudiant dans ses travaux, lui signalant non seulement des sujets mais surveillant l'exécution, entreprenant même des recherches, livrant ses propres idées et souvent guidant la rédaction. La thèse sort, les louanges vont à l'étudiant et celui-ci est seul à mesurer la dette contractée.

Mais cette abnégation n'est pas trop chère pour le but poursuivi. Former l'élite de l'élite, la préparer aux tâches multiples que les évêques ou les supérieurs d'Ordres réservent aux gradés de Louvain, maintenir surtout dans le haut enseignement cette confiance des prêtres, des lévites, des catholiques belges, faire rayonner dans le monde entier les idées de Louvain, forcer le respect des facultés protestantes allemandes, anglaises, américaines, faire honneur à l'Eglise et à la Belgique, telles sont les tâches, mais on peut ajouter, les titres de gloire conquis par cette Faculté. La *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, les *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, le *Muséon*, le *Specilegium Lovaniense*, le grand Commentaire du Droit canon, les thèses de théologie, les ouvrages publiés en dehors de toute collection ou dans des collections étrangères attestent avec quelle maîtrise ce groupe de professeurs accomplit son dur travail quotidien.

\* \* \*

Le second point de l'allocution ne fut pas moins important. Pour bien le comprendre, il me semble nécessaire de rappeler quelques faits, auxquels Son Eminence ne fit qu'une brève allusion, les supposant connus.

A la fin du siècle dernier et au début du nôtre, l'Eglise fut secouée par le modernisme. La France, l'Allemagne, l'Italie, la Hollande même furent atteintes, parfois gravement, par l'erreur. Dès les premières annonces du danger, un groupe de professeurs perspicaces et vigilants avait réagi. Van Hoonaecker, Ladeuze, Cauchie, pour ne citer que les principaux, orientèrent les travaux de la Faculté vers les horizons les plus menacés. Leur enseignement, marqué au coin de la plus stricte méthode historique, établissait la solidité des traditions catholiques et prémunissait l'étudiant de tout glissement vers les doctrines hasardeuses. Le Cardinal rappela que les nouveautés tendancieuses et suspectes n'avaient eu aucune influence sur les esprits de son temps. On ne peut guère mesurer les services rendus en ces circonstances par l'Université.

La guerre orienta les recherches intellectuelles vers des chantiers un peu différents. Rappelons à grands traits cette évolution. Les maîtres de la pensée allemande, tels que Wellhausen, Holtzmann, von Harnack, Seeberg et bien d'autres, représentaient, jusqu'en 1914, l'idéal du savant d'outre-Rhin. Eux-mêmes et, autour d'eux, leurs émules n'avaient pas toujours su s'abstenir d'une critique outrancière. Les services rendus à la vérité par leur incontestable valeur avait une contre-partie négative tellement grande que rares étaient les Facultés de Théologie allemandes où la foi en la divinité de Jésus était encore enseignée. Une réaction devait se produire. Elle vint de plusieurs côtés à la fois. Sous la poussée de la catastrophe et de ses suites, dans un sentiment de pessimisme assez compréhensible, Karl Barth, professeur suisse enseignant à Bonn, renouvela un calvinisme où, à côté des faiblesses inhérentes à la philosophie religieuse de l'hérésie ancienne, on découvrait une puissance étonnante de religiosité. Son succès fut tout de suite très grand. Fatiguée de la critique littéraire et historique, l'Allemagne religieuse se tourna en partie vers ce consolateur qui exaltait avec lyrisme la puissance et la bonté de Dieu. Ses contradicteurs, protestants eux aussi, sous la conduite de Brunner, ne manquèrent pas de relever les faiblesses du système, mais se gardèrent de retomber dans un rationalisme

plat et décevant. En philosophie, l'école phénoménologiste avec Max Scheler et Heidegger, portait leurs adhérents vers une conception du monde plus ouverte à l'idée religieuse et amenait des chefs d'école comme Bultmann à allier une critique serrée et outrancière des textes à une plus juste appréciation des valeurs suprarationnelles. Les revues, les monographies, les collections suscitées par ces mouvements dénotent un regain de vitalité au sein de l'Allemagne antérieure au nazisme. Nul fait ne me semble mieux éclairer cette situation que la différence entre les éditions du Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament. Tandis que celle de 1923 était encore orientée vers l'école dite de critique littéraire, le nouvel éditeur Gerhard Kittel lui imprima une orientation nouvelle. Le fait religieux est étudié pour lui-même. Le christianisme est présenté par le dedans. Un souffle de sympathie et d'optimisme pénètre ces pages où le catholique ne retrouve pas sa foi, mais peut rencontrer des modèles d'études claires, compréhensives et suggestives du donné révélé.

Les catholiques allemands ont suivi ces mouvements d'opinion. Rademacher à Bonn, Karl Adam à Tubinghe, Przywara à Munich, Soiron à München-Gladbach, sans faire de polémique stérile, ont présenté la foi ancienne et catholique dans le cadre d'idées nouvelles. Leurs écrits ne relèvent sans doute pas de la science proprement dite, mais marquent des tendances et accordent aux nouvelles orientations une audience sympathique.

En Angleterre, le protestantisme subit, comme c'est la mode depuis longtemps, les influences allemandes, tout en imprimant à ces idées les réactions du tempérament religieux anglais. Le livre récent du professeur H. R. Mackintosh intitulé *Modern Types of Theology : Schleiermacher to Barth*, Londres 1937, peut donner une idée du mouvement religieux dans les sphères intellectuelles de ce pays.

Mais ce n'est pas tout. Au négativisme religieux d'antan, qui se traduisait chez un grand nombre par un libéralisme sans haine mais indifférent envers les phénomènes religieux, a succédé une orientation nouvelle. La reconnaissance même du facteur religieux, que nous signalions tantôt, a déterminé chez les dirigeants politiques, chefs de parti ou chefs d'Etat, une prise de considération soutenue. Pendant que Moscou s'attaquait à l'idée même de Dieu, le nazisme ordonnait à ses théoriciens de supprimer de l'âme allemande tous les liens qui l'attachaient au sémitisme et à la latinité de l'Evangile et de la foi chrétienne, de créer une mystique de l'homme, de son origine, de sa valeur, de sa destinée, en accord avec les principes premiers du *Credo* racique hitlérien. En Italie aussi, des idées pareilles ont cours, comme le prouve l'ouvrage de Cogni, *Il razismo*, qui vient d'être condamné par le Saint-Office. Voilà donc qu'à une recrudescence du sentiment religieux fait suite une philosophie du monde, de l'homme et de l'Etat totalement opposée au christianisme. Les deux formes de gouvernement, qui se présentent comme les plus acharnées l'une contre l'autre, s'entendent pour exiger de la religion soit un silence complet, soit une subordination totale devant leurs vues humaines.

Enfin, l'orientation générale du monde contemporain pose des problèmes nouveaux. Dans ces conflits sociaux, où est la justice? Dans ces luttes d'idéologies, l'erreur est-elle partout et en tout? Dans la poursuite des intérêts gigantesques d'Etats, de puissances d'argent et de puissances occultes, quelle part peut-on avoir? Les facilités de communication, la presse, le cinéma, la radio impriment au monde une cadence rapide, remuent des idées dont la stabilité semblait hors de doute, posent des questions qui demandent des solutions claires.

\* \* \*

Quel rôle revient à la théologie et à une Faculté de théologie devant cette situation? Le Cardinal l'a exposé avec une clarté et une précision qui dénotent une vue supérieure des nécessités présentes et des dangers menaçants.

Tout d'abord, il est nécessaire de maintenir un exposé très ferme des principes essentiels de la théologie. Deuxièmement, il faut se tourner résolument vers les problèmes du jour. Grand est le mérite de Louvain par la publication de textes et d'ouvrages de théologie positive. Il reste énormément à faire : publication de textes, monographies, synthèses, études minutieuses de détails, tout à son importance. Le christianisme étant un fait, son étude restera toujours à base de recherche historique. Sans condamner le passé, sans décourager le présent, Son Eminence croit cependant le temps venu pour qu'on ajoute à la présentation historique d'un passé une tâche nouvelle : l'étude spéculative du message lui-même et l'élaboration rationnelle de son contenu.

Ce vœu nous semble extrêmement actuel. La scolastique nous offre un modèle de l'effort philosophique devant le donné révélé. L'œuvre fut splendide, monument de sagesse et marque d'une époque. Cependant la ressusciter telle quelle serait une erreur. On doit s'en inspirer, y puiser une orientation de l'esprit, une discipline de l'intelligence. A quoi servirait-il de coller ses réponses à nos problèmes modernes? Spéculer n'est donc point répéter saint Thomas, Scot ou Suarez. C'est reprendre les problèmes de la religion et de la révélation, relever les solutions chrétiennes dans leur pureté et leur autorité, pour montrer qu'entre les réponses des philosophes modernes et celles de la révélation divine la raison ne peut hésiter. L'homme, la société, l'Etat, le monde ne sont jamais si grands, si ordonnés, si puissants, qu'organisés d'après les règles de la sagesse de Dieu. Montrer cette sagesse agissant sur la terre par l'Eglise, déterminer et spécifier l'autorité de celle-ci, décrire la transformation en vie des formules de foi et des règles d'action, n'est-ce pas la tâche du théologien? La nécessité de cette besogne ne nous est-elle pas apparue à propos d'événements récents où les notions élémentaires de l'exercice du magistère ecclésiastique ont paru bien oubliées, même par des esprits qui en connaissent fort bien la définition? Que faut-il penser alors du danger que court l'Eglise si, par exemple, subrepticement, les notions de personne, d'ordre surnaturel, de rédemption et bien d'autres sont minées dans leur concept et dans leur signification? Pascal a bien raison de dire que la première règle de la morale est de penser juste. L'enthousiasme n'a jamais suffi à clarifier les situations.

Dans le bouleversement des civilisations occidentales, l'Eglise a pour mission de conserver à son dépôt toute sa clarté de pensée et sa force d'action. L'une et l'autre dépendent en dernière analyse des théologiens. L'appel du Cardinal vers une orientation spéculative de la théologie ne restera pas, nous en sommes assurés, un cri dans le désert. Au travail historique qui ne peut cesser, ni diminuer, qui doit se développer même, s'ajouteront une préoccupation de rester en contact avec les courants actuels de la pensée religieuse et un effort pour traduire en volumes aussi fortement pensés, aussi mûrement élaborés, aussi scientifiquement présentés les solutions présentes de la théologie.

\* \* \*

Puis-je encore souligner la cordialité qui régna au banquet, dans la vieille maison hospitalière du Saint-Esprit? M. le chanoine Lebon, président, avait très bien fait les choses. Le menu latin, œuvre d'un anonyme, fut pour plusieurs un exercice de version. Mais la *Promulsis varia ex ovis cum olusculis*, le *ius bubulum oleribus medicatum*, les *crustula pistoria* ne sont pas plus inintelligibles que les hors-d'œuvre Marguerite, le potage Savoie ou



# Sœurs de Sainte-Marie de Namur

## JARDINS D'ENFANTS, CLASSES PRIMAIRES :

Châtelet, rue Neuve, 26 - rue de Fleurus.  
Châtelineau, rue Lloyd George, 23.  
Fontaine-l'Évêque, rue de l'Enseignement, 1.  
Fosses, place du Chapitre, 9.  
Havré-Ville, rue du Château, 6.  
Huy, rue Vankeerberghen, 10.  
Jambe, chaussée de Liège, 70.  
La Bouverie, rue Defuisseaux, 3 - rue de la Science.

Montigny-sur-Sambre, rue de l'Église, 23.  
Namur, rue du Président, 26 et 16.  
Quiévrain, rue Grande, 13.  
Rochefort, rue Debehogne, 45.  
Schaerbeek, rue de la Fraternité, 9 - rue Verte, 146.  
Saint-Gilles, rue Emile Feron, 5.  
Seraing-sur-Meuse, rue Cockerill, 148.

QUATRIÈME DEGRÉ : Châtelet — Châtelineau — Fosses — Havré — Montigny-sur-Sambre  
— Namur — Rochefort — Seraing.

CLASSES MOYENNES : Fontaine-l'Évêque — Fosses — Huy — Jambe — Namur — Seraing.

ÉCOLES PROFESSIONNELLES MOYENNES agréées par l'État : Châtelet — Fontaine-  
l'Évêque — Quiévrain — Schaerbeek — Saint-Gilles.

ÉCOLES DE COMMERCE agréées par l'État : Châtelet — Schaerbeek — Saint-Gilles.

COURS SUPÉRIEURS : Huy — Jambe — Namur.

HUMANITÉS MODERNES : Saint-Gilles.

HUMANITÉS ANCIENNES ET MODERNES : Huy — Jambe.

ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE agréée par l'État : Huy.

SECTIONS NORMALES PROFESSIONNELLES agréées par l'État : Châtelet — Saint-Gilles.

## ORIENTATIONS SPÉCIALES D'ENSEIGNEMENT :

Ecole Moyenne Ménagère Agricole agréée par l'État : Jambe.

Ecole Professionnelle d'Horlogerie pour Jeunes Filles agréée par l'État : Namur.

Ecole d'Apprentissage de Couture et d'autres Travaux féminins : La Bouverie —  
Montigny-sur-Sambre.

Ecole d'Arts décoratifs agréée par l'État : Saint-Gilles.

Atelier de Vêtements liturgiques : Saint-Gilles.

Ecole Ménagère et Ouvroir Louise-Marie agréées par l'État : Seraing.

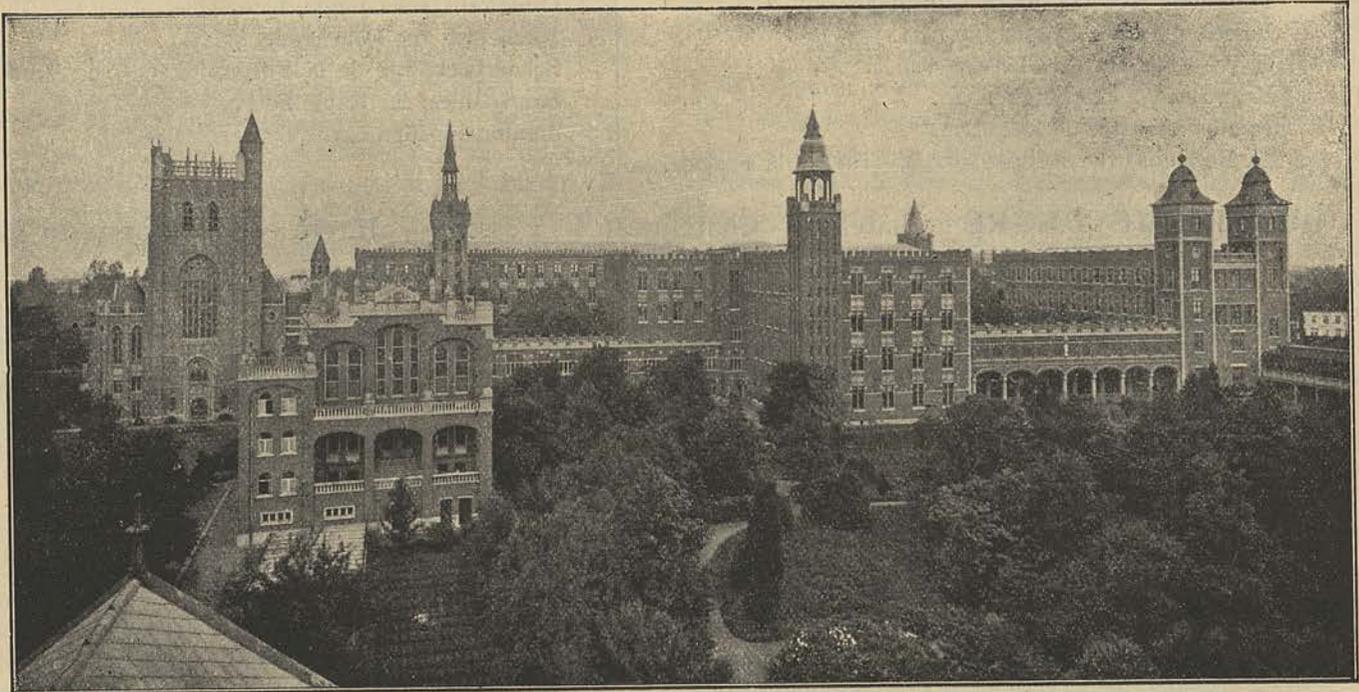
PENSIONNATS : Châtelet — Fontaine-l'Évêque — Fosses — Huy — Jambe — La Bouverie  
— Schaerbeek.

# INSTITUT

## des RELIGIEUSES URSULINES

DE

### WAVRE NOTRE-DAME (Malines)



VUE GÉNÉRALE

Les Ursulines de Wavre-Notre-Dame ont pour but de procurer aux jeunes filles qui leur sont confiées une formation chrétienne solide, un développement intellectuel complet, une saine conception du devoir familial et social, une noble fierté chrétienne.

Le centre d'où rayonne sur leur œuvre éducatrice l'action divine, c'est le blanc sanctuaire gothique où des centaines d'élèves s'agenouillent matin et soir, tandis que de vastes locaux scolaires, des salles aux larges baies, des cours spacieuses servent de cadre à l'éducation physique, intellectuelle et morale.

Une nombreuse jeunesse se sent au large dans cet établissement qui couvre une surface de quinze hectares. Situé au sud-ouest de la province d'Anvers, il surgit de loin aux yeux du voyageur avec ses multiples tourelles, dans son riant décor de jardins et de parcs.

Même ampleur dans le domaine intellectuel : comportant les sections les plus variées, il rend possible le libre épanouissement de la personnalité féminine dans une atmosphère de maternelle sollicitude, de mutuelle confiance et de saine joie chrétienne. L'enseignement n'y est confié qu'à des personnes diplômées : institutrices, régentes, professeurs ayant acquis à l'Université de Louvain le grade de licencié ou de docteur. Chacune des sections se dédouble en deux divisions, l'une d'expression française, l'autre d'expression flamande.

#### ORGANISATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT

L'Institut de Wavre-Notre-Dame est une des maisons d'éducation où l'enseignement est le plus complètement organisé.

# Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

## I. Enseignement primaire et moyen

## II. Enseignement professionnel

- a) Section commerciale;
- b) Section de coupe et confection;
- c) Section de lingerie.

L'examen de sortie donne droit à un diplôme officiel. A l'issue de la 3<sup>e</sup> année, les élèves sont aptes à entrer à l'École normale supérieure ménagère.

## III. Enseignement moyen supérieur

### Humanités gréco-latines et Humanités modernes.

Le certificat décerné à l'issue de la rhétorique est homologué par l'Etat et donne accès aux diverses facultés universitaires.

Après trois années d'humanités, la jeune latiniste est libre de passer, si elle le désire, en première année préparatoire à l'École normale moyenne.

*N. B.* — L'Institut possède à Louvain, rue de Malines, 84, une Pédagogie où les jeunes filles qui poursuivent leurs études universitaires trouveront un home confortable et familial dans des conditions avantageuses.



Vue de l'intérieur de l'église.

## IV. Enseignement normal

- 1<sup>o</sup> École normale frœbelienne;
- 2<sup>o</sup> École normale primaire, agréée par l'Etat;
- 3<sup>o</sup> École normale supérieure d'enseignement ménager, décernant un diplôme officiel de régente ménagère.
- 4<sup>o</sup> École normale moyenne. Elle a pour but de former des professeurs pour l'enseignement moyen du degré inférieur libre ou officiel. Elle tend à procurer aux élèves une formation générale approfondie et les accoutume à un effort personnel de la pensée. Elle comporte :
  - a) La section littéraire;
  - b) La section scientifique;
  - c) La section des langues germaniques;

## V. Cours d'Art

1. **Musique vocale** : Théorie de musique. — Solfège. — Notions d'harmonie.
2. **Musique instrumentale** : piano, harmonium, orgue, violon, violoncelle, mandoline, guitare, accordéon.
3. **Arts décoratifs** : dessin, peinture, tarso et pyrogravure, procédés modernes de décoration sur bois, soie, velours, feutre, travail du cuir et des métaux, fantaisies d'art.

Les Ursulines de Wavre-Notre-Dame dirigent, en outre, plusieurs autres écoles, dont les plus importantes sont celles de **MALINES, rue Haute**, et celle de **KOEKELBERG, boulevard Léopold II**, où sont organisés l'enseignement primaire, moyen et professionnel; l'école de Malines comporte aussi les trois années inférieures d'humanités gréco-latines.



Vue de la cour de l'École normale.

## Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

### Institut des Dames de Marie ALOST

**INTERNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT**

Enseignement primaire et moyen. Section supérieure avec cours d'économie domestique, d'éducation familiale, de commerce, de sténo- et dactylographie, de musique et d'arts décoratifs. *Les deux langues nationales sont étudiées avec un soin spécial.*

**Humanités gréco-latines** (6 années d'études). Langue véhiculaire : flamand.

**Ecole professionnelle agréée par l'Etat.**

Section de cours généraux — Section commerciale, comptabilité, sténo- et dactylographie — Section coupe : lingerie, confection. — Cours ménagers. Langue véhiculaire : flamand.

**Maison de campagne avec plaine de tennis.**

### DAMES DE MARIE

**Chaussée de Haecht, 66-76, Bruxelles**

**INTERNAT — EXTERNAT**

Section préparatoire. — Section moyenne avec cours supérieurs. **École normale primaire agréée par le Gouvernement.**

**Ecole normale moyenne archi-épiscopale** pour formation de régentes avec cours préparatoires.

**Humanités gréco-latines** (6 années). Certificat homologué par le Gouvernement.

Humanités modernes.

**Ecole supérieure de sciences pédagogiques** et d'éducation familiale annexée à la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis (cours théoriques et pratiques). Certificat et diplôme reconnus par le Gouvernement.

### Institut des Dames de Marie

**PENSIONNAT DE COLOMA. — MALINES**

Cet établissement situé à quelques minutes de la gare de Malines et à proximité de Bruxelles et d'Anvers, constitue une riante maison de campagne, entourée d'un parc splendide, à la disposition des élèves, avec plaine de tennis, terrasses pour jeux et gymnastique (7 hectares).

**Programmes du Gouvernement.**

Enseignement primaire — moyen — supérieur. Cours de commerce, de sténo-dactylographie, préparant aux examens d'aide-comptable. Langues modernes. Cours ménager. Coupe. Confection. Lingerie. Arts décoratifs. Callisthénie.

Atmosphère familiale. Confort moderne.

### INSTITUT DES DAMES DE MARIE

**UCCLE-LEZ-BRUXELLES, rue Edith Cavell, 143**

Maison-Mère.

**INTERNAT-EXTERNAT**

**Jardin d'enfants. — Cours primaires, moyens, supérieurs. Humanités anciennes.**

Maisons filiales : cinq en Belgique; cinq en Angleterre; deux en Californie; une en Urundi (Congo belge).

## Institut des Sœurs de la Providence de GOSSELIES

**Ecoles Normales**

**AGRÉÉES  
DE L'ÉTAT**

primaire,  
gardienne,  
professionnelle,  
**Ménagère**  
(ouverte depuis 1935).

**ÉCOLE MOYENNE** (programme de l'État).

**ÉCOLE MOYENNE PROFESSIONNELLE - MÉNAGÈRE** agréée de l'État avec sections : Lingerie, Confection, Modes, Dessin, Commerce, Ménage.

**ÉTUDES PRIMAIRES.**



**Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat**

Cours facultatifs : Piano, Chants, Peinture, Arts appliqués, Callisthénie, Sténo, Dactylo, Langues

Conditions d'hygiène idéale : Parc 5 Ha. — Éducation et instruction soignées

DEMANDEZ PROSPECTUS AUX DIRECTRICES DE SECTIONS : **RUE CIRCULAIRE, 4, GOSSELIES**

le gâteau Charlemagne des menus ordinaires. Quand arriva le *Cafaeum lacte miscendum*, Mgr Ladeuze remercia Son Eminence de la grande sympathie qu'elle venait de témoigner une fois de plus à l'Université et pria les anciens étudiants de se faire, d'après une formule développée déjà en d'autres circonstances par l'éminent Recteur, les avocats, les sergents fourriers, les moniteurs de la Faculté de théologie.

\* \* \*

Pour les laïcs auxquels s'adressent ces lignes, je voudrais finir par deux pensées. Tout d'abord, je leur demande de marquer un intérêt toujours plus grand pour cette Université qui donne au pays tant d'hommes éminents. Qu'ils prêtent même aux travaux de cette Faculté de théologie un intérêt plus soutenu. Peut-être les a-t-on laissés trop à distance. Si on ne peut leur demander de lire quatre cents pages sur l'Antéchrist, il y aurait peut-être moyen de leur faire connaître par des articles de revue, l'essentiel du travail accompli. Ne serait-ce pas le meilleur moyen de les amener à se rendre compte de la nécessité de ces œuvres et aussi de leurs besoins? S. Exc. Mgr Ladeuze suggérait aux anciens étudiants d'insister auprès de leurs amis favorisés par la fortune pour les amener à soutenir, par la création de bourses, la publication d'ouvrages ou de travaux à la Faculté. N'est-ce pas un vœu excellent et une nécessité urgente?

Enfin, je voudrais que ces lignes montrent aux catholiques combien les théologiens sont tout près d'eux par leurs soucis et leurs travaux. Si la religion est le tout de l'homme, son étude scientifique ne peut laisser personne indifférent. Ceux qui réfléchissent en conviendront sans peine. C'est pourquoi je fais appel pour que les intellectuels catholiques fassent un effort pour se mettre au courant des bases de leur foi par la lecture d'ouvrages sérieux. Là où ils le peuvent, comme à Bruxelles, grâce à l'École des sciences philosophiques et religieuses, annexée à l'Institut Saint-Louis, ils auront tout intérêt à s'initier, par la fréquentation de conférences et de cours, à des domaines, qui, sans orientation première, risquent de leur rester fermés pour toujours. Au premier effort succédera la joie de posséder la vérité dans sa bienfaisante et vivifiante clarté.

P. B. RIGAU, O. F. M.,  
Maître en théologie,  
Chant d'Oiseau-Bruxelles.

## L'économie d'une révolution

Les élections du 24 mai 1936 constituent un phénomène unique dans l'histoire du parlementarisme en Belgique. Un nouveau parti, créé six mois auparavant, né de l'âme et du verbe d'un jeune chef, Léon Degrelle, fait élire vingt et un députés, soit le dixième de la Chambre. Il réunit dans le pays 270.000 voix.

Les trois grands partis qui forment la coalition gouvernementale sont les écopés de la journée.

Ce scrutin signifie-t-il la condamnation du gouvernement d'Union nationale et de son chef?

La campagne du parti rexiste, tout en mettant en cause le régime, a porté, avant tout, sur des cas de collusions politico-financières. Ces cas sont antérieurs au gouvernement présidé par Paul van Zeeland.

Ce dernier, d'autre part, s'est tenu, volontairement, en dehors de la mêlée électorale. Après un an, les résultats de son « expérience » sont incontestables. Le pays est remis au travail, encore qu'il reste de complexion délicate. Il peut donc, s'il y tient absolument, retourner aux jeux de la politique. Le Premier ministre, lui, estime accomplie la tâche du redressement économique dont il a été chargé. Son désir le plus sincère est de quitter le pouvoir, ses responsabilités, ses fatigues et son amertume.

Quelques jours après les élections, il remet au Roi la démission du Cabinet. Le Roi l'accepte. Il aura en van Zeeland une précieuse « réserve ». Le réserviste, assis dans un des fauteuils noirs de son bureau ministériel, a un sourire heureux. Il est redevenu un homme libre, un père de famille. Il ira se reposer, loin, à Taormina, en Sicile. Il lira des romans policiers.

Le parti socialiste, nonobstant ses pertes, est devenu le groupe parlementaire le plus nombreux. Son chef, M. Vandervelde, reçoit la mission de mettre sur pied un ministère.

Mais M. Vandervelde a beau saluer de son vaste feutre noir de cow-boy de la II<sup>e</sup> Internationale, se mettre en frais, le parti catholique et le parti libéral, de fort méchante humeur depuis le 24 mai, lui font grise mine.

Au milieu de ces palabres, la grève éclate. Elle a pris naissance chez les dockers d'Anvers; elle se propage chez les mineurs du Borinage et du pays de Liège, cordon détonant qui gagne les charbonnages de proche en proche. Les grévistes sont 100.000, 200.000, 500.000. La discipline syndicale est rompue en certains endroits. Des échauffourées se produisent entre grévistes et gendarmes. Des rues sont dépavées, des barricades faites de vieux tombereaux et de chaises cassées sont élevées.

Au fond de cette grève il y a des ferments démagogiques laissés par la campagne électorale. Il y a l'irradiation d'une certaine ébullition sociale qui se manifeste en France.

En outre, le grand patronnat belge, préoccupé de combler, à la faveur de la reprise économique, des pertes antérieures et de reconstituer des réserves, ne s'est pas suffisamment soucié de la question des salaires. Les ouvriers réclament, aussi, des avantages d'ordre social : les quarante heures, les congés payés, la reconnaissance légale des commissions paritaires.

Le mouvement de grève s'amplifie. Il atteint le monde des employés. Des directeurs de banque se voient contraints de « faire le guichet ».

Va-t-on à une révolution?

Les hommes politiques sont toujours en mal de gouvernement. Le pays est sans tête.

Il faut faire appel à la « réserve ». On revoit la Minerva A-15 — devenue toute brinqueballante — franchir la grille du palais de Laeken. La confiance royale est un honneur impérieux. Adieu Taormina!

Paul van Zeeland constitue son nouveau ministère avec quelque hâte. Cette hâte, on lui en fera grief... après que l'ordre aura été rétabli.

Le programme de son premier gouvernement avait eu un caractère économique. Celui de son second gouvernement aura, avant tout, un caractère social. Les conceptions sociales du Premier ministre ne vont pas sans heurter un certain quiétisme bourgeois. Dans des salons moelleux, de jolies femmes, en tournant la cuillère dans leur tasse de thé, s'apitoient, sans méchanceté, sur son sort : « Ce pauvre van Zeeland, le voilà sous la coupe des socialistes! »

Ce « pauvre van Zeeland » a repris son *forcing* gouvernemental. Du matin au soir, aidé de son ministre des Affaires économiques, il reçoit les délégués ouvriers et les délégués patronaux. Il ne leur prend pas les mains dans les mains; il ne les adjure pas, au nom du pays, avec des trémolos dans la voix, de se faire des concessions réciproques. Il leur parle réalités : réalités sociales,

réalités économiques. D'un geste qui lui est familier, il trace la limite entre ces deux réalités. Cette limite, il en est le gardien; de part et d'autre, défense de la franchir. Ces délégués, qui sont venus là pour s'affronter, se voient répartir des responsabilités. La meilleure façon de persuader quelqu'un n'est-elle pas de l'élever au-dessus de lui-même? Les sirènes des usines recommencent à mugir. Les ouvriers repaivent eux-mêmes les rues.

Le Premier ministre entend s'expliquer devant le Parlement sur les résultats et sur l'esprit de ces négociations :

« L'homme, Messieurs, ne vit pas pour travailler, il travaille pour vivre. Mais vivre, cela signifie avoir un certain niveau de vie, par conséquent gagner un certain salaire. Le salaire n'est jamais trop élevé. Il doit toujours être en rapport avec la position sociale qui, dans un Etat civilisé, revient à la classe laborieuse. Cette position doit toujours être la plus élevée possible, et je la trouverai toujours, quant à moi, inférieure à ce que je souhaiterais qu'elle fût. »

Cette déclaration est applaudie sur les bancs démocratiques. Mais il y a une contre-partie.

« Le salaire ne peut jamais aller au delà de ce que l'industrie peut supporter... Si l'industrie se trouvait, à un moment donné, devant une charge qu'elle ne peut supporter, les usines se fermentaient, nous rentrerions dans le cercle auquel nous avons si difficilement échappé il y a quinze mois; contraction de l'activité économique et augmentation du chômage. »

Cette fois, c'est sur d'autres bancs qu'on applaudit.

Mais avec cette franchise, cette netteté, cette clairvoyance qui lui valent, au Parlement, une autorité exceptionnelle, il précise :

« Je crois que la limite n'est pas franchie dans les avantages de caractère social qui ont été octroyés aux ouvriers. En d'autres termes, je ne crois pas que le point d'équilibre économique soit dépassé. Mais je tiens à vous dire, cependant, que toute la marge de sécurité à caractère économique que nous avons réussi à créer se trouve mangée par ces avantages. Pendant des mois et des mois, nous allons donc travailler sans aucune marge. C'est un risque que nous pouvons assumer si des difficultés ne se produisent pas à l'étranger qui soient de nature à avoir des répercussions importantes sur notre économie intérieure. »

Le pays accepte allégrement ce risque. Il se sait en de bonnes mains.

Est-il vrai, comme on le lui a reproché, que ce soit uniquement sous la pression des événements, de la grève de juin, que van Zeeland ait souscrit à ces mesures sociales, lesquelles constituent incontestablement une lourde charge pour l'économie nationale? Il ne dissimule pas que, prises dans leur ensemble, elles lui paraissent prématurées. « Ma manière de voir, a-t-il dit aux ouvriers, c'est qu'il serait plus sage et plus prudent de n'entraîner une véritable réduction de la journée de travail que lorsque le niveau de la vie de la classe ouvrière sera sensiblement supérieur à ce qu'il est aujourd'hui. »

Mais ces mesures, ou d'autres de même nature, en accepte-t-il le principe, en désire-t-il sincèrement la réalisation? A n'en point douter. La fin de toute action économique, a-t-il écrit, c'est le progrès social. Pour cet économiste, la question sociale ne se réduit pas à un calcul de prix de revient — encore, nous l'avons vu, qu'il retienne cet élément — elle prend également figure d'ouvriers trop tôt courbés ou de petits enfants qui, un après-midi de soleil, jouent le long d'une rigole sale.

Il reçoit un jour une délégation d'ouvriers chrétiens. Ceux-ci formulent des exigences qui dépassent la fameuse limite. Le

Premier ministre ne peut accéder à leur demande. Les délégués insistent. Il coupe court à l'entretien :

— Vous savez cependant bien, messieurs, que par sentiment je suis avec vous!

Convaincus par le seul ton de leur interlocuteur, les délégués s'en vont, sans plus discuter.

La tendance socialiste que certains, avec des mines scandalisées, dénoncent chez van Zeeland, c'est d'abord ce côté humain, sentimental de sa personnalité; c'est ensuite, c'est surtout la manifestation de son catholicisme social.

Où ce catholicisme social a-t-il sa source? Il l'a déclaré publiquement, à de multiples reprises : dans les encycliques pontificales. Il connaît à peu près par cœur l'encyclique *Quadragesimo anno*. Elle figurait déjà sur son bureau de directeur de la Banque Nationale, à côté de manuels d'économie politique. Dans une conférence faite à l'Association des Patrons catholiques, bien avant qu'il ne devienne ministre, il en soulignait « la surprenante exactitude et le vif réalisme ». Elle a rétabli le caractère social et moral de la vie économique. Le Premier ministre pouvait-il oublier pareil enseignement?

Cet enseignement a valu, sans doute, à la Belgique l'économie d'une révolution (1).

LUC HOMMEL.

## Deux penseurs allemands

### I. — DÉMOLISSEUR D'IDOLES OU HÉROSTATE?

Il y a un an, l'éminent architecte allemand Werner Hegemann s'est éteint à New-York, où il avait passé les derniers mois d'un exil volontaire. En quittant l'Allemagne hitlérienne et en allant aux Etats-Unis, ce petit-fils de pasteurs, ce fils d'industriel très germanique n'avait fait que réintégrer sa véritable patrie intellectuelle. Jeune et plein d'énergie féconde, il avait trouvé avant la guerre un vaste terrain pour son activité professionnelle, l'Amérique, et il y était devenu l'un des maîtres de l'urbanisme moderne. C'est au « pays des possibilités illimitées » que le constructeur de gratte-ciel apprenait les principes d'un *behaviorisme* optimiste et qu'il se découvrait la vocation de démolisseur de cet édifice suranné, la légende des siècles prussienne.

De même que le grand architecte autrichien Adolf Loos, dont il partageait la tournure d'esprit anglo-saxonne et la ferveur anti-historique, M. Hegemann étalait dans ses écrits des talents littéraires remarquables. Il débutait par des ouvrages sur l'urbanisme, mais la renommée quasi mondiale, il la devait à son livre sur Frédéric II. Publié en 1924, à l'âge d'or de la République weimarienne, le pamphlet dirigé contre la Prusse de Potsdam provoquait l'enthousiasme délirant des gauches et la colère farouche, quoique d'abord impuissante, de l'Allemagne nationaliste, y compris les historiens de métier. Le réquisitoire du biographe dilettante contre le Sage de Sans-Souci déclenchait cette lutte homérique autour de l'« historiographie illégitime » qui formait le premier épisode d'une bataille spirituelle plus générale entre les antitraditionalistes et les futurs champions du Troisième Reich.

Les idées et les faits exposés par M. Hegemann étaient un

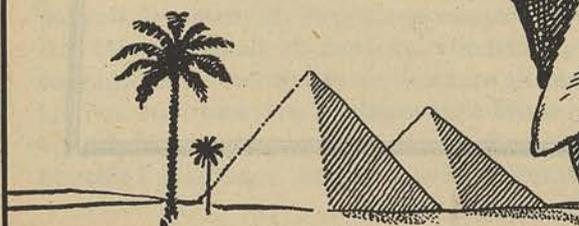
(1) Cet article constitue un des chapitres d'une biographie de M. Paul van Zeeland, qui paraîtra, dans quelques jours, aux Editions Plon, à Paris

**70** *A l'occasion du*  
**MILLIONIÈME PAQUET**

# *Côte d'Or*

*les Usines Alimentaria éditent  
une magnifique collection de  
Photos-chromos, série "Reine Astrid",  
en 24 sujets différents. Supplé-  
mentairement au carton-prime  
habituel, chaque Paquet  
"Côte d'Or", contiendra  
un exemplaire de  
ces superbes  
Photos-  
Chromos*

*~*



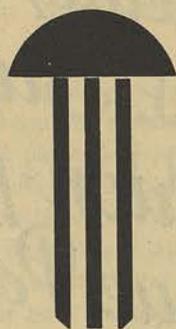
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

**P. Deramaut & R. Fauchille**

Succ. Paul DERAMAUT

---

LE SPÉCIALISTE DU CACHE-RADIATEUR



SES MEUBLES COMBINÉS INÉDITS

**Tablettes de Radiateurs**

A DÉCANTATION DE POUSSIÈRES

A HUMIDIFICATION D'AIR

FERRONNERIE D'ART.-TRAVAIL ARTISTIQUE de la TOLE

---

Exposition et Bureaux: 6, rue Moretus, Bruxelles - Tél. 21.57.83

curieux mélange de rationalisme et de pacifisme mystique; il jugeait les hommes et les événements à la manière d'un pasteur de campagne non-conformiste, mais sans se prévaloir de la foi, chrétienne ou autre. Au fond, le *Fridericus*, c'était le roi de Prusse jugé par Voltaire, mais par un Voltaire qui ressemblait singulièrement à Jean-Jacques, à un Rousseau qui estimait les conquêtes de la civilisation technique. Comme on le voit, la psychologie de l'auteur était assez compliquée. Ses méthodes étaient par contre très simples, pour ne pas dire simplistes. M. Hegemann ingurgitait les sources avec la soif d'un ogre et sans discerner les bonnes et les mauvaises. Il collectionnait les extraits qui mettaient en relief les vices du « méchant homme » (*der böse Mann*, selon l'expression naïve et touchante de Marie-Thérèse). Puis, sans se soucier de la composition de son ouvrage, M. Hegemann servait à ses lecteurs les fruits de ses recherches, tout crus et nullement préparés. En effet, le gros volume de huit cents pages était indigeste et bien lourd, il témoignait en faveur de la germanité de son auteur.

Pourtant, c'était un défi aux sentiments allemands les mieux enracinés. Le premier, après les publications panégyriques de Droysen, de Koser, de Hintze et de tant d'autres, tous savants, érudits et documentés à souhait, le constructeur-démolisseur s'attaquait à la légende même des Hohenzollern. Et voici Frédéric II d'apparaître, non pas comme le père dur et humiliant, mais dévoué et soucieux, de ses sujets, mais tel qu'en lui-même la postérité mieux informée devrait le changer : égoïste, tyran, jouisseur, mauvais coucheur, esprit fort, mais souvent faible d'esprit, fourbe, gourmand — trop barbare pour être gourmet —, vaniteux, sensuel contre nature et insensible aux arts, bref un Néron du Siècle des Lumières, moins le raffinement et la propreté du César romain.

Faut-il accepter sans réserve les conclusions de M. Hegemann ? Il aura eu le mérite d'un courage implacable et généreux; il aura repêché dans la mer de l'oubli quelques témoignages qui corrigent le portrait officiel de Frédéric II. Dans les conversations fictives qui contiennent la prétendue vérité sur le roi de Prusse, il aura touché certains côtés de l'histoire allemande qui sont presque toujours passés sous silence par les gens de métier, professeurs de facultés, pédagogues, hommes politiques et militaires. Mais Plutarque n'a pas menti et il ne ment jamais. Après toutes ces corrections, Frédéric II restera le Grand Frédéric comme devant.

Les Polonais n'ont aucun motif de vénérer particulièrement le principal coupable des partages. Et pourtant M. Nowaczynski a rendu justice au phénomène redoutable et démoniaque qui s'appelle le Grand Frédéric. Le vrai portrait de ce prince selon le cœur de Machiavel, ce n'est pas le portrait-charge érigé par M. Werner Hegemann, Badois de naissance, Berlinois malgré lui et Américain par prédilection, c'est l'inoubliable création de l'éminent acteur polonais Solski, c'est la figure du « Grand Frédéric », héros de la pièce de M. Nowaczynski.

M. Hegemann a essayé d'appliquer sa méthode à un autre foudre de guerre. Napoléon est venu s'associer au roi de Prusse pour entendre le verdict prononcé au nom de l'humanité. Cette fois aussi le volume était volumineux, et toutes les accusations isolées portaient, mais le résultat demeurait le même : on ne badine pas avec l'objet de l'amour de tout un peuple.

Puis l'auteur s'est mis à viser encore plus haut. Son livre sur le Christ faisait état d'une sensiblerie lamentable et d'une incompréhension agaçante. Enfin, peu de temps après l'arrivée au pouvoir des nazis, M. Hegemann essayait de se payer la tête de leur tête. Il dédiait au maréchal Hindenburg et à M. Hitler un ouvrage sur les mensonges de l'histoire allemande traditionnelle. Le livre était mauvais, le blague était bonne, mais les nouveaux maîtres la trouvèrent mauvaise. M. Hegemann s'embarqua et franchit l'Atlantique, non sans avoir séjourné un certain temps

en France. Il revint de ses haines à ses premières amours, aux joies de l'urbanisme. Et c'était bien fait.

Les démolitions opérées par cet architecte dans le domaine de l'histoire auront plus rapidement disparu que ses constructions dans l'espace américain ou allemand, mais il laissera le souvenir d'un écrivain original et intrépide, d'un chercheur passionné de la vérité.

## II. — UN PRÉCURSEUR MAL RÉCOMPENSÉ

Voici maintenant Oswald Spengler, qui suit à courte distance dans la tombe Werner Hegemann, son antipode. Le célèbre auteur de la *Décadence de l'Occident* n'a pas trouvé meilleure presse chez les philosophes de métier que Hegemann n'en a chez les historiens. Issu pareillement de la bourgeoisie moyenne protestante, destiné à une carrière assez prosaïque, celle de professeur de lycée, M. Spengler est soudain devenu le porte-parole de toutes les aspirations de ses concitoyens, grâce à un livre qui, dans d'autres circonstances, serait resté le régal de quelques initiés. Mais cet ouvrage indigeste, rebutant par son style ésotérique et par son contenu brutalement capricieux, est venu à son heure, l'heure de la défaite allemande.

Le public d'outre-Rhin, savant ou profane, a ceci de commun avec le public français qu'il n'admet jamais l'infériorité de ses idées, de ses institutions, de ses chefs, ni même de ses méthodes. Une France vaincue est toujours trahie par ceux qui ont été vendus à l'étranger ou qui se sont mis en désaccord avec les véritables principes de la tradition nationale. Une Allemagne vaincue n'est pas forcément trahie; la « légende du coup de Jarnac » (*Dolchstosslegende*) ne jouit d'aucun crédit auprès de l'élite politique ou intellectuelle. *Germania* succombe plutôt aux forces mystérieuses de la Destinée. Le peuple allemand est, comme on sait, un organisme vivant, témoin les théoriciens depuis le romantisme; ce peuple fleurit, mûrit, s'épanouit tel une plante, il atteint son apogée et puis il se flétrit, soumis à la loi impitoyable du « Devenir et du Mourir ». Pourtant on ne saurait combiner cette philosophie pessimiste, apparentée au bouddhisme — dont on n'ignore pas les répercussions chez Schopenhauer et Richard Wagner, — on ne saurait combiner cette résignation passive et l'élan vital de la race allemande. Les penseurs politiques allemands se voient donc obligés à des arrangements avec le Ciel, avec le Sort, le Kismet, *an quomodo vis vocari*. Ce sont bien les puissances occultes qui règlent la marche de la Caravane humaine et plus spécialement de la nation allemande, mais Dieu, les dieux germaniques sont toujours du côté des bataillons les plus forts (*Gott ist immer mit den stärkern Bataillonnen*, boutade du Grand Frédéric). Ou, comme le dit simplement et platement le proverbe populaire : *Gott gibt wohl di Kuh, aber nicht den Strick dazu* (Dieu vous donne la vache, mais sans la corde avec).

Les créateurs de la nouvelle Allemagne, en hommes pratiques, acceptent de deviser sur la volonté sacrée des forces « toniques », du sol et du sang, sur les lois que la géographie même nous enseigne et que l'anthropologie nous confirme, mais ils interprètent ces prescriptions de la façon dont le leur commande « l'intérêt de la race ». Ils proclament la *gaya saber* d'un optimisme héroïque, la joie de lutter et la certitude de vaincre, de fonder une Kultur germano-nordique qui durera des dizaines, de milliers d'années. Bref, le statut organique des nations, qui demande aux peuples de dégénérer et de mourir, après avoir épuisé leurs énergies vitales est aboli en ce qui concerne l'Allemagne. Voici donc le conflit fondamental qui s'élève entre M. Spengler, l'homme de l'étude et de la science pure, et les nazis qui mesurent à ses conséquences pratiques la vérité d'une doctrine : La *Décadence de l'Occident* n'excepte de sa réalité tragique aucun peuple, pas même les frères par le sang de l'auteur. M. Spengler a refusé, avec un intransigeance qui lui fait honneur,

de « tenir compte des circonstances qui règnent actuellement en Allemagne ». Il n'a pas cédé un pouce de son terrain philosophico-historique, pour plaire à des hommes d'action qui, au fond, étaient les exécuteurs de ses hautes œuvres et en même temps les exécuteurs des idées proclamées hautement dans les dites œuvres.

Ces idées sont extrêmement sombres et écœurantes. « L'homme, cet inconnu » y est présenté comme bête sauvage, aveuglément livrée à ses instincts féroces. La « bête blonde » de Nietzsche reparaît chez Spengler privée de l'auréole romantique qui entoure ce fauve dans l'imagination du solitaire de Sils-Maria. Cette bête ressemble par contre singulièrement aux Yéhus, cruels sans nécessité biologique, aux méchants animaux à face humaine dépeints par Swift dans les *Voyages de Gulliver*. Spengler avait en mince estime la vie d'autrui et, du moins en théorie, la sienne propre. Toute la science d'un homme qui se respecte consiste, d'après ce désespéré orgueilleux, dans l'art de mourir en beauté, sans crainte, sans illusions, sans attendre lâchement ni survivance, ni récompense. Notre existence, dépourvue de sens, s'écoule dans le sang et dans la triste volupté. Elle fait partie d'une éternelle tragédie collective également insensée, mais où les nations combattives et vigoureuses, monstres gigantesques et effrayants, détiennent le premier rôle.

Ainsi parla Zarathustra remanié, révisé et révisionniste. Dans le civil, c'était, ainsi que nous l'avons dit, un brave professeur de lycée, qui, depuis sa trentième année, se donnait à ses études — je suppose qu'une modeste fortune héritée de ses parents lui en fournissait les moyens. La Guerre Mondiale terminée, Spengler publia le premier volume de l'*Untergang des Abendlandes* dont je viens d'analyser l'idée maîtresse. Seuls des Allemands étaient capables d'endurer la lecture pénible de ces quelque mille pages (un second volume a plus tard complété le premier). Il y a là de *omnibus rebus et quibusdam aliis*; il y a de la théologie, de la métaphysique, de la sociologie, de la morale, de la politique, de l'histoire, de la « Géopolitique », de l'anthropologie, de la biologie, du droit, de la physique, de la mathématique, de la chimie, de toutes les sciences pures et appliquées. Je donne ma langue aux

chats si jamais contemporain, l'auteur y compris, a clairement compris et repensé ce charivari. (La spirituelle parodie de M. Robert Neumann, dans *Mit fremden Federn*, le démasque en quelques phrases délicieusement spengleriennes; aucune des nombreuses « réfutations » érudites n'a frappé aussi juste). Mais l'Allemagne, ébranlée dans sa mauvaise Constitution de Weimar par des blessures en apparence inguérissables, délirait et accueillait avec frénésie les rêves sinistres qui s'opposaient aux cauchemars des gauches. Ah, qu'en termes peu galants la guerre et la défaite étaient expliquées par M. Spengler ! L'Occident marche à sa perte, tel Wotan du *Crépuscule des dieux*; *Germania* n'attendait que la Fin, consolée de son triste sort par la prochaine décadence sans honneur de ses ennemis. M. Spengler continuait à dénoncer les symptômes de la catastrophe universelle. Les merveilles de la technique dévoilées aux races inférieures armeront ces « sous-hommes » contre les Blancs. (*Der Mensch und die Technik*, publié en 1931.) Entre-temps, le prophète recommandait à ses compatriotes une attitude composée sur le modèle héroïque de la Prusse glorieusement rapace, disciplinée et fataliste (*Preussentum und Sozialismus, Politische Pflichten der deutschen Jugend*).

Mais Jean-Baptiste ne comprit pas le Sauveur allemand qui s'approchait aux sons des fifres et des trompettes. « Faites place aux bataillons bruns », ce cri de guerre n'avait rien d'une résignation malade. Les *Jahre der Entscheidung*, les « Années de la décision » qu'annonçait M. Spengler dans son dernier livre, en 1933, ont joyeusement affirmé la volonté des jeunes Allemands non seulement de combattre et de vaincre, mais aussi de vivre et de s'en réjouir. Le prophète qui avait surgi aux temps de la détresse n'avait qu'à disparaître. Le Troisième Reich l'a honoré pour avoir magnifié le courage et pour avoir ranimé la foi très allemande dans le caractère organique des communautés nationales; toutefois l'essence même de la philosophie de Spengler a été résolument démentie par les faits et les gestes du National-Socialisme.

Prof. Dr O. FORST DE BATTAGLIA.

Vienne.

## Les idées et les faits

Notre plus ancien et plus fidèle collaborateur n'est plus... La triste nouvelle nous parvient alors que cet article — écrit sur un lit d'hôpital et qui clôt une collaboration ininterrompue de plus de seize ans! — allait sous presse. Il aura vraiment combattu le bon combat jusqu'à la toute dernière extrémité...

En attendant de livrer à nos lecteurs quelques-uns des souvenirs qui nous assaillent en foule, bornons-nous, aujourd'hui, à rendre l'hommage de notre reconnaissance émue à l'éminent publiciste, esprit de premier ordre, à l'intelligence d'une vivacité et d'une souplesse peu communes et d'une extraordinaire finesse. Humaniste accompli, étonnamment érudit, curieux de tout, magnifiquement désintéressé, Mgr Schyrgens brillait au tout premier rang du journalisme belge. Et ce polémiste ardent avait un cœur d'or, ce que ne soupçonnaient peut-être pas les innombrables victimes de ses bons mots éblouissants ou les admirateurs d'une causticité étincelante qui donnait le change.

Dieu a rappelé son fidèle serviteur... Priez pour lui, vous tous auxquels il prodigua sans compter cette manne substantielle que réclame l'intelligence catholique pour vivre et pour s'épanouir.

V.

## Chronique des idées

### Institut du Cœur Agonisant de Jésus

Le 25 février 1922 le cardinal Mercier écrivait ces lignes : « De tout cœur, je me joins à mon Prédécesseur de pieuse mémoire, feu le cardinal Goossens, pour louer l'*Œuvre du Salut des mourants* établie dans mon diocèse et l'*Institut du Cœur Agonisant de Jésus* qui s'y dévoue. Je bénis la divine Providence d'avoir placé au centre de la Belgique cet asile de la pénitence et de l'oraison et je demande au Cœur agonisant de Notre-Seigneur d'y attirer des vocations ferventes en nombre toujours croissant. »

C'est, en 1901, à l'époque de la persécution jacobine qui expulsait de France les congrégations religieuses — cette lèpre que la pureté républicaine ne pouvait supporter — que l'Institut du Cœur Agonisant de Jésus, fondé à Mende, en 1859, par M<sup>me</sup> Trapadoux et le R. P. Lyonard, vint chercher asile chez nous. Après une période de migration dans diverses communautés et le séjour d'un an dans une petite maison louée, les Sœurs exilées s'installèrent, en 1903, au n° 22 de l'avenue



# DEVROYE-FRÈRES

## ORFÈVRES

AVENUE DE LA COURONNE 368  
BRUXELLES

### N. Y. K. LINE

(Ligne postale japonaise).  
sous le haut patronage du Gouvernement belge.

#### SERVICES BI-MENSUELS A PASSAGERS

de  
LONDRES, GIBRALTAR, MARSEILLE ET NAPLES  
Vers  
L'ÉGYPTE, CEYLAN, STRAITS, LA CHINE ET LE JAPON  
PAR PAQUEBOTS DE LUXE DE 10,000 A 12,000 TONNES  
Prix de passage réduit, aller/retour  
en 1<sup>re</sup> classe de MARSEILLE au JAPON — £ 125.—

de  
LOS ANGELES ET SAN FRANCISCO  
VIA HONOLULU  
vers  
LE JAPON, LA CHINE ET MANILLE  
PAR DE NOUVEAUX NAVIRES A MOTEURS  
DE 16,500 TONNES

de  
SEATTLE, VANCOUVER ET VICTORIA B. O.  
vers  
LE JAPON, LA CHINE ET MANILLE  
PAR DE NOUVEAUX NAVIRES A MOTEURS  
DE 11,500 TONNES

PASSAGES COMBINÉS DE L'EUROPE  
EN CORRESPONDANCE  
AVEC LES SUSDITS SERVICES TRANSPACIFIQUES

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux :

PHS. VAN OMMEREN,  
COMPTOIR MARITIME ANVERSOIS, S. A.  
A ANVERS  
Plaine Faloon, 18  
ou à la  
NIPPON YUSEN KAISHA  
88, LEADENHALL STREET, LONDON, E. O. S.  
A GAND  
40, rue Fiévé.

## Visitez l'Italie

- Pour les lettres de crédit et pour les chèques touristiques.
- Pour les bons d'hôtel à prix fixe.
- Pour les billets de chemin de fer avec réduction.
- Pour tout voyage individuel et collectif.
- Pour tout renseignement sur l'Italie.

Adressez-vous  
à la

# C. I. T.

Agence officielle des Chemins de fer italiens de l'État

## BRUXELLES

42, boul. Adolphe Max

Téi. 17.99.10



## DU TOURNOI DES 6 MEILLEURS JACQUES

**1.000 KILOS** de lettres, exactement 32.658 envois contenant 83.228 réponses: Notre « Tournoi » fut un succès auquel participèrent d'innombrables « fines bouches »:

Remercions ici tous les concurrents, félicitons les vainqueurs, et rappelons enfin à ceux qui n'ont rien gagné qu'ils ont la consolation d'avoir consommé le meilleur et le plus avantageux des chocolats. Ils se sont amusés à un petit jeu de pronostics qui ne leur a rien coûté.

C'est pourquoi ils seront philosophes, et se diront qu'un concours ne comporte pas que des gagnants. Un gros bâton de Superchocolat « Jacques » à un franc, dégusté bien frais, les aura très vite consolés. Et ils n'oublieront pas l'inimitable gamme des spécialités du « Tournoi »: les concours passent, la qualité du Superchocolat reste.

... et voici les 10 PREMIERS GAGNANTS: (La liste officielle des 1.000 gagnants sera incessamment à la disposition des intéressés chez leur fournisseur habituel de Superchocolat « Jacques »).

1. - 10.000 frs. M. et Mme Likin, 10, Impasse Derousseau, Liège.
2. - 5.000 frs. Mme J. Mertens, 260, Turnhoutschebaan, Borgerhout.
3. - 4.000 frs. Mme Lamberti-Bastogne, 9, Pl. Jh Wauters, Montegnée.
4. - 2.000 frs. M. Fastré, 74, rue Douffet, Liège.
5. - 1.500 frs. Melle Eva Boulanger, 28, Rue de Liège, Esneux.
6. - 1.000 frs. M. Z. Vileyn, 166, rue Van Schronbeke, Anvers.
7. - 1.000 frs. Mme A. Hanno, 120, rue de Lille, Mouscron.
8. - 1.000 frs. M. A. Quaghebeur, 18, W. K. Kempischedock, Anvers.
9. - 1.000 frs. M. J. Walthery, 29, rue Collin Leloup, Spa.
10. - 1.000 frs. Famille Rosier, 35, rue du Collège, Ixelles.

**40<sup>me</sup> Anniversaire  
1897-1937**

**LISTE-TYPE**  
des 6 meilleurs JACQUES

FOURRÉ PRALINÉ LAIT  
MOKA - RHUM  
FOURRÉ PRALINÉ FONDANT  
NOISELINE  
JACQUELINE  
MOKALINE

**NOMBRE DE RÉPONSES :**  
**83.228**

Van den Driessche — anciennement avenue Verte — sur le territoire de Woluwe-Saint-Pierre, à proximité de Bruxelles : emplacement salubre, entouré de jardins, d'où se découvre la forêt de Soignes; endroit propice à la vie de recueillement d'une congrégation contemplative. Le monastère est aujourd'hui doté d'une chapelle de bon style dont la première pierre fut posée, le 10 novembre 1932, par S. Em. le cardinal Van Roey, et qui fut solennellement bénite et inaugurée, le 19 mars 1934, par S. Exc. Mgr Micara, Nonce apostolique. Depuis lors, ce sanctuaire, très fréquenté, est un centre de piété fervente; il est même appelé à devenir un foyer de vie liturgique principalement par la culture du chant grégorien auquel s'adonnent les religieuses astreintes à la psalmodie quotidienne de l'office canonial complet selon le Bréviaire romain.

\* \* \*

C'est sur un fond théologique, mystique et apostolique d'une grande richesse que s'est constituée d'abord l'Archiconfrérie, puis l'Institut du Cœur Agonissant, et il paraît démontré par les publications du R. P. Raoul Plas, S. J., que la paternité de l'idée maîtresse revient au R. P. Lyonard, S. J., le fondateur, placé à côté de la co-fondatrice, M<sup>me</sup> Trapadoux, Mère Marie-Madeleine, comme saint François de Sales à côté de sainte Françoise Frémiot de Chantal, comme le P. Varin à côté de sainte Madeleine-Sophie Barat, et tant d'autres.

Le saint jésuite, qui fut professeur de philosophie au Collège de Vuls, près de Piry, envisage le Cœur de Jésus agonissant dans l'agonie diffuse, latente, de toute sa vie terrestre, dans l'agonie intensifiée, manifestée au Jardin de Gethsémani, dans l'agonie prolongée de son Corps mystique à travers les siècles, selon le mot sublime de Pascal dans le *Mystère de Jésus* : « *Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde* », que M. Henri Goffinet a commencé avec une admirable profondeur dans sa seconde conférence sur Pascal. Là-dessus se greffe, en effet, l'idée du Christ PLÉNIER de saint Augustin, du Christ total de la Tradition, qui comprend le Chef, Fils de Dieu fait homme, et ses membres, ses frères, les enfants de Dieu qui Lui sont incorporés. La vigne à laquelle il s'est comparé n'est pas seulement le cep ou les rameaux, mais le cep et les rameaux. Cette incorporation n'est pas une métaphore, mais une réalité produite principalement en nous par le baptême et l'eucharistie.

Ainsi s'élargit le concept de la Passion rédemptrice, de l'Agonie réparatrice. La rédemption, il était loisible au Christ de l'opérer à Lui seul par le mérite exclusif de ses souffrances personnelles. Mais il Lui a plu de nous associer à son œuvre, de parfaire sa Passion par la nôtre, selon l'expression paulinienne! C'est saint Paul le premier, en effet, qui nous a fait voir et comprendre cette solidarité profonde de la Tête et de ses membres, en vertu de laquelle le Christ souffre en nous et nous souffrons en Lui, encore bien que toute la valeur rédemptrice se tire exclusivement de l'infinie dignité du Rédempteur.

Notre salut n'en est pas moins une coopération où nous prenons notre part. Chaque chrétien est un Christ, un sauveur, un rédempteur non pas seulement par le zèle extérieur que nous appelons aujourd'hui Action catholique, mais par sa prière unie à la prière du Christ agonissant, mais par ses souffrances acceptées avec résignation, endurées en union étroite avec le Cœur agonissant de Jésus, en conformité d'intention et de fin avec le divin Sauveur.

Avant de poursuivre cet exposé, je désire souligner la portée apologétique de cette conception. Elle éclaire une affirmation qui est aussi une vérité: l'Innocent a payé la rançon des coupables. Il se rencontre des esprits qui s'y heurtent comme à une

révoltante injustice et d'autres qui s'en accommodent trop facilement, se contentant du rôle purement passif dans l'œuvre du salut et rejetant celui de patient. Nous étions dans le Christ s'immolant sur la croix; l'humanité à racheter s'immolait en Lui et avec Lui. Il est en nous, en ses martyrs, en ses membres meurtris, mordus par la souffrance pour lui infuser ses mérites, pour la transfigurer par l'amour. Nous ne faisons qu'un avec Lui en principe, en droit, en réalité dans la vie et dans la mort, dans l'épreuve et dans la gloire.

Et de Lui est inséparable Celle qui nous l'a donné, de son Cœur agonissant, le cœur compatissant de Marie.

\* \* \*

C'est de cette théologie, non pas froidement raisonnée et déduite, mais vivante et vécue par l'âme du R. P. Lyonard et de M<sup>me</sup> Trapadoux, qu'est sorti l'Institut.

Le pathétique reproche: « *Vous n'avez pas su veiller une heure avec moi*, adressé par le divin veilleur s'arrachant à son martyre intérieur, à la vision horrifique, selon le mot si juste du R. P. Plus, qui déjà le crucifie dans son Cœur », ce reproche sanglant a retenti dans l'âme du jésuite et de la présidente de l'Œuvre du Calvaire de Lyon et en a fait jaillir une sublime inspiration. Une élite de femmes, liées par les vœux de religion, se consacra au Cœur agonissant de Jésus pour se pencher sur cet abîme où se sont englouties toutes les iniquités de tous les siècles, pour offrir à ce Cœur supplicié, torturé, broyé sous le pressoir de la justice un culte de réparation et d'amour, pour partager généreusement, héroïquement les souffrances de son agonie. Auprès de Lui, elles relèveront la garde des indifférents, elles le veilleront avec tendresse, elles essuieront sa ruisselante sueur de sang, elles rediront, à chaque coup de la douleur, à chaque blessure nouvelle, le *Fiat* qu'il exhalait de sa voix rauque vers son Père. En un mot qui dit tout, elles reprendront avec leur délicatesse de femme le rôle de l'Ange consolateur pour panser les plaies saignantes du Cœur de Jésus. Et puisque c'est le péché qui le déchire, elles crieront grâce, elles verseront leurs larmes, elles souffriront pour la conversion des pécheurs.

\* \* \*

Tel est le but primordial de l'Institut et son objectif essentiel. Il en est un autre qui s'y adjoint comme une suite logique. L'agonie du Chef a naturellement éveillé la pensée de l'agonie des membres et soudain est apparue une misère, la plus navrante de toutes les misères et qui cependant avait passé inaperçue: le sort éternel des 140,000 personnes appelées chaque jour à comparaître au tribunal du Souverain Juge. Effrayant calcul: cela fait 97 mourants par minute, 51 millions par an.

« Sur ce nombre, écrit le R. P. Plus, tous sont-ils en règle avec Dieu?... Pour qui réfléchit, quel sujet d'angoisse! Soixante secondes et c'est fini. Le temps est clos pour plus de soixante humains. »

Tragique destinée qui s'ouvre à chaque instant pour ces multitudes sur la formidable bifurcation, à la croisée du chemin de l'éternité. C'est un article de foi, sans doute, que « toute âme, à tout moment, a toute la grâce voulue pour se sauver, mais qui ne sait qu'une grâce peut être suffisante, et, en fait, ne pas se trouver efficace ». Que faudrait-il pour cela? Une prière fervente montant vers Dieu, ici ou là.

Emu de cet effroyable péril qui, à chaque seconde, menace tant d'âmes, le R. P. Lyonard avait créé, en 1848, une association de prières pour les mourants, sous les auspices du *Cœur agonissant de Jésus et du Cœur compatissant de Marie*. Elle devait devenir

Archiconfrérie en 1867 et, pour s'universaliser, établir son siège central à Jérusalem, sous la direction du Patriarche.

On a relevé dans les notes du R. P. Lyonard que, parmi les associés du début, il cite M<sup>me</sup> de Lamartine, la mère du grand poète, et attribue aux prières et aux persévérantes interventions de cette sainte femme le retour de son fils, après de longs égarements, à la pratique religieuse et sa fin chrétienne.

L'Institut du Cœur Agonissant s'est assigné comme fin complémentaire l'apostolat des mourants.

« Oui, écrivait le cardinal Mercier dans la lettre adressée à la Supérieure du couvent de Bruxelles en 1920, oui, la Mère Marie-Madeleine avait mille fois raison, il manquait une congrégation destinée à offrir un sacrifice perpétuel de prière et d'immolation en union avec le Cœur agonissant de Jésus, pour le salut des mourants de chaque jour. Il manquait au Christ agonissant une phalange qui assumerait la tâche de reproduire et de prolonger la prière de son agonie. Grâce à elle — qu'elle en soit bénie! — la lacune est comblée. Des victimes se sont volontairement étendues sur l'autel et j'ai la consolation et le réconfort d'en posséder une élite dans mon diocèse qui veulent que chacune de leurs paroles, chacun de leurs actes, chacune de leurs aspirations redissent à Notre-Seigneur Jésus la parole de leur Fondatrice : « Je veux être la chose du Cœur agonissant de notre divin Sauveur. »

Ces paroles enthousiastes où vibre la grande âme du cardinal Mercier n'étonneront personne : elles la reflètent tout entière.

Comment, d'ailleurs, marchander son admiration à l'idéal si pur que se sont proposé les religieuses de l'Institut? Contemplatives, comme les filles de Thérèse, elles habitent par la pensée la Grotte où Jésus agonise et dans leurs cœurs résonnent les plus déchirantes palpitations du divin Agonissant. Enflammées de zèle comme les fils d'Ignace — *Inigo* veut dire brûlant — elles s'établissent pour leur apostolat à l'entrée de l'Eternité : elles couvrent de leurs supplications et de leurs sacrifices les cent quarante mille agonies quotidiennes; pas une n'échappe à l'ardeur dévorante de leur intercession.

Ce splendide idéal, les Agonisantes, si je puis risquer cette appellation, le réalisent par l'observance d'une règle où la sagesse ignatienne rejoint l'élan mystique de Thérèse, par la distribution d'un horaire qui reste à mi-côte de la discipline de fer et de la liberté personnelle.

Elles ont compris que la prière liturgique, le chant de l'Epouse au divin Epoux, est celle qui retentit le plus harmonieusement à son Cœur et elles s'efforcent à faire monter jusqu'à Lui dans leur pureté native, sous le plectre de l'Esprit, ces célestes mélodies.

Il faut s'étonner après cela que cette congrégation ne tente point par sa beauté plus d'âmes désireuses de vrai mysticisme. Le monastère de Bruxelles est encore le seul existant en Belgique. Celui de Lyon, où avait émigré le couvent primitif de Mende, est, hélas! converti en usine et est remplacé par les fondations de Nalliers, en Vendée, et de Compiègne, dans l'Oise.

Puisse cette Congrégation s'accroître pour la consolation du divin Cœur et le salut des âmes!

J. SCHYRGENS.

## CATHOLIQUES BELGES

abonnez-vous à

La revue catholique  
des idées et des faits

## LECTURES

Livres — Revues — Journaux

### UNE OCCASION MANQUÉE

*Nous voulons parler de celle qui se présenta au lendemain de l'Armistice et qui eût permis — s'il se fût trouvé des hommes d'Etat à la hauteur des circonstances — de créer un Etat rhénan dont le rôle eût pu être de première importance pour la paix de l'Europe. Mais « on », et avant tout l'Angleterre, ne voulut pas d'un Pfaffenstaat (Etat de curés)...*

*Dans le dernier numéro de la Revue des Deux Mondes, le Dr Dorten, l'animateur du mouvement rhénan, conte son aventure sous le titre : Le Général Mangin en Rhénanie.*

*Voici son premier contact avec le général Mangin :*

L'impression que je ressentis lors de cette première visite devait rester gravée en moi : je me trouvais en présence d'un homme, d'un véritable homme.

Il ne me reçut pas avec la manière hautaine et distante d'un général prussien, mais avec l'autorité souriante qui n'avait pas besoin de mise en scène pour s'imposer. L'intelligence vive qui scintillait dans son regard pénétrant, un peu ironique, mais compatissant, vous procurait la conviction que l'on pouvait se fier corps et âme à ce chef né.

Mangin était peut-être plus grand homme d'Etat encore que général. Il savait écouter avec une bienveillante attention; mais il était passé maître dans l'art de questionner en poussant son interlocuteur à se livrer. Une fois fixé sur tous les détails, il était prompt à en tirer les conséquences et à prendre une décision. Il avait le don de suggérer ses desseins sous forme de conseils; en le quittant, on avait reçu des ordres sans s'en apercevoir, des ordres que l'on exécuterait, puisqu'ils émanaient de la volonté d'un chef.

Ma première audience dura toute une matinée. Mangin ne me lâcha pas avant de savoir tout ce qui s'était passé, le bon et le mauvais; je lui exposai tout de suite la mentalité de chacun des acteurs.

Depuis lors, je le revis presque tous les jours afin de le tenir au courant et de lui expliquer la mentalité rhénane; car Mangin était soucieux de voir juste et ne se laissait pas influencer par des préjugés.

On m'a souvent reproché, jusque parmi mes collaborateurs, d'avoir fait d'un général français le confident de nos aspirations les plus intimes; je ne l'ai jamais regretté. Fervent patriote, Mangin était devenu Rhénan parmi les Rhénans, et il l'est resté jusqu'au dernier jour. Révoqué pour sa fidélité à la cause rhénane, il a refusé tout autre poste, nourri d'un seul espoir : revenir sur le Rhin. En proie à l'ignorance et à la veulerie des politiciens, il est mort, le cœur brisé par l'ingratitude de ceux qui lui devaient tout.

Les Français comprendront un jour qu'ils ont perdu en Mangin le seul homme capable de les sauver.

Le général s'était bien préparé à sa tâche dont la réussite lui parut le couronnement de sa vie glorieuse. Il avait étudié l'histoire rhénane dans tous ses détails et connaissait à fond les conditions politiques et économiques du pays. Grâce à ces études, il s'était fait une idée du problème rhénan qu'il cherchait à vérifier et à corriger avec l'ardeur et la ténacité qui le caractérisaient.

## PÈLERINAGES ——— et ——— VOYAGES

**Lourdes** (Exposition Paris, Biarritz et Rocamadour), 8 et 9 jours. Dép. 21 juillet, 3, 12 et 23 août. Depuis 750 fr. — **Rome** (toute l'Italie), 12 et 18 jours, départs 19 août, 2 et 23 septembre. — **Nice et Paris**, 8 jours, 16 juillet, 23 août: depuis 975 fr., excursions comprises. —

**Kussnacht et Suisse** en car, 1 et 22 août, 7 jours, 980 fr. — **Dolomites** (15 jours). — **Europe Centrale**, 15 jours, fréquents départs. — **Voyages de nocces**: programmes divers. Brochures gratuites au 23, avenue Mont Kemmel, Bruxelles

**Les Grands Pèlerinages**

Directeur : **M. CAUCHIE Voyages Viator**

## Galerie BOUCKOMS

47, boulevard d'Avroy — LIÈGE

Qualité garantie

## La maison du TAPIS

Le plus grand choix

Prix les plus bas

Pour vos TRICOTS employez les

## Laines D'Aoust

et spécialement la « 50 », dont chaque marotte est munie de l'étiquette ci-dessous



ÉTABLISSEMENTS

D'AOUST FRÈRES S<sup>té</sup> A<sup>me</sup>

18, rue Bollinckx, Anderlecht-Bruxelles

SPECIALITÉS : Laines à tricoter. Laines pour bonneteries. Laines pour tissages.



UNE RAQUETTE DE  
*Grande race*  
POUR JOUEURS DE  
*Grand style*

La raquette « DONNAY » est celle qui aide le mieux le joueur : légère, bien équilibrée, d'un maniement aisé, résistante, elle assure un jeu rapide, un tir précis. Faite d'un bois de frêne, serré et souple, élégante de forme et de présentation, elle a de la « race ». Comme le bois d'un violon crée la sonorité de l'instrument, le bois de la raquette en fait la valeur.



„stradivarius„  
du tennis

Registre du Commerce :  
Bruxelles 80.709

Compte Chèques Postaux 160.32  
Téléphone : 17.33.75

Fabrique Nationale de  
**LAMES DE RASOIRS**

ociété Anonyme  
41, rue aux Choux, BRUXELLES

Succursale :  
**A. B. Svensk Stalindustri**

HALMSTAD (Suède)  
(ACIERS)

Tailleur - 1<sup>er</sup> Ordre



**DUPAIX**

Téléphone 17.35.79

13, RUE ROYALE  
BRUXELLES

Pour votre machine à écrire, à calculer ou comptable,  
Pour votre duplicateur rotatif ou plano,

Réclamez les Produits **LORA**

CARBONES  
RUBANS



STENCILS  
ENCRES

La marque belge de qualité

La marque belge de qualité

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PAPETERIES

# OLIVETTI

LA MARQUE DE  
CONFIANCE



Modèle **MIKRON**  
Une machine à écrire robuste  
à la portée de chacun. 50 fr.  
par mois ou 995 fr. comptant.



Modèles  
**SIMPLEX** et **ICO** portatifs  
pour le travail courant et les  
déplacements. A partir de  
75 fr. et 88 fr. par mois.



Modèle **OLIVETTI M. 40**  
la machine idéale pour le bu-  
reau. 12 avantages exclusifs.  
A partir de 176 fr. par mois.

DEMANDEZ, SANS ENGAGEMENT,  
NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE

# OLIVETTI

35, RUE DE L'ÉCUYER • BRUXELLES

**Service partout**

Bon pour une documentation gratuite

NOM .....

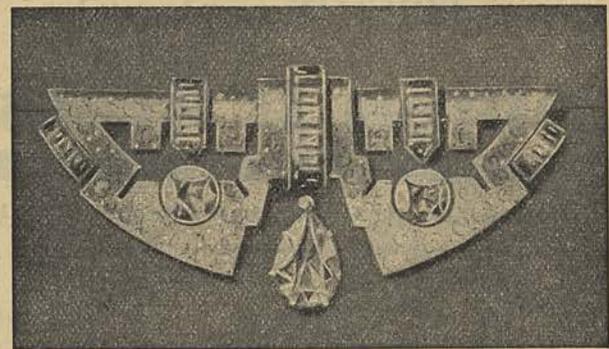
ADRESSE .....

R. C.

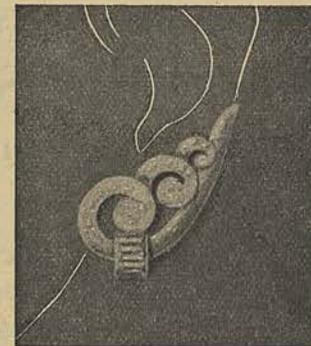
# LOOSEMANS

## JOAILLIER ET ORFÈVRE

DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE



GRAND OLIP — TRANSFORMABLE EN  
BROCHE ET EN DEUX PETITS OLIPS



CLIP D'OREILLE

Projets de transformation  
de bijoux

25, avenue de la Toison d'Or

Quoiqu'il vît dans le Rhin la frontière naturelle de la France et eût tendance à s'inspirer des expériences de Hoche et de Napoléon, il ne manquait pas de reconnaître l'influence énorme de l'œuvre de Bismarck et les nécessités économiques que le développement industriel avait imposées à la Rhénanie moderne.

Trop bon soldat pour ne pas savoir qu'une frontière sur le Rhin avait besoin d'un glacis de protection sur l'autre rive, il avait refusé de soutenir les fervents de l'annexion de la rive gauche du Rhin.

Son plan consistait à créer une République rhénane indépendante, englobant une zone suffisante sur la rive droite. De prime abord, il repoussait l'idée d'un Etat rhénan faisant partie du Reich; il admettait à la rigueur une Confédération du Rhin selon le modèle napoléonien, mais il était d'avis que cette question ne devait pas se poser tout de suite et qu'il fallait commencer par exiger l'indépendance pure et simple.

Il fut donc très étonné lorsque je lui parlai d'un Etat rhénan dans le cadre du Reich. Il se montra persuadé que le peuple rhénan accepterait la séparation d'avec l'Allemagne. La servilité bien prussienne des fonctionnaires allemands qui l'approchaient lui avait donné une fausse impression; elle s'était encore confirmée par la basse flatterie de quelques honorables personnes qui n'avaient pas hésité à déplorer devant lui que la Rhénanie ne fût pas annexée par la France.

Au début de nos échanges de vues, nous n'étions donc nullement d'accord; le programme arrêté à Cologne ne trouvait pas beaucoup de sympathie auprès de lui et j'avais besoin de toute ma franchise et de tout mon courage pour lui expliquer les raisons impérieuses qui nous l'imposaient. Mangin m'avoua plus tard que c'était justement cette franchise qui l'avait frappé; elle finit par le convaincre.

*Le Dr Dorten décrit longuement négociations et manœuvres. Après que les autorités belges se fussent montrées favorables au mouvement rhénan, brusquement il y eut volte-face. Sous l'influence de Londres...*

Mangin avait mis tout son espoir en Clemenceau et il avait une confiance inébranlable en la volonté de fer et la ténacité du Tigre; il le croyait capable de tenir tête aux prétentions anglo-saxonnes et aux vociférations des parlementaires.

— Clemenceau me soutient, me dit-il, et cela me suffit.

Mais il était de mon devoir de demander des précisions au cours de cet après-midi fatidique, avant de commettre l'acte irrévocable. Le général m'affirma qu'il avait mis Clemenceau au courant de tous nos projets; qu'il lui avait surtout expliqué le besoin de reconnaître *de facto* une proclamation éventuelle, ne serait-ce qu'au nom de la France seule. Le raisonnement qu'il avait tenu devant Clemenceau correspondait à la réalité même des faits.

Les Rhénans étaient hors d'état de se prononcer librement; vouloir attendre d'eux des démonstrations publiques en faveur de la République rhénane était de la pure folie, car deux au moins des Puissances occupant leur territoire étaient nettement hostiles à leurs aspirations. Depuis le 1<sup>er</sup> février 1919 (1) les événements avaient démontré à l'évidence que la situation ne permettait pas à la volonté populaire de se manifester impunément.

A part les quelques marxistes, dont la descente dans la rue

était réglée par Berlin, les Rhénans étaient des gens paisibles et craintifs qui abhorraient tout ce qui touchait la révolution. Un seul moyen restait : faire un plébiscite. Les Alliés avaient permis au Reich et à la Prusse de procéder à des élections pour leurs Constituantes. Pourquoi refuser aux Rhénans ce que l'on avait accordé aux Prussiens?

Les Anglais ne pouvaient pas ignorer la force du mouvement rhénan qui s'appuyait indubitablement sur l'immense majorité de la population. La réunion du 1<sup>er</sup> février 1919 s'était déroulée sous leurs yeux; ils savaient donc que 97 % des députés et maires rhénans s'étaient prononcés pour la création immédiate de l'Etat rhénan.

Adenauer avait trahi les Rhénans; c'est pourquoi les pleins pouvoirs avaient été transférés à Dorten, qui était donc pleinement qualifié pour demander l'autorisation d'un plébiscite au nom du peuple rhénan. Afin que sa demande pût être écoutée, il fallait bien passer par l'acte d'une proclamation formelle.

Telles étaient les raisons que Mangin avait exposées dans ses rapports et qu'il avait longuement expliquées à Clemenceau lors d'une audience à Paris.

— Pouvait-il, oui ou non, continuer?

— Allez-y, lui avait répondu textuellement le président du Conseil.

Certes, Mangin était l'homme à prendre des décisions téméraires et à épouser toutes les responsabilités; c'est de cette façon qu'il avait remporté la victoire là où d'autres n'avaient pas osé agir. Mais, je le répète, il n'avait rien fait sans l'autorisation expresse de Clemenceau.

Le soir du 31 mai 1919 il m'affirma n'avoir reçu aucun contre-ordre : « Vous pouvez agir », me dit-il... J'ai donc agi!

Arriva alors de Paris M. le sénateur Jeanneney, chargé par M. Clemenceau d'enterrer la République rhénane.

Mangin fut mis en demeure de ne plus s'occuper de nous et de laisser les mains libres aux autorités prussiennes pour nous abattre. Le général refusa de se prêter à des actes qu'il ne jugeait pas conciliables avec son honneur de soldat : il obéirait aux ordres donnés en ne soutenant plus officiellement le mouvement rhénan; mais il protégerait ceux qui s'étaient confiés à la France. Son attitude courageuse et bien française lui valut d'être révoqué; la France inaugurerait la politique des abandons qui caractérisa dès lors son action étrangère.

*Et voici la triste fin de l'aventure : Mangin relevé de son commandement :*

Le 3 juin 1919 Mangin me reçut. Je lui racontai l'incident de Wiesbaden; il fit venir son chef d'état-major pour fixer par écrit ce que j'avais dit. Tout ce qu'il me dit, c'était ceci :

— Je ne peux pas, ou, si vous voulez, je ne veux pas vous expliquer tout cela. Ce que je dois vous dire, c'est que j'ai reçu l'ordre du gouvernement français de ne plus soutenir votre mouvement. Cet ordre, je l'exécuterai dans les limites que mon honneur me prescrit. Jamais je ne permettrai que l'on touche à vous ou à un seul Rhénan. C'est à vous de décider si vous voulez continuer ou non. Si c'est oui, je resterai avec vous jusqu'à la fin.

— C'est oui!

— Alors, il s'agit de prouver à la France et au monde entier que vous et moi nous avons eu raison et que la Rhénanie est acquise à la République rhénane.

Avec la proclamation, l'ancien chapitre du mouvement est fini. C'est maintenant une nouvelle œuvre qui nous est inspirée

(1) Le 1<sup>er</sup> février 1919 les maires des grandes villes de Rhénanie et les députés rhénans devaient être convoqués au « Hansasraal » de l'hôtel de ville de Cologne afin de proclamer solennellement la liberté rhénane.

par l'honneur; moins que jamais je ne pouvais vous lâcher, car il s'agit de l'honneur de la France même.

Recommençons encore; l'évolution historique nous justifiera; les événements futurs se chargeront de convaincre l'opinion mondiale de la nécessité d'un Etat de la paix sur le Rhin. Tant que l'on reste sur le champ de bataille, on n'est pas vaincu.

Aurais-je dû refuser? Je ne le pouvais pas.

La révocation du général en chef de l'armée du Rhin était un coup terrible pour le prestige français; il était plus dur encore pour le mouvement rhénan. Nos adversaires, en faveur desquels Mangin avait été immolé, ne manquaient pas d'exploiter à fond ce fait navrant. Toute l'insolence prussienne resurgit d'une stupéfaction qui se changea vite en certitude victorieuse.

Avant que Berlin ne pût nous étrangler complètement, il s'agissait de prouver irréfutablement que la proclamation du 1<sup>er</sup> juin 1919 trouvait l'entière approbation du peuple rhénan. Des réunions furent donc tenues dans toute la zone française et des résolutions votées en faveur de la République rhénane. Dans les autres zones les organisations politiques et économiques furent amenées à nous remettre des déclarations d'adhésion.

Ainsi nous fûmes bientôt en possession d'une centaine de documents provenant de toute la Rhénanie et datant des mois de juin, juillet et août 1919. Les originaux sont déposés auprès de la *Hoover War Library* de l'Université Stanford.

Parmi les plus importants se trouvent les adhésions du Centre catholique de Cologne, de Coblenze, du Nassau, de Trèves, du Rheingau, de la Hesse rhénane et du Palatinat; des unions paysannes de l'Eifel, du Moyen-Rhin, du Nassau et de la Moselle (*Trierischer Bauernverein*). Un volume spécial contient les adhésions de cinquante paroisses rhénanes; un autre celle des conseils municipaux.

Tous ces documents sont dûment signés et légalisés; ils représentent plus d'un million d'électeurs inscrits. Le seul fait qu'ils nous ont été remis après que Berlin nous eut menacés des travaux forcés prouve d'une façon irréfutable que toute la Rhénanie était sincèrement derrière nous.

L'importance de cette documentation a été reconnue même par la Prusse; dans deux publications récentes la propagande hitlérienne déclare que notre tentative avait été la plus dangereuse qui eût jamais été exercée contre l'Etat prussien et avoue qu'elle aurait indubitablement réussi si la France l'avait sérieusement voulu.

Il est de fait que les dirigeants prussiens connurent la révocation de Mangin avant qu'il n'en eût connaissance lui-même. C'était sur un ouï-dire que le général se rendait à Paris, afin de savoir ce qui était décidé à son égard.

L'entrevue qu'il eut avec Clemenceau fut quelque peu orageuse. Mangin commença par justifier son attitude à l'aide de la documentation que nous avions réunie. Il appela ensuite l'attention du président sur les instructions concordantes qu'il avait reçues de lui.

— Pourquoi m'avez-vous révoqué, puisque j'ai agi avec votre plein consentement? demanda-t-il.

— Je ne peux pas vous le dire, répondit l'autre.

— Vous voulez donc m'étouffer entre deux matelas sans m'avoir écouté et sans dire pourquoi, riposta Mangin.

— Je ne peux rien vous dire, répéta l'autre.

— Eh bien! moi, je vais vous le dire, s'écria Mangin; vous exécutez les ordres de Lloyd George.

Clemenceau se tut, en faisant un geste las de la main.

De cette entrevue Mangin sortit bouleversé.

— C'était pour moi un deuxième Fachoda, dit-il plus tard.

Sa déception était énorme, car il avait compté fermement sur la parole de Clemenceau dont la défaillance forcée lui semblait de mauvais augure pour l'ensemble des aspirations françaises.

« Si Clemenceau a dû céder, que feront les autres? » telle était sa préoccupation angoissante. « La victoire, toute notre victoire se perdra. »

De sa révocation même il en voulait moins à Clemenceau qu'au président de la République. Poincaré lui avait promis d'intervenir, usant de ses prérogatives présidentielles, sans le faire.

Rentré en Rhénanie, Mangin remplit le temps qui lui restait à y passer d'une activité fiévreuse.

En réprimant avec justice, mais avec sévérité, toutes les attaques que les Prussiens enhardis se permettaient contre nous, il retablit aussitôt le sentiment de sécurité parmi les Rhénans et il imposa aux Prussiens la déférence obséquieuse qu'ils manifestent envers ceux qui osent employer la manière forte.

Son audace à soutenir les « séparatistes » abandonnés par son propre gouvernement et à leur permettre ainsi de sortir de l'impasse créée par l'hostilité de la Conférence de Versailles inspira aux Prussiens autant de respect pour Mangin « le Rhénan » que pour le célèbre vainqueur de Douaumont. Mais là ne se bornait pas l'œuvre que le général entreprit pendant ces dernières semaines.

En rendant des visites personnelles aux généraux Allen et Clive, il réussit à leur donner une idée plus juste du mouvement rhénan; un changement d'opinion se produisit en notre faveur qui nous permit de reprendre une certaine activité dans les zones américaine et anglaise, activité complètement incomprise jusque-là.

C'est Mangin encore qui donna la première impulsion à une collaboration entre le mouvement rhénan et les autres mouvements particularistes allemands.

Le rayonnement de sa personnalité avait été tellement fort que tous ceux qui avaient besoin d'être aidés contre la Prusse venaient auprès de lui, reconnaissant instinctivement sa vigueur. Ainsi il pouvait me mettre en rapport avec les représentants des différents groupements (bavarois, hanovriens, hessois) qui lui avaient rendu visite.

Pour bien saisir l'importance de l'œuvre de Mangin, il est nécessaire de souligner que c'était sur son initiative personnelle qu'un contact intime pouvait s'établir entre les fédéralistes allemands, ce qui démontre jusqu'à l'évidence son idée dominante de réconciliation. C'est cette même idée qui lui fit établir un plan de collaboration économique et industrielle pour améliorer les relations d'antan entre la France et les Allemagnes du Sud-Ouest.

Grâce à l'ardeur infatigable de Mangin, la situation générale se trouvait transformée en notre faveur, lorsqu'en octobre 1919 l'heure du départ sonna.

Si Mangin n'avait pas pu conquérir la liberté aux Rhénans, il en possédait sûrement le cœur. Une anecdote historique le prouvera.

Quand le maréchal Foch vint un jour en inspection à Mayence (d'autres disaient : en visite de sympathie), il n'y avait que peu de monde à son débarquement du vapeur *Bismarck*.

Mangin s'en étonnait; habitué à des réceptions chaleureuses, il interpella un Mayençais qui lui répondit :

— Nous saluons le maréchal Foch avec le respect dû au grand chef militaire interallié; mais ce n'est qu'un étranger pour nous, d'autant plus qu'il arrive sur ce vapeur-là (*Bismarck*). Prenez, vous, moi général, une simple petite barque ramée par un Rhénan et vous verrez les bords du Rhin garnis d'une foule attendant votre passage pour vous acclamer...

## ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE AGRÉÉE

sous la direction des Dames de Marie.

Rue de Berlaimont, 34, Bruxelles

INTERNAT - EXTERNAT

Section préparatoire - Section moyenne - Section normale

## Institut des Sœurs du St-Cœur de Marie

Malaise-La Hulpe

Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat

à 5 minutes de la gare de La Hulpe, dans un site idéal.

SECTIONS : PRIMAIRE — MOYENNE  
COURS SUPÉRIEUR

Etudes commerciales — Langues : nationales et étrangères  
Sténo-dactylographie — Economie domestique — Coupe  
et confection — Arts décoratifs — Musique, etc.

PENSIONNATS, INSTITUTS, ÉCOLES...

Un bouclier pour la santé de vos élèves



DE  
L'HYGIÈNE  
100 %

En cirant vos parquets, — meubles, — bancs, — etc... avec  
**BACOOIR**, qui cire merveilleusement et désinfecte radicalement  
(prix spéciaux pour pensionnats)

**BACOO**, incorporé dans vos peintures les rend antiseptiques et micro-  
bicides de façon permanente, moyennant une dépense né-  
gligeable. (Procès-verbal du Laboratoire de Bactériologie  
de l'Université de Louvain, 28 nov. 1935.)

Pour renseignements : Société Anonyme Belge BACO  
(Les Bactéricides colloïdaux), 24, r. du Chalet, La Louvière. t. 1695

# CAISSE GÉNÉRALE de REPORTS et de DÉPOTS

SOCIÉTÉ ANONYME

Siège social : BRUXELLES, rue des Colonies, 11

Capital : 320,000,000 francs

## TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

Comptes de 'Chèques  
Comptes de Quinzaine à Taux Variable  
Prêts sur Titres

Coffres-Forts  
Dépôts de Titres et de Valeurs  
Lettres de Crédit

### Bureaux de Quartier :

Rue du Midi, 8, Bruxelles;  
Rue de l'Autonomie, 2, Anderlecht;  
Parvis Saint-Gilles, 33, Saint-Gilles;  
Square Sainctelette, 17, Bruxelles;  
Boulevard Bischoffsheim, 38, Bruxelles;

Rue du Bailli, 79, Ixelles.  
Place Liedts, 18, Schaerbeek;  
Rue des Tongres, 62, Etterbeek;  
Rue Général Leman, 8, Etterbeek;

VOUS DEVEZ POSSÉDER  
**UN STYLO**



**GRAFEX**

**RÉSERVOIR DE SATISFACTION**

FABRICATION CONSCIENCIEUSE DIGNE DE L'INDUSTRIE BELGE

**GRAND PRIX ANVERS 1930**

**EXIGEZ-LE DANS TOUTES LES BONNES PAPETERIES**

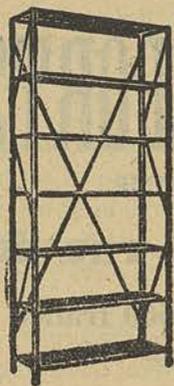
**Pour le Gros: E. GRAFEX • 231, Rue Victor Rauter • Bruxelles**

Le Stylo GRAFEX intégralement Belge, exécuté avec une machinerie remarquable et inédite, les meilleures matières et le maximum de soin, n'est pas grevé de frais onéreux de change, douane, multiples intermédiaires et publicité tapageuse. En le choisissant vous bénéficiez de la plus haute qualité pour le plus juste prix et vous réservez au Pays des capitaux et du travail.

**Maison H.-E. LONGINI**

22, rue d'Arenberg  
**BRUXELLES**

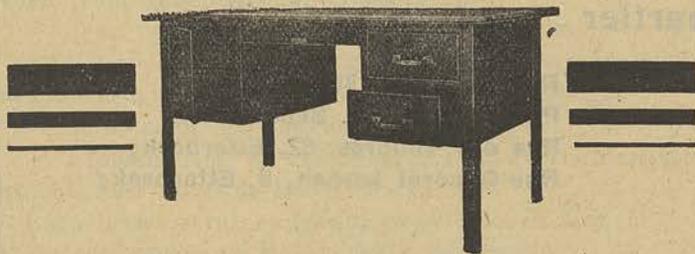
Téléphone : 12.30.40 (3 lignes)



Tous les meubles en acier

Toutes machines de bureau

**TOUTES RÉPARATIONS**



**Chemins de Fer Nord-Belge**

Le Réseau Nord-Belge dessert des **RÉGIONS TOURISTIQUES** du plus grand intérêt.

**La vallée de la Meuse :**

Ses villes historiques :

**LIÈGE**, la Cathédrale et son trésor. — Le Palais des Princes-Evêques. — Les églises de style roman, gothique et renaissance. — Les Musées. — Superbes panoramas sur la ville et sur la région industrielle d'Ougrée, Seraing, Tilleur.

**HUY**, la Collégiale, une des plus belles églises du pays. — Le château fort, l'ancienne abbaye fondée par Pierre l'Ermite. — Le vieux pont.

**ANDENNE**, l'église renaissance. — Tombeau et chässe de sainte Begge.

**NAMUR**, la Cathédrale et son trésor. — Le Musée archéologique. — Le ravissant circuit de la Citadelle. — Le Théâtre d'été et le stade de jeux.

**DINANT**, la Ville Martyre. — La Collégiale au clocher bulbeux; — L'antique Citadelle. — Les grottes. — Les rochers.

Ses Châteaux qui s'échelonnent le long du fleuve;  
Ses anciennes Abbayes, ses ruines de Bouvignes, de Poilvache;  
Ses Grottes de Dinant, et d'Engihoul, ses cavernes préhistoriques de Montaigne, de Furfooz, de Goyet, et Trou-Manto;

Ses Chaînes de rochers à MARCHE-LES-DAMES, Frênes, Profondeville, Lustin, etc.

Pendant la saison d'été, **CIRCUIT EN AUTOCAR HAUTE-MEUSE, LESSE, ARDENNES**, au départ de **DINANT**.

**La vallée de la Sambre :**

Ses vieilles villes de **THUIN** et de **LOBBES**. — Ruines de la célèbre Abbaye d'Aulnoe.

*Vos jolies robes resteront fraîches,  
si vous les faites  
en Tobralco.*

*Un tissu garanti (\*) par Tootal.*



**C**HOISISSEZ dans la collection Tobralco, parmi les imprimés, les écossais, les larges pastilles, les semés de fleurettes et les unis de tous tons, le tissu que vous préférez. Ce sera pour vous une garantie que vos robes resteront toujours fraîches et élégantes et que ni le soleil, ni le lavage n'auront de prise sur elles.

Sur simple demande (Dépt. R) nous vous enverrons une sélection d'échantillons, sans aucun frais.

*Nouveau prix :*

**fr. 19<sup>50</sup>**  
LE METRE  
Largeur 91/92cm

**(\*) LA GARANTIE TOOTAL :**

*Tous les tissus portant la marque Tootal sont garantis devant donner satisfaction. Pour toute faute imputable à leurs tissus, les fabricants s'engagent au remplacement ou au remboursement. Exigez et vérifiez la marque sur la lisière.*

# TOBRALCO

MARQUE DÉPOSÉE

*C'est un tissu TOOTAL. En vente dans les meilleurs magasins.*  
TOOTAL (Dépt. R) 18, AVENUE DE LA TOISON D'OR — BRUXELLES.



## Manufacture de Couvertures de Laine

ÉTABLISSEMENTS

### Louis van Dooren

Société Anonyme

M O L L (Belgique)

Téléphone : 25.

Spécialités Couvertures Pure Laine et Mixtes Foulées et Lavées  
Jacquart et Fantaisies.  
Couvertures pour Couvents. — Laines à Matelas.

## Charles DELVOYE

1, rue de l'Avenir

COURTRAI (Belgique)

## TOILES & TISSUS

POUR FAUTEUILS PLIANTS

Spécialité d'Essuie-mains

## CLASSAGE DE CHIFFONS

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

### G. SOIBLIN

S. A.

Nouvelle Chaussée

### Waereghem

Téléphone : 52

Belgique

Acheteurs de chiffons neufs et vieux

## Séb. Polis Verviers

Téléphones : 122.04 - 124.70

Part. : 122.05 - 107.56

Télégr. : SELIS

V Code 1929

Importation directe  
des pays d'origine  
de laines de toutes  
— provenances —

Stock important en toutes qualités

Matières premières pour papeteries et effilochages

### Joseph Vangeluwe

Rue de l'Orme, 19-21, Waereghem

Téléphone :  
Waereghem 310

Télégrammes :  
Wool

IMPORTATION

EXPORTATION

Toujours acheteur  
de chiffons de toutes catégories

## USINES TEXTILES D'EUPEN

Société Anonyme

### Filature - - Tissage Apprêt & Teinturerie

FINE DRAPERIE POUR HOMMES ET DAMES  
VELOURS DE LAINE — DRAPS D'ADMINISTRATION  
ET ECCLÉSIASTIQUES

POUR VOS VIEUX CHIFFONS  
vos déchets ou vieux papiers

Adressez-vous aux :

### Établissements Desmet Frères

CHIFFONS LAINES ET COTON ESSUYAGE

### ZULTE Iez-Waereghem

Acheteurs par quantité minimum 1 tonne  
AU MEILLEUR PRIX

## TISSAGE DE COTON

### La Coriandre

Société Anonyme

Bureaux et Magasins :

rue de la Coriandre, GAND

Spécialité d'Articles Blancs, Teints et Imprimés  
pour toutes Lingeries

Téléphones 103.14 — 129.99 — 181.55

USINES A GAND ET A SLEIDINGE

CHOCOLAT  
**MARTOUGIN**

**GRENVIN**

GRANDS ENTREPOTS VINICOLES  
DE PRODUITS D'ORIGINE

67, rue de la Villette  
MARCINELLE

MAISON DE CONFIANCE

**VINS FINS D'ORIGINE**

Monopoles et exclusivités :

Bourgognes : PASQUIER-DESVIGNES ET FILS, de Saint-Lager.

Beaujolais : CLOS DE LA DIME, Claudius Foillard, de Romanèche.

Bordeaux : DOMAINE DE MONTGIRAUD, Vuillaume, de Blanquefort.

Champagne : JAUBERT ET Cie, Epernay.

Moscatel : PRINCEP-ARNO MARISTANY ET Cie.

Malaga : GROSS HERMANOS, de Malaga.

Grand choix : Porto — Madère — Malaga — Rancio — Banyuls — Muscat de Frontignan — Muscat de Valence.

Apéritifs de toutes marques.

Vins blancs et rouges supérieurs de table.

Vins pour le **SAINTE SACRIFICE DE LA MESSE**

Provenances : TARRAGONE — SAMOS — BANYULS

Copies des certificats à la disposition du CLERGÉ

50 années d'expérience

DEMANDEZ  
UN **de LAGO**  
VOUS BOIREZ UN  
**PORTO** d'origine

Agent général pour la Belgique :

R. TOUSSAINT : 11, rue du Vieux-Marché-aux-Grains, Bruxelles

Téléphone 12.28.27

IMPORTATION DIRECTE  
des Grands Vins de Bordeaux, de Bourgogne, d'Oporto,  
de Champagnes et de Liqueurs de marques

**Em. De Ridder-Laenen & Fils**

27, Grand'Place

MALINES

Maison fondée en 1854  
Chèques postaux 365.80

Reg. du Com. n° 269  
— Téléphone 158 —

Entrepôts particuliers :

Tuileries (Dyle), 10

Longue rue des Bateaux, 61

VIN DE MESSE

## MOULINS DE PÉRUWELZ

SOCIÉTÉ ANONYME  
PÉRUWELZ

Farines de première qualité  
et de grand rendement

PAR WAGON FRANCO GARE

Tél. 66 Péruwelz

## MOULINS BRISACK

CHARLEROI

FARINES SUPÉRIEURES

PAR WAGON FRANCO GARE

Téléphone 12.200 (3 lignes)

**S. A. Moulins de Gheel, à Gheel**  
**S. A. Moulins Hellemans, à Lierre**

0

MÊME direction  
MÊME qualité : La meilleure

0

**Farines de froment**

**Farines de seigle**

PORTO - SHERRY - MADÈRE - MALAGA  
Bordeaux - Bourgognes - Champagnes - Spiritueux

*The Continental*  
**Bodega Company**

Demandez notre Prix courant général (gros-détail)

Siège social : **BOULEVARD ÉMILE JACQMAIN, 50, BRUXELLES**  
Téléphone 17.53.69 R. C. Bruxelles 8574

VINS des COTEAUX de l'HARRACH  
des RR. PP. Missionnaires d'Afrique  
(Pères Blancs)

Spécialité de vins de messe et de dessert

Dépositaire :

**Edw. Moortgat-Meeus**

33, rue d'Hanswyck, 33, MALINES

Tél. 381

C. Ohèq. 173.03

Maison connue pour ses vins vieux de toute origine

**COMPTOIR VINICOLE BOURGUIGNON - GIRONDIN**

Société Anonyme

Bureaux et Caves : 22, rue de Venise, BRUXELLES

**VINS FINS**

Grande réserve de Vins de BORDEAUX, BOURGOGNE  
PORTO en bouteilles et en cercles

**Vins Mousseux et Champagnes**

**Mon Albert Leroy-Grégoire**

Le Balcon, BINCHE

**VINS FINS** de la Bourgogne, et du Bordelais  
Vins pour la Sainte Messe

**CHAMPAGNES**

Stocks très importants de vins vieux en bouteilles

## SCHROEDER Frères

8, rue Simonon, LIÈGE

Tél. 108.40 (8 lignes)

Adr. tél. LEGLARM-LIège

Toutes espèces d'ARMES et MUNITIONS de CHASSE et de TIR  
TOUS ACCESSOIRES DE CHASSE

Agents de la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre-Herstal

Département ZEISS IKON — Tous appareils de projection  
Diascopes, Episcopes, Cinématographes,  
Appareils, Films didactiques

EXPOSITION UNIVERSELLE BRUXELLES 1935  
Médaille d'Argent — Diplôme d'Honneur

## BRULEUR AU MAZOUT Gazhuile

**SPÉCIALITÉS :** Cuisinières : ménagères, restaurants, bateaux (avec distribution eau chaude), Réchauds, Cuves cuivre à bouillir linge, Chaudières tubulaires (pour chauffage central et distribution eau chaude).  
(Fonctionnant avec notre brûleur mazout sans force motrice.)

ÉCONOMIE  
PROPRETÉ  
FACILITÉ

Rue Florent Dethier, 84, NAMUR  
TÉLÉPHONE 1548

## CIGARES & TABACS

J. & J. VAN DEN AUDENAERDE

Maison fondée en 1880

Fabrique et Bureaux

RUE MERTENS, 44  
BORGERHOUT

Téléphone : 502.17

Dépôt

MARCHÉ ST-JACQUES, 94  
ANVERS

Téléphone : 316.84

Demandez notre Prix courant

## CHARCUTERIES en GROS

Spécialité de SALAMI & PATE DE JAMBON en boîtes



Moelandstroat, 1, SINT-NIKLAAS-WAAS (tél. 319)  
PRIX SPÉCIAUX POUR COUVENTS

## LA CROIX BLANCHE

ANTIDOULEUR  
UNE SYNERGIE ANALGESIQUE - FEBRIFUGE - TONIQUE

MAUX DE TÊTE ET DE DENTS - NEURALGIES - DOULEURS PÉRIODIQUES - SURMENAGE - GRIPPE - DOULEURS RHUMATISMALES

L'efficacité toute spéciale de l'antidouleur "LA CROIX BLANCHE", trouve sa source dans la "synergie des composants", c'est-à-dire l'exaltation des propriétés particulières de chacun des ingrédients par leur association mutuelle. Grâce à elle chacun d'eux apporte à l'ensemble son efficacité propre et pleine tout en n'y figurant qu'en dose très réduite d'où toxicité nulle, tolérance parfaite, absence de toute réaction secondaire désagréable. Les calmants exercent souvent un effet dépressif sur le système nerveux et circulatoire, et provoquent de la fatigue ou de la som-

nolence. Cela n'est pas le cas pour l'antidouleur "LA CROIX BLANCHE", qui compte aussi parmi ses ingrédients un élément tonifiant, dont la présence a pour effet d'annihiler l'influence déprimante des éléments calmants de l'ensemble.

L'antidouleur "LA CROIX BLANCHE", a maintenant plus de 35 ans d'existence. Grâce à ses qualités réelles il a su conquérir la confiance des malades et s'imposer dans la majeure partie du monde civilisé. Quiconque en a fait l'essai, continue à en faire sont calmant favori.



C'EST UN PRODUIT BELGE  
LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES TUYPENS ST NICOLAS-WAES  
DANS TOUTES PHARMACIES

## CHICORÉES BOSSUT

Successeur M. CLAEYSSENS

(Fondée en 1892)

PONT-A-CHIN près Tournai

Qualité, pureté garantie sur facture  
Prix sans concurrence à qualité égale

Demandez prix en FIXANT QUANTITÉS

Fruits Maison de gros Conserves

## J. P. MUNAR

13, place de l'Ancien Canal, ANVERS

Tél. 223.55  
Tél. 342.53

Registre du commerce  
N° 1551

O. O. Postaux  
1329.87

Adr. télégr. : Munar-Anvers

TOUS FRUITS FRAIS : ORANGES, OITRONS, POMMES, BANANES, PAMPLEMOUSSES, RAISINS FRAIS, etc. — TOUS FRUITS SECS. — CONSERVES DE FRUITS ET DE POISSONS.

Prix courant sur demande. Expédition dans toute la Belgique.

## Les Glaces de Sécurité spéciales POUR Pensionnats, Asiles, etc.

excessivement résistantes aux chocs  
de la marque SECURIT



Vous éviteront énormément de casses, de remplacements  
et même de blessures.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à l'  
**UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES**  
chaussée de Charleroi, 81, à Bruxelles

Agence générale de vente de la

**S. A. GLACERIES RÉUNIES**, à Jemeppe-sur-Sambre.

Constituée par :

- S. A. Glaceries de la Sambre, à Auvelais;
- S. A. Glaver, à Bruxelles;
- Compagnie de Saint-Gobain, usine de Franlère;
- S. A. Glaceries de Saint-Roch, à Auvelais;
- S. A. des Glaces d'Auvelais, à Auvelais;
- S. A. des Glaces de Mousier, à Mousier-sur-Sambre;
- S. A. des Glaces de Charleroi, à Roux;
- Nouvelle Société Néerlandaise pour la Fabrication des Glaces,  
à Sas-de-Gand;
- S. A. des Glaces de Courcelles, à Courcelles.

## Apprenez les langues vivantes

# L'Ecole Berlitz

Leçons particulières et cours collectifs

20, Place Sainte-Gudule, Bruxelles

## Fabrication et Négoce de Tissus en tous genres

# Etienne Van Oost

précédemment Etienne et Jean VAN OOST  
Maison fondée en 1865

Béverlaai, 18 COURTRAI

Chèq. Post. 3 725 45 — Téléphone 68

Berges, voiles, camelots, draps, coton divers,  
toiles, laines à tricoter, etc. — Tissus pour  
processions. — Spécialité d'articles pour com-  
munautés religieuses et pour confections.

# OSTENDE CASINO - KURSAAL

PROGRAMME DU 12 au 18 JUILLET 1937

Chef d'orchestre : **Franz André**,  
1<sup>er</sup> chef d'orchestre de l'I. N. R.

TOUS LES JOURS :

3 h. : Séance d'orgue.  
De 4 h. 30 à 6 h. 30 : Thé-dansant.  
9 h. : Grand Concert Symphonique.  
Après le concert, soirée dansante.

TOUS LES SAMEDIS, DIMANCHES, MARDIS et MERCREDIS :  
de 3 h. 30 à 4 h. 30 : Concert par le célèbre  
orchestre **Paul Godwin**.

LUNDI 12 JUILLET, à 9 h. :

**Madeleine Parlongue**, cantatrice.

MARDI 13 JUILLET, à 9 h. :

Au 1<sup>er</sup> Concert classique : **Harry Wiggelaar**,  
violoniste.

MERCREDI 14 JUILLET, à 9 h. :

**Fête Nationale Française**. Concert de gala.  
**Raoul Pernet**, de l'Opéra.

JEUDI 15 JUILLET, à 9 h. :

**Claudine-Marie Boons**, de la Monnaie.

VENDREDI 16 JUILLET, à 9 h. :

Au deuxième concert classique :  
**Charles Scharres**, pianiste,  
et **Charles Foidart**, altiste.

SAMEDI 17 JUILLET, à 9 h. :

**Villabella**, de l'Opéra.

DIMANCHE 18 JUILLET, à 9 h. :

**Lise Brugel**, de l'Opéra-Comique.

LE CASINO-KURSAAL ET LE PALAIS DES THERMES  
SONT OUVERTS TOUTE L'ANNÉE

## PRODUITS KRIMPEN

SOCIÉTÉ ANONYME STUIVENBERG-MALINES

Reg. du Com. : Malines 4912 Adr. tél. : Coene-Stuivenberg, Malines  
Compte Ch. Pos. : n° 340.15 Téléphone : 1174 (2 lignes)

Représentation générale :

**Firme COENE-GEETS, Malines**

Insecticides, Fongicides, Désinfectants horticoles.

Produits pour la pulvérisation d'hiver des arbres fruitiers. — Produits  
pour pulvérisation au printemps et en été sur fruits, fleurs, légumes.  
— Produits pour poudrage à sec. — Moyens de protection divers.  
— Désinfectants. — Lutte contre les rats, souris, etc.

## INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES

# DKW

## Ateliers Raymond STRICKAERT

1-3, rue de l'Acétylène, BRUXELLES

Téléphone 21.04.48

Chèques postaux 1274.27

2385

**RAFFINERIE  
TIRLEMONTAISE**

**Tirlemont**

**EXIGEZ LE SUCRE SCIÉ-RANGÉ  
EN BOITES DE 1 KILO**

**L'ATTRAPE-MOUCHES...**



MUNI DE LA PUNAISE

(Tube bleu - Couvercle vert)

Vous donnera toujours SATISFACTION

Plus de force  
et santé par

**Stout Léopold**

C'est une bière Léopold  
Donc une bière de Qualité

En fûts et en bouteilles

53, rue Vautier, BRUXELLES